

Déclaration catégorique du délégué James Wadsworth: "Les E.-U. ne laisseront pas la Russie saboter la mission de l'ONU au Congo"



Le président Joseph Kasavubu, que l'on voit ici précédant le premier ministre Lumumba au cours d'une cérémonie, semble avoir réussi à déloger ce dernier au cours des dernières heures de la crise congolaise. Le président du Sénat, M. Ileo, est à former un nouveau gouvernement. (Photo UPI)

L'armée congolaise aurait commencé à rendre ses armes

Ileo forme un gouvernement, mais Lumumba se cramponne au pouvoir

LEOPOLDVILLE. — Le président du Sénat, M. Joseph Ileo travaillait hier à doter le Congo d'un nouveau gouvernement dont il serait premier ministre, alors que le premier ministre Patrice Lumumba luttait pour garder le pouvoir et la direction du gouvernement.

Appuyé par 20 soldats congolais, Lumumba s'est rendu au poste de radio surveillé par les forces des Nations Unies, dans le but d'y lancer un appel pour rallier ses partisans, mais un officier britannique attaché aux troupes du Ghana lui en a refusé l'entrée.

Quelques minutes plus tard, une soixantaine de soldats congolais sont arrivés sur les lieux pour prêter main forte à l'escorte de Lumumba, mais ils se sont trouvés en face des troupes du Ghana qui avaient pris place derrière leurs mitrailleuses. Les Congolais ont tourné

les talons sans qu'un seul coup de feu soit tiré.

Le radio-belge affirme que le général Victor Lundula, commandant de l'armée congolaise est arrivé sur les lieux quelques instants plus tard "pour libérer Lumumba".

"Vous gardez Lumumba prisonnier, libérez-le," cria Lundula à l'officier anglais. Celui-ci fit entrer Lundula dans l'immeuble, lui fit visiter les studios et le commandant quitta la place, furieux.

La radio belge rapporte également que l'abbé Fulbert Youlou, président de la république du Congo, a interdit hier soir à une délégation de Lumumba de se rendre à Brazzaville pour y monter dans un avion qui l'aurait conduit à New York pour la séance du Conseil de Sécurité.

Une autre délégation, celle-là représentant officiellement le président Kasavubu, avait antérieurement reçu l'autorisation de se rendre à Brazzaville, dans l'ancien Congo français. Le gouvernement du Ghana a publié dimanche un communiqué dans lequel il dit que les Nations unies ne doivent pas reconnaître "le gouvernement illégal de M. Ileo".

(Suite à la page 9)

(Suite à la page 9)

NATIONS UNIES, N.-Y. — Les Etats-Unis ont déclaré samedi qu'ils ne laisseront pas l'Union soviétique saboter la mission de l'ONU au Congo. Le délégué des Etats-Unis aux Nations Unies, M. James Wadsworth, a fait cette déclaration après que la délégation soviétique eut manifesté son opposition aux recommandations que le secrétaire général de l'ONU a faites récemment en vue de rétablir l'ordre dans la jeune république africaine. M. Dag Hammarskjöld a notamment proposé que certains détachements militaires congolais soient désarmés.

La délégation soviétique a fait connaître sa désapprobation lors d'une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU convoquée pour étudier les derniers développements survenus dans l'ancienne colonie belge. Le Conseil de sécurité s'est réuni vendredi soir et samedi après-midi; il a ensuite ajourné sa session jusqu'à lundi après-midi afin de permettre aux membres de se tenir au courant des faits nouveaux de la situation congolaise.

Environ une heure après la fin de la session du conseil samedi, un porte-parole du gouvernement américain a fait part aux journalistes des commentaires de M. Wadsworth. "Nous sommes profondément troublés par les déclarations des délégués de l'Union soviétique et de la Pologne qui ont clairement démontré qu'ils ont l'intention de maintenir leur intervention au Congo", a déclaré le porte-parole américain. "De toute évidence, ces deux nations défient la lettre et l'esprit des résolutions du conseil

de sécurité de l'ONU qu'elles ont elles-mêmes appuyées," a-t-il ajouté.

"Il ne faut pas croire que les Etats-Unis vont laisser l'Union soviétique saboter les projets de l'ONU au Congo," a conclu le porte-parole de M. Wadsworth. Le sous-ministre des Affaires étrangères de l'URSS, M. Vasily

Kuznetsov, a déclaré devant le Conseil de sécurité qu'il n'était pas d'accord avec M. Hammarskjöld et qu'il ne croyait pas, comme le secrétaire général l'avait allégué jeudi dernier, que quelques détachements militaires congolais constituaient un obstacle au rétablissement de la loi et de l'ordre.

RESTRICTIONS SANS PRECEDENT

Khrouchtchev ne pourra pas sortir de l'île de Manhattan

NATIONS UNIES, N.-Y. — Les Etats-Unis ont imposé samedi des restrictions sans précédent sur les allées et venues du premier ministre de l'Union soviétique durant sa prochaine visite aux Nations Unies.

Le gouvernement américain a avisé les autorités russes que M. Nikita Khrouchtchev ne devra pas quitter l'île de Manhattan et qu'il devra même limiter ses

déplacements à ceux qu'exigent ses fonctions officielles de chef de la délégation soviétique à l'ONU.

Les Etats-Unis ont informé la mission soviétique permanente auprès des Nations Unies que ces restrictions étaient nécessaires à la sécurité de M. "K". Des restrictions identiques ont été imposées à deux autres leaders communistes, le chef du parti hongrois, M. Janos Kadar, et le premier ministre de l'Albanie, M. Mahmet Shero.

C'est la première fois dans l'histoire des Nations Unies que le chef d'une délégation ne peut sortir de l'île de Manhattan. Ordinairement, les délégués du bloc communiste ont l'autorisation de voyager librement dans un rayon de 25 milles du siège social de l'ONU; les délégués de la Pologne et de la Tchécoslovaquie ne sont pas soumis toutefois à ces limites.

Il y a plusieurs autres leaders communistes qui doivent assister à la session de l'Assemblée générale des Nations Unies commençant le 20 de ce mois, no-

(Suite à la page 9)



M. Green s'élève contre l'école de la neutralité

PRINCE RUPERT (C.B.) — Avant de songer à la neutralité, a déclaré samedi le ministre des affaires extérieures, les Canadiens doivent réfléchir soigneusement. "Il n'est pas conforme au caractère canadien d'être neutre. Nous n'avons pas édifié le Canada en étant neutres. Nous l'avons édifié en prenant position à l'égard des questions vitales".

S'adressant aux chambres de commerce de la région, le ministre s'est dit d'avis que la neutralité absolue du Canada — à un certain retentissement dans divers milieux politiques ou, de puis quelque temps, on commence à s'interroger plus sérieusement sur les avantages et les inconvénients de la neutralité.

Mais il n'existe pas encore au Canada de mouvement en faveur de la neutralité. Officiellement, cette thèse a été rejetée par le gouvernement fédéral, ainsi qu'en témoigne les déclarations de M. Green à Prince-Rupert.

"Certes le Canada peut jouer un rôle important dans les affaires mondiales, beaucoup plus important que sa population ne le justifierait de prime abord. Notre réputation traditionnelle est celle d'hommes réfléchis et respectueux de l'autorité divine, cette dernière distinction étant la plus importante."

On sait que le récent livre de M. Minifie — qui préconise la neutralité absolue du Canada — a eu un certain retentissement dans divers milieux politiques ou, de puis quelque temps, on commence à s'interroger plus sérieusement sur les avantages et les inconvénients de la neutralité.

Mais il n'existe pas encore au Canada de mouvement en faveur de la neutralité. Officiellement, cette thèse a été rejetée par le gouvernement fédéral, ainsi qu'en témoigne les déclarations de M. Green à Prince-Rupert.

ANDRÉ LAURENDEAU A KINGSTON :

Plutôt que de diviser, deux cultures peuvent-elles unir ?

KINGSTON. — La présence de cultures française et anglaise au Canada peut-elle unir le pays, plutôt que de le diviser, comme le passé en fait foi ? M. André Laurendeau, rédacteur en chef du "Devoir", a soulevé la question au colloque de Kingston sur les problèmes nationaux. Cette réunion s'est terminée samedi. Elle avait lieu sous les auspices du parti libéral.

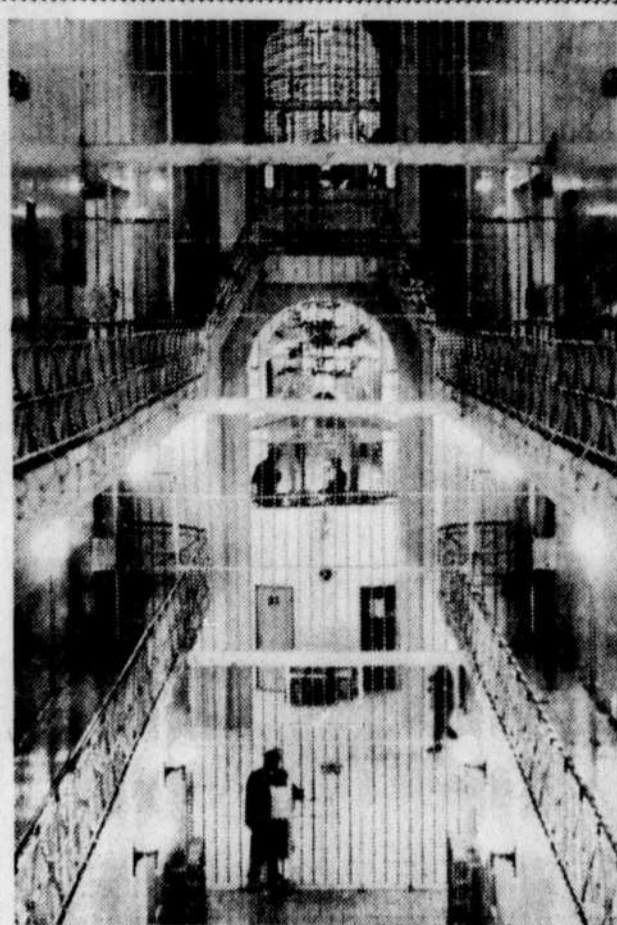
M. Laurendeau a ajouté: "Le Canada peut-il devenir par les rapports d'amitié entre cultures, une entité d'une profondeur et d'une vitalité qui n'a jamais encore été atteinte? Ce pourrait être le début de réponse à plusieurs de nos problèmes."

Au cours de l'échange d'idées qui a suivi l'énoncé des principes évoqués par M. Lauren-

deau, il y eut accord en général avec ses propos, mais quelques divergences sur des points particuliers.

M. Laurendeau a dit, par exemple, que dans le cours de leur activité quotidienne, les ministères fédéraux adoptent "une attitude destructrice à l'égard du

(Suite à la page 9)



BORDEAUX: BASTILLE DU NOUVEAU-MONDE

Six médecins fantômes pour six cents détenus que l'on dit malades!

Par Guy Lamarche

"Laissez-nous donc la lumière plus tard, le soir. Il vient des rats et il faut bien qu'on se défende!" Cette phrase horrible ne fait pas partie de l'anthologie en vogue des petites histoires noires (genre "Cesse de tourner en rond ou je te cloue l'autre pied!").

Elle n'a pas non plus été prononcée dans un camp de concentration nazi, pendant la guerre.

Elle n'est qu'une demande banale et répétée des détenus de l'hôpital psychiatrique de Bordeaux, déjà maintes fois appelé à enfermer par des journalistes, des gardiens, des juges et, bien sûr, la grande masse des malades et autres détenus qui y ont mené ou y menent encore une existence de sous-hommes.

A un témoignage récent d'un homme qui y avait passé une vingtaine de jours, vient s'ajouter maintenant celui d'un garde qui y a travaillé six mois.

"J'ai fait une promesse aux détenus, dit-il, de raconter ce qui se passe dans cet hôpital dès que j'en serais parti. J'ai quitté mon emploi le mois dernier, après 5 mois et demi.

Nous tirons pour l'instant le nom de cet homme, mais il nous a permis de donner à tout enquêteur officiel qui voudrait recueillir son témoignage, advenant une enquête sur cet hôpital, "Si vous insistez, dit-il, nommez-moi, ça m'est égal".

Mais pour qu'on insiste, qu'il soit plutôt la voix des centaines d'anonymes à qui il a fait la promesse d'être leur porte-parole auprès de l'opinion publique.

"L'aile des fous" de Bordeaux n'a d'hôpital que le nom, dit-il, car à tous les niveaux, administration, personnel, équipement et traitement des malades, il n'y a à peu près rien qui puisse permettre l'appellation d'hôpital psychiatrique.

L'HISTOIRE DES RATS...

L'histoire des rats est un symbole. C'est l'image du pourrissement non seulement des locaux, mais aussi des méthodes utilisées dans l'hôpital de Bordeaux.

Chaque détenu est un *Frémont* enchaîné qui chaque soir reçoit la visite de ces bêtes immondes et agressives, et son combat représente la lutte désespérée qu'il soutient contre le milieu pour ne pas succomber au désespoir le plus total.

Car ce qu'il faut dire tout de suite, raconte notre témoin, c'est que cette maison pour déments ou déséquilibrés, est peuplée au tiers par des êtres normaux qui, s'ils avaient un métier et un peu d'aide, pourraient se faire une vie décente de l'autre côté du mur qui les isole, certains depuis 20 ans, de l'air tonifiant de la liberté.

Plongés dans ce milieu, ils peuvent bien paraître simples d'esprit ou mentalement peu développés, mais ceux qui les côtoient chaque jour, savent bien qu'ils sont normaux.

Mais le système administratif de l'hôpital est pour eux une barrière plus infranchissable que le mur de pierres. Un exemple? A un détenu mineur, guéri et reconnu comme tel, on a répondu un jour qu'il demandait son congé: "Mais trouvez les parents et tu sortiras".

"Comment voulez-vous que je trouve mes parents alors que je suis en prison", répondit avec révolte le jeune homme.

Car il y a des parents, qui ayant eu un enfant malade, et l'ayant "placé", se dépêchent de changer de ville. Ce garçon passera donc sa vie dans l'hôpital de Bordeaux parce qu'il ne trouve plus ses parents ?

LES MEDICINS FANTOMES...

Il y a présentement dans l'hôpital plus de 600 "patients". Il y en avait, naguère plus de 1.000, mais plusieurs ont été transférés à l'hôpital Saint-Vallier, aménagé dans l'ancien immeuble de l'hôpital Sainte-Justine, rue Saint-Denis. Ces quelques centaines de privilégiés étaient vraiment des malades mentaux.

Pour soigner ceux qui restent, il y a 6 ou 7 médecins, y compris le médecin-chef Huard. Mais celui-ci est pris toute la journée par des problèmes administratifs et, au surplus, il est âgé et fatigué.

Que font les six autres médecins dans une journée pour pouvoir suffire à s'occuper de 600 présumés malades mentaux "sous traitements", comme on dit toujours quand on parle de ces prisonniers.

Travaillent-ils donc 20 heures par jour à surveiller les malades, à interroger les patients, à prescrire des traitements appropriés après une longue étude de chaque cas, à voir à la réhabilitation de ceux qui sont en voie de guérison, à conseiller ceux qui devront s'occuper de ces personnes après leur libération, etc., etc. ?

Ont-ils à leur service une armée d'infirmières et infirmières spécialisées en traitements psychiatriques pour qu'à eux seuls, ils suffisent à conserver à cette aile des fous son nom usurpé d'hôpital ?

Quel éreintement ce doit être pour six médecins de tenter d'appliquer les méthodes modernes de traitements psychiatriques à des malades qui sont en même temps des prisonniers réputés dangereux pour la société, même si la plupart n'ont jamais été condamnés par aucun tribunal, mais simplement "transférés" à l'hôpital pour toutes sortes de raisons.

IL AIME LA LECTURE...

A toutes ces questions, le garde B. hoche la tête. Il aime la lecture, surtout les vulgarisations scientifiques. Il a sûrement déjà lu quelque chose sur ces questions. C'est pourquoi il a préparé dans ses notes une réponse à cela.

Les médecins? D'abord la plupart ne sont pas psychiatres. De plus, ils viennent à la prison en visiteurs, le matin seulement. Et ils s'intéressent davantage aux blessures, coupures, maux de têtes, constipations et faiblesses cardiaques de leurs patients qu'à leur état mental.

(Suite à la page 9)

La LAC: on discute toujours



Me Drapeau et M. DesMarais

Il semble bien que deux jours fiévreux de discussions, rencontres et caucus des dirigeants et membres influents de la Ligue d'action civique n'aient pas réussi à aplanir les difficultés internes que connaît actuellement ce groupe politique. Réunis samedi pour "faire le point", les dirigeants de la Ligue n'ont pas réussi à faire l'unanimité autour d'un communiqué que l'on attendait pour dimanche après-midi. M. J.-Z. Léon Patenaude, secrétaire de la LAC, a déclaré hier soir que le point n'était pas encore fait. Il est très possible, toutefois, qu'une déclaration soit communiquée aux journaux dès aujourd'hui.

M. Lucien Saulnier, pour sa part, n'avait rien à déclarer. "Tout ce que je peux dire, c'est que ce n'est pas terminé", dit-il. Les journaux faisaient écho, samedi, à une grave dissension qui menacerait de scinder la ligue en deux groupes, dont l'un cesserait son action politique advenant une rupture.

Il y avait toutefois peu d'indices portant à croire que M. Pierre DesMarais, ancien président du comité exécutif, est à la tête de l'un de ces groupes, et Me Jean Drapeau, ancien maire, le porte-parole des dissidents.

On sait que M. DesMarais a déjà offert sa démission comme président de la LAC, pour des raisons de santé. Son geste a toutefois été attribué à un sentiment de mécontentement à l'égard des décisions du gouvernement provincial au sujet du régime administratif de

Montréal, ainsi qu'à certaines tendances de la LAC. A ce moment-là, le rapport Champaire n'avait pas encore été publié, et le gouvernement provincial n'avait évidemment pas encore annoncé le plébiscite sur la classe "C" et une élection selon le mode actuel pour un mandat de deux ans.

On a dit que cela satisfaisait la LAC et on croyait que le groupe ferait aisément l'unanimité. Mais il s'est révélé depuis des divergences d'opinions qui menacent l'unité de la Ligue.

C'est à la fois pour étudier l'offre de démission de M. DesMarais et ces divergences que le comité exécutif de la LAC s'est réuni samedi matin. Le conseil de direction s'est réuni au cours de l'après-midi. Mais les discussions ne sont pas terminées. On s'attend à une déclaration très prochaine, si elle ne vient pas aujourd'hui.

EATON - GRANDE SEMAINE EN VILLE

LUNDI À SAMEDI

du 12 au 17 septembre

Vive cette grande

VENTE DANS TOUT LE MAGASIN

offrant le vaste choix "Grande Ville" à prix de remarquable économie sur à peu près tout ce qu'il faut pour l'automne et l'hiver.

NE MANQUEZ PAS DE LIRE

LES 10 PAGES D'ANNONCES

PAS DE VERSEMENT COMPTANT

SUR ACHATS PAR PLAN BUDGÉTAIRE

Taxe de vente payable à l'achat

VOUS POUVEZ TÉLÉPHONER vos COMMANDES IMMÉDIATEMENT!

COMPOSEZ VI. 2-9211

Service des commandes téléphoniques

CLIENTS DE LA BANLIEUE: utilisez les lignes directes Eaton —
Eaton assume les frais de vos appels.

Pour hommes et jeunes gens COMPLETS 2 PANTALONS

Une offre de première page!

ORD. 99.50

à 115.00

SPECIAL DE LA
GRANDE SEMAINE

80⁰⁰

AVEC 2 PANTALONS

Conditions du Plan Budgétaire,
si désiré

PAS DE VERSEMENT
COMPTANT

18 mensualités de \$.04,
y compris les frais
d'administration



**FINIS MAIN, TISSUS
DE HAUTE QUALITE
DE FILATURES
ANGLAISES RENOMMEES!**

Voici des complets de grande qualité à prix d'économies substantielles durant cette Grande Vente d'une semaine. "Finis main", veut dire : divers points de tension et revers formés main et piqués à l'aiguille! Les doublures sont cousues main aux épaules, aux manches et à l'encolure donnant ainsi une meilleure coupe. Un vaste choix de complets en lainages exclusifs, y compris des worsteds et flanelles anglais de bonne qualité, confectionnés par des maîtres-tailleurs. Coupe élégante, dessins attrayants et tons d'automne 1960.

Modèles droits à 2 ou 3 boutons aux motifs variés de : rayés, petite quadrillés, effets bigarrés, textures nouveauté et unis. Tons très en vogue de gris foncé ou mi-foncé, bleu ou brun. 36 à 44 pour tailles courantes, 38 à 44 pour tailles grandes, 36 à 42 pour tailles courtes, 39 à 44 pour tailles fortes et courtes-fortes.

VETEMENTS POUR HOMMES (RAYON 229), AU DEUXIEME, CHEZ EATON

T. EATON CO LIMITED
OF MONTREAL



Pour téléphoner au DEVOIR le soir :
Rédaction : Victor 4-3361
Sport : Victor 4-3362
Tirage : Victor 4-3364
Expédition : Victor 4-3365
Composition : Victor 4-3366

MORTS ACCIDENTELLES

La route fait 8 victimes dont quatre d'un seul coup

Le bilan des accidents mortels de la fin de semaine est revenu sous la vingtaine, comme il arrive toujours après la Fête du travail. La route n'en a pas moins fait 8 victimes, dont 4 dans un seul accident. Un homme a d'autre part été écrasé sous son tracteur. Cela constituait tard hier soir le bilan provisoire pour la fin de semaine. On n'avait pas encore reçu de rapports des régions éloignées du centre de Montréal.

Quatre personnes ont perdu la vie et trois autres ont subi des blessures dans une collision entre deux automobiles, samedi, près de St-Hyacinthe.

Les morts sont M. ANDRESIN THORVALD, 34 ans, de Baie d'Urfee, conducteur de l'une des voitures, M. ZOEL ROUSSEL, 32 ans, la fille de cette dernière, IRENE, 4 ans, toutes deux également de Sudbury.

ROBERT MALCOLM NORTH-HUP, 18 ans, de Plattsburgh, a été tué dans une embardée près de Lacolle. Cinq autres personnes ont été blessées dans cet accident.

GUY MAILLOUX, 28 ans de St-Jean, a été écrasé sous son tracteur.

MME PHILIPPE CHENAUD, 66 ans, 1069 rue Iberville, a été tuée dans un accident d'auto.

BRUNO NADEAU, 38 ans, 209 rue Sherbrooke, fut heurté par une auto non loin de chez lui.

JEAN-GUY VALOIS, 23 ans, de Wickham, est mort samedi matin quand son auto s'est écrasée contre un arbre, après une embardée.

Suicide

Un homme s'est jeté du haut du pont Jacques-Cartier et s'est écrasé sur la chaussée de la rue Notre-Dame, samedi soir, devant plusieurs personnes et automobilistes.

Il s'agit de M. Andrew Charney, 56 ans, de Montréal.

Deux Montréalaises s'évadent

PLATTSBURGH, N.Y. — Deux Montréalaises qui devaient comparaître sous des accusations de faux se sont enfuites, samedi, de la prison du comté de Clinton.

Le chef de police Emmett J. Ducatte a identifié les fuyardes comme étant Claudette Lamouche, 34 ans, et Marian Skery, 23 ans.

La police municipale et celle de l'Etat ont entrepris la chasse et les autorités frontalières ont été avisées.

Les suspectes et huit autres Canadiens avaient été écroués le 1er août dernier sous des accusations de faux et autres infractions à la distribution de faux mandats dans Plattsburgh.

Le chef Ducatte a déclaré que les suspects s'étaient enfuites grâce à l'assistance de l'extérieur.

La vie artistique a une existence précaire à Montréal

M. Léon Lortie, président du Conseil des arts du Grand Montréal, a déclaré en fin de semaine que la vie artistique est "précaire et constamment menacée" dans la région montréalaise. Il a expliqué que le Conseil n'a pas suffisamment de fonds. Il a ajouté que le gouvernement provincial et la ville de Montréal ne devraient pas assujettir à la taxe d'amusement de 12 p. c. "les événements artistiques organisés par des Montréalais qui emploient des artistes canadiens".

Faits divers

Feu de forêt à T.-N. : huit maisons brûlées

CORNER BROOKS, Terre-Neuve. — Selon des rapports peu précis, on apprend hier qu'un violent feu de forêt avait détruit un grand secteur de Baie Verte, village situé sur la côte nord de Terre-Neuve.

On ne signale aucun blessé. Les dommages atteindraient \$250,000.

Au moins huit immeubles auraient été rasés par les flammes qui ont éclaté samedi soir et qui ont fait rage jusqu'à hier matin.

Baie Verte est situé à environ 110 milles au nord de Corner Brooks.

La protection sur la rive sud

Un hôtelier de St-Hubert a déclaré au juge Omer Legrand que des fiers-à-bras tentent présentement de lui extorquer de l'argent et le menacent sans arrêt depuis quelques jours.

Le juge Legrand a refusé tout cautionnement à trois hommes accusés de plusieurs méfaits qui seraient tous reliés au racket de la protection, maintenant rendu sur la rive sud.

M. Jacques Fauteux, propriétaire de l'Aviation Hôtel, a demandé qu'on le protège contre la bande de fiers-à-bras qui veulent lui arracher de l'argent en échange d'une certaine "protection" contre tout ennui.

Homme condamné à mort

SUDBURY. — Une sentence de mort a été prononcée à Sudbury, en Ontario, contre Milton Frank Sullivan, 30 ans, après qu'un jury l'eut reconnu coupable du meurtre de sa belle-sœur, Mme Georgina Gardipie. Il montera sur l'échafaud le 9 décembre prochain.

Le meurtrier a blêmi lorsque le juge G.T. Walsh a prononcé la sentence de mort, mais il n'a manifesté aucune autre signe d'émotion. Par contre, son épouse, qui était assise derrière la barre des accusés, a éclaté en sanglots.

Le jury a rendu son verdict après cinq heures de délibérations. A un certain moment, les jurés sont revenus devant le tribunal pour de plus amples instructions et le juge Walsh leur a dit qu'ils devaient rendre un verdict de meurtre ou d'homicide involontaire.

Je n'ai aucunement l'intention de vous demander d'acquiescer cet homme, a-t-il dit aux membres du jury.

L'accusation de meurtre avait été portée contre Sullivan, après que Mme Gardipie et M. Elmer M-Auley, eurent été abattus dans le logis de M. McAuley, à Foley, centre ferroviaire situé au nord de Sudbury.

L'avocat du condamné a déclaré durant le procès que Sullivan était trop ivre au moment de son crime pour avoir eu l'intention de tuer.

L'industrie du contreplaqué L'industrie du contreplaqué de bois franc de l'Est du Canada fait présentement face à un grave péril. "Cette situation néfaste est le résultat de l'importation en grande envergure des contreplaqués japonais", estime M. Don McGillivray, président du Canadian Hardwood Veneer and Plywood Bureau de la Canadian Lumbermen's Association à Ottawa. Il ajoute qu'une assemblée générale du Bureau aurait lieu le 12 octobre prochain afin d'essayer d'apporter remède à cet état de choses qui menace l'industrie entière.

M. Lesage à Toronto TORONTO. — M. Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec, sera conférencier lors de la 406e réunion du National Industrial Conference Board qui se tiendra à l'hôtel Royal York de Toronto, le 13 octobre prochain. C'est la première fois que la Conférence Board, un organisme de recherches sans but lucratif, tient une session générale au Canada. M. Lesage sera l'invité d'honneur au déjeuner de cette session qui sera offert conjointement par le Canadian Club de Toronto, l'Empire Club de Toronto et le NIBC.

LE P. BERTRAND :

Les hôpitaux ne doivent aliéner leur liberté...

VANCOUVER. — Il est vrai que les gros revenus des hôpitaux proviennent du gouvernement, mais ce n'est pas là une raison qui justifierait les institutions hospitalières de perdre la haute main sur leurs propres affaires, à d'ici samedi à Vancouver, le P. père Hector L. Bertrand, directeur général du Comité des hôpitaux de la province de Québec.

Le père Bertrand, qui parlait au congrès annuel de l'Association des hôpitaux de la Colombie britannique, a ajouté que le meilleur moyen qu'ont les institutions hospitalières d'empêcher le gouvernement de les dominer, c'est de se former en associations et de se faire des affaires avec les dirigeants du pays ou de la province que par l'intermédiaire de ces associations.

Assurance-hospitalisation : on prévoit une extension des services à d'autres classes

QUEBEC. — Selon certaines sources médicales autorisées, le gouvernement de la province de Québec aurait décidé d'ajouter au plan d'assurance-hospitalisation, dès le mois d'avril prochain, les services de radiologie et de laboratoire pour les patients externes, c'est-à-dire pour ceux dont le cas ne nécessite pas un séjour à l'hôpital. Le plan, qui sera en vigueur en janvier 1961, ne prévoit, du moins pour les premiers mois, des services gratuits de radiologie et de laboratoire que dans le cas de patients hospitalisés. Le gouvernement aurait jugé plus opportun de remettre à quelques mois l'application de cette seconde tranche du plan d'assurance-hospitalisation pour des motifs d'ordre administrative et technique.

Même si les milieux médicaux s'accordent à reconnaître la prudence du gouvernement de ne pas inclure, dès le début, les services de radiologie et de laboratoire dans le nouveau plan d'assurance-hospitalisation, ils sont toutefois d'avis qu'un retard prolongé dans ce sens serait regrettable, car, l'expérience prouve que les services de radiologie et de laboratoire sont indispensables à un plan d'assurance-hospitalisation vraiment efficace.

La mise en application de cette

nouvelle tranche du plan d'assurance-hospitalisation va faire naître l'obligation de créer de nouveaux centres indépendants de l'hôpital destinés à répondre aux besoins plus grands du public ; comme le laboratoire médical de Québec, dont le travail est sous la direction d'un groupe de médecins spécialisés, en différentes disciplines.

M. H. Turcot, réélu président de l'Union des Conseils de villes

M. Henri Turcot, maire de Havelock (Québec), a été élu président de l'Union des conseils de comté du Québec, pour un troisième mandat, au cours du congrès de l'Union qui s'est déroulé à bord du vapeur "Tadoussac", au cours d'une croisière de Montréal à Toronto et retour.

Quelque 500 délégués ont adopté des résolutions qui feront l'objet d'un mémoire au gouvernement provincial. Soulignons celle qui recommande au gouvernement provincial d'assumer l'entretien des chemins d'hiver; celle qui demande l'érection de centres médicaux ruraux, l'uniformité de distribution des taxes de ventes dans toute la province. M. René Hamel, ministre du travail et des affaires municipales, et M. Jean-Louis Doucet, sous-ministre des affaires municipales ont adressé la parole aux délégués au cours du voyage de retour.

Comités paritaires des barbiers

C'est à Saint-Eustache, dans la salle des Chevaliers de Colombe que se tiendra les 9 et 10 octobre prochain le congrès du Centre consultatif des Comités paritaires de la province de Québec. Des délégués de chaque comté paritaire de barbiers, coiffeurs et coiffeuses seront nommés pour ce congrès.

EXERCICE DU NORAD

450 avions militaires ont engagé un combat dans le ciel de l'Amérique du Nord

SAINT-HUBERT. — Tout l'appareil de défense aérienne du continent, le NORAD, a pris part samedi dernier au plus important exercice de défense aérienne qui ait été tenté en Amérique du Nord. De deux heures à huit heures du matin, hier, aucun avion civil n'a eu la permission de s'envoler alors que 300 bombardiers à réaction ont lancé des attaques sur des cibles stratégiques; plus de 150 escadres de chasseurs ont tenté d'en déceler la présence.

Le général Laurence S. Kuter, commandant en chef de Norad, a souligné que l'exercice de grands avantages de cet exercice que l'on a appelé "écran du ciel".

Le général Kuter a souligné de son quartier général à Colorado Springs, Colorado, que tout l'appareil de défense a fonctionné dans des conditions des plus réalistes.

Plus de 2,000 avions et 200,000 personnes ont pris part à ces manœuvres aériennes. Les bombardiers du commandement stratégique américain ont pris l'air alors que 150 escadrilles de chasseurs qui dépassent la vitesse du son et neuf escadrilles du CARC

ont tenté de repousser les attaquants. Quelque 12,000 Canadiens ont participé à l'exercice "écran du ciel", dont neuf escadrilles de chasseurs, deux de St-Hubert, deux de Bagotville, d'Ottawa, de North Bay et une de Comox, C.-B. Les chasseurs avaient les concours d'unités de radar, dont sont les des trois lignes d'alertes du Grand Nord.

Il faisait beau de l'Ontario à la Colombie-Britannique, le ciel était couvert dans l'Arctique et il y avait des averses dans les Maritimes et l'est du Québec. La chasse aux bombardiers a eu lieu à haute altitude et peu de personnes ont pu voir les avions.

Aux Etats-Unis, 1,000 avions ont été contremandés et 37,000 passagers ont retardé ou avancé leur voyage; au Canada, 310 avions ont été retardés et 3,000 voyageurs ont modifié leurs plans.

Des centaines de bombardiers B-52 et B-47 et de chasseurs ont couvert une étendue de 14,000,000 de milles carrés, à une altitude supérieure à 45,000 pieds.

L'on n'a déploré aucun accident grave. Les écrans de radar ont permis de déterminer l'emvergure de l'activité aérienne qui s'est déployée au-dessus de tout le continent, mais ces renseignements demeurent au plus grand secret.

Le maire de Lachine proteste auprès de la Dominion Bridge

M. Louis-J. Gaston, maire de Lachine, a avisé la compagnie Dominion Bridge qu'il la tiendra responsable de tout acte de violence que pourraient entraîner les efforts pour enfoncer les lignes de piquetage des ouvriers actuellement en grève.

M. Gaston a fait parvenir une lettre aux autorités de la compagnie après qu'on l'eut informé que cinq briseurs de grève avaient enfoncé la ligne de piquetage dans le but de transporter des employés dans l'usine.

Cette dernière a fermé ses portes il y a plus de deux semaines.

Un porte-parole de la compagnie a déclaré qu'il n'y a eu aucun désordre et qu'il s'attendait que la municipalité de Lachine "assure la protection de la compagnie et de toute personne désireuse de reprendre le travail".

M. Gaston a déclaré qu'il suivait de près les péripéties de la grève puisque la moitié des employés de l'usine de Lachine habitent à Lachine même.

"Puisqu'il y a plus de 1,500 personnes en grève, je crois qu'en acceptant les briseurs de grève, votre compagnie provoquera les grévistes et risque d'occasionner du désordre dans notre municipalité", a écrit le maire, dans sa lettre adressée à M. G. H. Welsford, président de la compagnie.

"Si 25 pour cent des grévistes voulaient retourner au travail, je comprendrais évidemment vos efforts de réorganiser la production, mais cinq briseurs de grève ne peuvent faire aucun travail".

Médiation

Le premier magistrat a suggéré la tenue d'une réunion entre la compagnie, les métallos unis d'Amérique (CTC), M. René Hamel, ministre provincial du Travail et lui-même, "si vous croyez que mon intervention soit susceptible de régler favorablement cette grève dans l'intérêt des deux parties".

M. Peter Millar, gerant général de la succursale de la Dominion Bridge à Montréal, a souligné que cette filiale maintient sa position, stipulant qu'advenant le retour d'un employé au travail, la compagnie n'a pas seulement le droit, mais "l'obligation morale de faire tout en son possible pour lui fournir du travail".

"Nous ne provoquons aucunement le désordre, a-t-il ajouté, et nous nous attendons que la municipalité de Lachine assure l'entière protection de la compagnie et de toute personne qui désire reprendre le travail.

"L'offre du maire, ayant pour but d'aider à en arriver à une solution du problème, est appréciée, mais on nous a informé que le syndicat a déjà réclamé l'intervention du ministre du travail".

Onze des 13 usines canadiennes de la Dominion Bridge sont en grève depuis le 26 août dernier, et la grève touche un total de 3,700 employés.

La filiale 2843 du syndicat, à Lachine, a transmis à tous ses membres une copie de la lettre du maire de Lachine.

Cette lettre a été publiée dans un journal distribué aux grévistes, et ce journal contient aussi une mise au point.

Le syndicat affirme qu'il est faux de croire que les grévistes veulent le contrat unique. "Le rapport d'Edmonton, adopté en juillet à Lachine et ailleurs, préconise une entente nationale en matière d'assurances sociales seulement" déclare le syndicat.

COMMANDES NON LIVREES

Un huissier saisira 891 tonnes d'acier

Des injonctions émises par la cour supérieure à Montréal ont autorisé la saisie en revendication de 891 tonnes d'acier de structure à l'usine de Lachine de la Dominion Bridge, où une grève sévit depuis plusieurs semaines.

Ce sont les constructeurs de la Place Ville-Marie et de l'immeuble C.I.L. qui ont intenté des procédures pour pouvoir obtenir l'acier qu'ils ont déjà commandé et dont ils ont présentement grand besoin.

Un huissier doit aujourd'hui procéder à la saisie et la livraison de l'acier, qui prendra plus d'une semaine.

A qualité égale Joly n'a pas son rival !
Chance inouïe pour gagner cette superbe "Caravelle"



Le vêtement qui a rendu Joly fameux
Demandez à celui qui en porte un !
Tailleurs JOLY Inc.

251 Sainte-Catherine est — VI. 5-1171

D'un océan à l'autre

TV en couleur à Montréal et Toronto ?

Le poste CFMT-TV, poste privé de télévision qui sera en onde à Montréal en janvier prochain, se propose de télédiffuser des émissions en couleur, si le Bureau des gouvernements de la radiodiffusion le permet. M. J.-A. DeSève, président de l'entreprise qui a monté le nouvel émetteur, a commenté

ainsi une dépêche de Toronto, selon laquelle le poste CFTO-TV a réclamé la permission de diffuser en couleur dès qu'il sera en onde, en janvier prochain. Ce poste coûtera \$4,500,000, et l'érection d'une antenne de 955 pieds, à Agincourt, débute aujourd'hui.

Initiation de Néo-Canadiens à bord d'un navire

A BORD DU BATORY — Un officier de marine polonais attaché au paquebot Batory a compris qu'il fallait initier les immigrants à leur vie nouvelle au Canada. Il a institué au cours de la traversée des séances d'initiation, par le moyen de questions et réponses, les Néo-Canadiens ont pu se familiariser avec quelques éléments d'éco-

nomie de culture et de musique. Plusieurs de ces immigrants, selon l'officier de marine Edward Obertynski sont hier à fait du niveau de vie du peuple canadien, ai ignoré la somme de travail qu'il faut employer pour se procurer automobiles, réfrigérateurs et appareils de télévision.

Ottawa mettrait fin à la concurrence de revues des Etats-Unis

OTTAWA. — Le gouvernement fédéral étudie actuellement les mesures à prendre en vue de protéger les magazines canadiens contre les puissants périodiques américains qui abondent de plus en plus sur le marché publicitaire du Canada.

Le gouvernement fédéral n'a l'intention de réimposer la taxe spéciale d'accise sur les magazines qu'il avait abolis lorsqu'il a pris le pouvoir, imputé que les conservateurs-progressistes avaient vigoureusement dénoncé lors de son imposition par les libéraux, en 1956. Jus- qu'ici, le gouvernement conservateur n'a cependant pas encore

trouvé d'alternative convenable pour remédier à la situation présente.

Au cours de la conférence qu'il a prononcée en juin dernier, à New-York, devant les membres de l'American Federation of Advertising, le ministre des postes du Canada, M. William Hamilton, a dit que "l'invasion" des magazines américains sur le marché publicitaire du Canada était "odieuse". Il ajoutait, à ce moment-là, que le gouvernement canadien avait l'espoir que la situation "se réglerait par des gestes posés par ceux qui sont directement concernés".

M. Hees souligne l'avantage de bons aéroports

HALIFAX. — Le nouvel aéroport international d'Halifax a été inauguré hier par M. George Hees, ministre des transports. Il a souligné que cet aéroport favorise le trafic maritime et l'industrie touristique. Le ministre ajoutait que plus

de 50,000,000 d'Américains viennent à quelque deux heures d'envolée de la Nouvelle-Ecosse. Les régions qui possèdent de bons aéroports vont bénéficier d'opportunités qui se révéleront de plus en plus nombreuses, selon M. Hees.

Délégation de ministériels à Mexico

OTTAWA. — M. Pierre Sévigny, ministre associé de la défense nationale, représentera le Canada à Mexico lors des célébrations de 150e anniversaire de l'indépendance du Mexique, soit du 12 au 17 septembre, M.

Un premier candidat du nouveau parti

PETERBOROUGH. — M. Walter Pitman a été choisi candidat du nouveau parti, avec l'appui du PSD et du Congrès canadien du travail, en vue de l'élection complémentaire dans le comté de Peterborough. M. Pitman est âgé de 31 ans; il enseigne l'histoire dans un collège de Peterborough. C'est le premier candidat du nou-

veau parti à un siège des Communes.

M. Harold Matthews, 37 ans, sera le candidat conservateur; les libéraux choisissent leur candidat aujourd'hui. L'ex-député de Peterborough, M. Gordon K. Fraser, a succombé à une attaque cardiaque en mai dernier.

M. McInnes est élu président de l'Association du Barreau

QUEBEC. — M. Donald McInnes, d'Halifax, a été élu samedi à Québec, président de l'Association du barreau canadien. Il succède à M. Jean-Paul Saint-Laurent, de Québec, fils de l'ancien premier ministre du Canada.

M. Stanley Fennell, de Cornwall, est le nouveau vice-président.

Les vice-présidents pour les provinces sont MM. H.J. MacDonald, de Calgary; L. St-M. DuMoulin, de Vancouver; Campbell Haig, de Winnipeg; B. R. Guss, de Saint-Jean du Nouveau-Brunswick; T.A. Hickman, de St-Jean de Terre-Neuve; C. R. Coughlan, de Bridgewater, Nouvelle-Ecosse; W.S. Martin, de Niagara Falls; A.W. Matheson, de Charlottetown; Maurice Gagné, de Québec et Percy H. Maguire, de Saskatoon.

Le congrès de l'Association du Barreau canadien s'est tenu à Québec samedi.

Automobilistes

Un automobiliste trouvé coupable d'avoir enfreint le code de la route ne devrait pas être privé de son permis de conduire tant qu'il n'aurait pas eu la



PROTESTATION COMMUNISTE. — Un groupe d'adhérents au parti communiste canadien se sont réunis en fin de semaine au village La Macaza, non loin de Mont-Laurier, pour protester contre l'établissement d'une base de lancement pour projectiles Bomarc, à cet endroit. Il y eut une manifestation. Les résidents du village ne furent pas long cependant à organiser une contre-manifestation au cours de laquelle ils ont arboré des pancartes disant aux communistes de rentrer chez eux. Il n'y eut aucun désordre.

COMPRESSES POUR LES YEUX

Médicamenteuses
SOUAGE la fatigue des yeux, RAFRAICHIT et STIMULE la peau tendre autour des yeux où la fatigue et la tension sont susceptibles de paraître. Aussi OPTREX EN FLACON (POUR LES BAINS D'YEUX)

Chez votre pharmacien

OPTREX

"Le bien-être des yeux" OP 21

Un joli cadeau pour toutes occasions

Cristal de France

• DAUM
• BACCARAT
• LALIQUE

au Petit Versailles

"Le Centre du Cristal de France"

930 est, SAINTE-CATHERINE — VI. 2-8219

bonne humeur

bonne santé

chaque jour

VICHY CELESTINS

l'eau qui fait... du bien!

Méfiez-vous des imitations
EXIGEZ CÉLESTINS

"Le Devoir" est imprimé au No 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui se est l'éditeur. Directeur-gérant: Gérard Pilon.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTRÉAL et BANLIEURES, \$20.00; CANADA hors Montréal et Banlieures, \$24.00; États-Unis et Empire Britannique, \$28.00; Union Postale, \$30.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an) \$10.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Téléphone: Victor 4-3361*

LE DEVOIR, MONTRÉAL, LUNDI, 12 SEPTEMBRE 1960

Le pont sur l'Outaouais

Les villes jumelles de Hull et d'Ottawa auront le nouveau pont sur l'Outaouais qu'elles réclament depuis si longtemps. Elles l'auront à la suite d'une entente intervenue entre les représentants du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux du Québec et de l'Ontario et des villes de Hull et d'Ottawa.

Il s'agit d'un pont qui constituera le principal trait d'union entre les deux villes et qui remplacera le vieux pont Alexandra qui appartient au Pacifique-Canadien et qui ne répond plus aux besoins depuis nombre d'années.

La construction prochaine du pont est un sujet de réjouissances pour la population d'Ottawa et encore davantage pour la population de Hull qui compte d'innombrables fonctionnaires qui doivent se rendre tous les jours dans la capitale fédérale.

Pourquoi l'affaire traînait-elle en longueur? Apparemment parce que le gouvernement de Québec voulait la retarder indéfiniment. Les conseils municipaux des deux villes intéressées multipliaient les démarches, le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial du Québec ne bougeaient pas.

Les Hulllois et les Outaouais se réjouissent d'obtenir leur pont dont la construction doit commencer en 1962 pour se terminer en 1964 d'après les prévisions du ministre fédéral des travaux publics, M. David Walker.

des deux villes à la construction du pont. L'entente intervenue la semaine dernière stipule que les trois gouvernements d'Ottawa, de Québec et de Toronto se partageront les frais prévus de quelque \$12,000,000 à parts égales.

La décision qui vient d'être prise revêt une grande importance pour la ville de Hull et la région environnante. Elle revêt également une importance considérable pour la province tout entière qui ne devrait pas se désintéresser de sa région occidentale.

La décision de construire le nouveau pont sur l'Outaouais dont le mérite revient principalement dans les circonstances au gouvernement de Québec ne peut manquer d'impressionner la population d'Ottawa et de la région ontarienne environnante.

Nombre d'Anglo-Canadiens qui ne visitent jamais la province de Québec sont amenés à séjourner à Ottawa à commencer par les membres du Parlement canadien.

C'est pourquoi notre gouvernement provincial ne devrait rien négliger pour faire de Hull une ville aussi représentative de la province de Québec, une ville représentative du Canada français.

L'esprit civique ne manque pas à Hull et il pourrait sans doute donner des résultats étonnants s'il était stimulé et encouragé. Il faudrait par exemple que la ville québécoise qui fait face à la capitale du Canada accentue son caractère français.

Pierre VIGANT



Leur façon de bailler

La prochaine visite de "K" embarrasse les Américains

De notre envoyé spécial aux Etats-Unis Ivan PHILIP

"L'accueil avec satisfaction la nouvelle de la prochaine visite de M. Khrouchtchev". Cette phrase a été prononcée aux Etats-Unis, mais pas par un Américain; c'est M. Hammarskjöld qui se félicitait d'être à nouveau l'hôte du premier ministre soviétique, voyant dans la présence de M. "K" à la tête de la délégation de l'URSS à la prochaine session de l'Assemblée générale "un symbole du rôle crucial de l'ONU dans la présente conjoncture internationale".

C'est presque un an, jour pour jour, que Khrouchtchev a accompli sa tournée mémorable aux "E.U.", mais on ne saurait dire que l'Amérique trouve en ce malencontreux anniversaire le moindre sujet de réjouissances.

Le sénateur Kerr, démocrate de l'Oklahoma, traduit assez bien l'impression générale lorsqu'il dit que cette visite ne sera pas bien accueillie "tant que Khrouchtchev ne sera pas exécuté auprès du peuple américain et du président de sa conduite injustifiée et grossière à Paris".

Le moment a été bien choisi par Khrouchtchev pour plonger dans l'embarras non seulement le Président, mais son successeur éventuel, Kennedy. Nixon doit être très prudent. C'est fort bien d'avoir tenu tête à M. K. à Moscou, mais le vice-président souhaite, on le sent bien, ne pas être placé, par la force des circonstances, à être à son tour "hôte" de ce visiteur dangereux.

Quant à Kennedy, on lui a asser reproché, quand les relations russo-américaines ont viré à l'aigre, d'avoir regretté qu'Elsenhower n'ait pas présenté des excuses à M. K. après l'incident de l'U-2 (il dit qu'on l'avait mal cité, qu'il ne s'agissait que d'exprimer des regrets). Lui aussi a tout à gagner en se tenant à carreau; il s'est du reste fort bien tiré d'une passe difficile en déclarant maintenant aux journalistes qu'il serait "enchanté" de rencontrer M. K. pour autant que Nixon soit lui aussi de la fête.

C'est donc inadmissible que la R.D.A. prétende fixer sa frontière à la division des deux secteurs de Berlin. Les trois commandants occidentaux ont protesté auprès du commandant soviétique de Berlin-Est pour l'avertir que ce sont les Russes qui ont la responsabilité du secteur oriental de la ville et que le contrôle de cinq jours établi par Pankov est une violation du droit de circuler dans les limites de Berlin.

Les contrôles imposés pour cinq jours entre les deux secteurs de Berlin par l'Allemagne orientale s'appuyaient sur une prétention inacceptable et appelaient des protestations de l'Occident; mais elles avaient un caractère temporaire. Il n'est pas ainsi des mesures annoncées jeudi desormais les citoyens de l'Allemagne de l'Ouest doivent

Lettre au "Devoir"

Notre droit à la souveraineté politique

Monsieur le directeur, J'ai lu votre éditorial "Le Conseil d'orientation économique" dans l'édition du 17 août. Un passage du cinquième paragraphe se lit comme suit: "Le risque calculé, mûri, accepté en toute lucidité, n'est pas le fort du Canadien français. Qu'est-ce qui fait défaut? Notre éducation? Notre tempérament? Nos habitudes sociales? Il faudrait le savoir".

En bien, Monsieur le directeur, souffrez que je vous dise, moi, ce que je fais défaut, c'est notre éducation nationale. La première condition d'un gros effort économique ne serait-elle pas de nous entendre, une fois pour toutes, sur le caractère politique et national du Québec? Notre pauvre peuple en a-t-il eu encore longtemps à être aussi lamentablement trahi par les gouvernements qui se succèdent dans la vieille capitale?

De nouveau, Khrouchtchev réussira à occuper le premier plan de l'actualité, et il le fera, naturellement, en tant que champion de la paix mondiale, via la formule soviétique de désarmement. Là aussi l'Occident se trouve sur la défensive, sinon la défensive, ayant à juste titre du reste maintenu que le problème méritait d'être examiné à la Commission du désarmement, qui se trouve présentement en chômage. Mais peut-on empêcher Khrouchtchev de se livrer à la propagande?

Déjà les pays occidentaux, en se faisant représenter par leurs ministres des affaires étrangères, lui cèdent un point aux yeux de ceux qui se satisfont d'apparences: à savoir que les pays de l'Est attachent une telle importance au désarmement qu'ils envoient à l'ONU leurs chefs de gouvernement. Eisenhower l'a senti, qui envisage de prendre lui aussi la parole devant l'Assemblée générale, mais, encore une fois, ce ne serait qu'après M. K. et comme si ce dernier l'y avait obligé.

Pour Khrouchtchev, l'enjeu est considérable. Il s'agit d'abord de rétablir sa position ébranlée à la suite de ses excès de Paris. En second lieu, il a l'occasion de créer une profonde impression sur les nouveaux Etats africains (14 seront prochainement nouveaux membres de l'ONU) qui formeront un groupe extrêmement puissant au sein de l'Organisation internationale, en leur faisant au besoin des offres spectaculaires. On remarque aussi ici qu'il n'est pas exclu que Fidel Castro ne vienne à l'ONU pour la circonstance. Ce seul fait suffirait à mettre en évidence les progrès réalisés par le mouvement expansionniste de l'impérialisme soviétique, dont les avant-postes sont maintenant dans deux continents dont il était naguère encore exclu. Khrouchtchev montrera aussi de cette façon, estimation à Washington, qu'il demeure la figure de proue du monde communiste et qui vient à son heure après tous les bruits qui ont couru sur les dissensions entre Moscou et Pékin.

La jeunesse canadienne française, de plus en plus armée de la pensée, supporte de moins en moins bien le spectacle de l'émancipation des Noirs d'Afrique; elle songe, elle aussi, à l'émancipation, et comment donc. Y a-t-il une thèse présentement plus conforme à nos aspirations nationales, plus réaliste, plus poignante et plus grandiose que la thèse politique laurientienne? Certains parlent de chimère, d'utopie; on lui le droit de prononcer de tels mots?

N'était-il pas prévu, compris, dans le pacte fédératif de 1867 que le Québec devait devenir un Etat français dans la Confédération? Le Canada anglais, à commencer par Ottawa, ne nous a-t-il pas surabondamment démontré qu'il ne reconnaissait pas le fait français

K. que la paix serait mieux servie, en Afrique par exemple, si l'URSS ne jouait pas double jeu, et dans le monde, si la conférence de Genève sur le désarmement prenait, mais ce sont là de bien timides espoirs. Tout indique plutôt qu'on se prépare de nouveau à un grand mouvement de haute voltige internationale, avec l'inconvénient supplémentaire d'un M. K. occupant la première page des journaux, au lieu de Nixon et Kennedy.

Si l'on ajoute à ces considérations la conviction, fortifiée par l'expérience, que l'arrivée de Khrouchtchev sera exécutée par quelque exploit soviétique dans le domaine de l'espace extra-atmosphérique, on comprendra que les Etats-Unis n'envisagent pas sans appréhension cette nouvelle visite. On voudrait espérer que certains pays d'Asie et d'Afrique profiteront de l'occasion pour signifier à M.

Introduction aux sciences juridiques

par LEO PELLAND, C. R. avocat au bureau de Québec, ancien professeur de l'Université Laval.

Traité de la loi et du droit, ce maître ouvrage étudie les diverses institutions juridiques en regard des données philosophiques et morales qui concernent chacune d'elles. On y trouve une synthèse approfondie de législation canonique et civile, ainsi qu'une exposition et une réfutation des erreurs courantes parmi les juristes et les hommes de loi. La bibliographie critique recense plus de 40 auteurs.

Un connaisseur, qui a lu le manuscrit de l'ouvrage, a écrit à l'éditeur: "J'ai lu avec grand plaisir l'Introduction aux sciences juridiques de M. Leo Pelland. Il serait trop long de vous dire tout le bien que j'en pense. Brevement, je signale ce qui m'a frappé. Erudition remarquable. Esprit chrétien de parfaite qualité. M. Pelland aborde une multitude de questions juridiques, sociales, philosophiques et théologiques avec une grande sûreté doctrinale; en matière juridique et sociales, il est à la page, citant les derniers papes et les récentes décisions de Rome. Le droit canon ne lui est pas étranger. On sent que c'est la l'oeuvre de toute une vie, tant les connaissances de l'auteur sont vastes. Enfin, son style est toujours élégant et précis même dans sa conclusion: M. Pelland sait dire tout ce qu'il veut en fort peu de mots. Voilà donc un ouvrage que tout Canadien lira avec fierté." (Editions Bellarmin, 8100 boulevard Saint-Laurent).

On défend les économies? On en parlera à coup sûr tant et aussi longtemps que notre peuple ne se sera pas affranchi de la servitude politique et aussi longtemps qu'il ne se sera donné cet idéal commun et grandiose qui est la réalisation de son Etat national bien à lui.

Vive le Canada français! Gérard BROUSSEAU, O.F.L. St-Jean-sur-Richelieu. Note: Les initiales O.F.L. après ma signature indiquent que je suis décoré de l'Ordre de la Fleur de Lys.

Refugiées de Chine centrale

Hong-Kong (AIF). — Deux femmes, la mère et la fille (57 et 42 ans) sont arrivées le 21 juillet en provenance de la Province du Kiangsee (Chine centrale). Le récit qu'elles nous ont fait montre à l'évidence que la Province du Kwantung, voisine de Macau, n'est pas une exception dans le malheur.

Elles étaient cultivatrices de la Commune Populaire de... Les rations de riz étaient sensiblement les mêmes qu'à Kwantung, c'est à dire parfaitement insuffisantes. "Impossible d'acheter ne serait-ce qu'une petite galette de son ou le moindre fruit. Aussi dans notre commune y avait-il beaucoup de malades et chaque jour deux ou trois personnes mouraient de malnutrition ou simplement de faim... On ne voyait la viande que trois fois par an: une fois au Nouvel An, une autre fois en Mai à la fête des Poètes, et enfin en août à la fête de l'été, chaque fois 6 onces et demie et pas plus".

"Nous étions conduits au travail par brigade d'une centaine de personnes environ. Deux cadres pour chaque brigade: eux ne manquaient de rien et ne font rien que de contrôler le travail. Dans la Commune pour la sécurité publique (sic) il y avait 250 militaires armés."

"90% des hommes ont été envoyés aux durs travaux de mines ou à la construction des barrages. C'est donc principalement aux femmes qu'incombait le travail de la terre. Les enfants au dessous de 4 ans étaient déposés dans un grand bâtiment qui a été construit il y a deux ans, mais à l'intérieur du bâtiment il n'y a ni lits ni installations hygiéniques. Une quarantaine de femmes s'occupent des enfants et leur donnent à manger de la bouillie de riz. En principe c'est gratuit, mais si vous voulez que votre enfant soit un peu moins mal, vous donnez 1 cent par jour et on lui donnera un peu de vrai riz. Si vous donnez 1 cent et demi on ajoutera quelques légumes."

"Pour augmenter les terres cultivables, on a détruit 4 vieilles pagodes et le cinéma. Les représentations cinématographiques ont donc lieu en plein air. On s'en abstient quand on peut car cela coûte 1 cent et l'on préfère se reposer. Nous n'avons vu que des films anti-américains."

CHINE: Morts de faim

Hong-Kong (AIF). — Il s'agit de deux hommes, âgés de 45 et 32 ans, cultivateurs Village de... Commune Populaire de... (Province du Kwantung), arrivés à Macau le 22 juillet. "Nous sommes venus à la nage car tous les bateaux de pêche avaient été groupés et attachés l'un à l'autre. Nous avons nagé 5 ou 6 heures sans répit".

"Quoique notre village soit assez prospère et qu'il fournisse deux récoltes de riz par an, nous n'avions que 5, 6 onces de riz par repas et pourtant nous étions classés comme des travailleurs de première classe. Beaucoup de cultivateurs âgés, c'est à dire approchant de la cinquantaine sont morts faute de nourriture. L'estime que de 20 à 30 p.c. de la population du village est morte de faim."

Même récit classique sur le travail, les salaires, les réfectoires communs. Note inédite: "Pour que nous obtenions des nouvelles internationales — les communistes ont installé dans notre village de 2.000 habitants, une radio et des haut-parleurs. En revenant du travail le soir, il fallait se grouper pour entendre Radio-Peking ou Radio-Canton. Nous étions avertis de ce qui se passait aux Nations Unies et de l'agression des Américains à Formose. Mais c'était toujours dans le même sens: nous n'avons jamais eu l'occasion d'entendre d'autres radios". (Fides, 20.8.60).

par LEO PELLAND, C. R. avocat au bureau de Québec, ancien professeur de l'Université Laval. Traité de la loi et du droit, ce maître ouvrage étudie les diverses institutions juridiques en regard des données philosophiques et morales qui concernent chacune d'elles. On y trouve une synthèse approfondie de législation canonique et civile, ainsi qu'une exposition et une réfutation des erreurs courantes parmi les juristes et les hommes de loi. La bibliographie critique recense plus de 40 auteurs.

Cours de liturgie donné à l'Apostolat liturgique

Pour tous les laïcs, hommes et femmes, par des maîtres en liturgie

Le cours de liturgie offert par l'Apostolat Liturgique à tous ceux qui désirent s'initier à la prière de l'Eglise au parfait leur connaissances de la liturgie, s'ouvrira le 30 septembre, à 8h. 15 du soir, à l'Apostolat Liturgique, 460 est, rue Lagacchière.

Ce cours, repartit sur quatre ans, vise à donner une idée d'ensemble de la liturgie, sous ses divers aspects. On y admet des élèves réguliers et des auditeurs libres. D'abord destiné à un auditoire laïc, ce moyen d'enrichissement culturel et religieux est maintenant offert à quiconque désire en bénéficier. Cette année, sur l'année liturgique, l'offre de louange ou le bréviaire, les psaumes, la musique sacrée et le chant grégorien.

Les cours se donnent le vendredi soir à 8 h., aux dates suivantes: 30 septembre, 21 octobre, 4 novembre, 18 novembre, 2 décembre, 16 décembre, 20 janvier, 3 février, 17 février, 3 mars, 17 mars, 24 mars, 7 avril et 21 avril. Pour les personnes qui n'auraient pu assister à ces cours, elles sont invitées à se rendre à l'Apostolat Liturgique le mercredi suivant les vendredis mentionnés, afin de les entendre sur bande sonore.

L'inscription peut se faire dès maintenant, par téléphone, par lettre, ou à l'ouverture des cours, vendredi soir, le 30 septembre, à 8h. 15. Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser aux Oblates Benedictines de Ville-Marie, l'Apostolat Liturgique, 460 est, rue Lagacchière, Victor 5-0787 ou Victor 2-0287.

"Nous sommes arrivées avec un visa régulier. Il nous a fallu de nombreuses demandes et six mois d'attente, mais comme nous étions toutes deux gravement malades (hypertension) on a fini par nous ouvrir la porte." (Fides, 20.8.60).

Blocs-Notes

Nouvelle crise de Berlin?

Les opinions varient beaucoup sur la signification et la portée des mesures prises par l'Allemagne orientale pour contrôler l'entrée à Berlin-Est des ressortissants de l'Allemagne occidentale. Certains commentateurs estiment que le gouvernement satellite de M. Ulbricht ne saurait rien faire de plus que ce que lui permet M. Khrouchtchev et que le silence du chef soviétique est rassurant; d'autres pensent au contraire que le geste de Pankov est inspiré par Moscou et peut être le prélude d'une nouvelle crise au moment où le voyage de M. Khrouchtchev à l'O.N.U. va déclencher une offensive de propagande soviétique.

C'est difficile à démêler, car on trouve des arguments pour les deux opinions. Le motif invoqué par l'Allemagne orientale c'est la tenue à Berlin-Ouest de réunions d'anciens prisonniers rapatriés, et de réfugiés originaires des provinces de l'Est. La décision initiale fermait le secteur oriental de Berlin du 31 août au 4 septembre durant les cinq jours de ces réunions. C'était inadmissible et contraire au statut de Berlin, et cette mesure a été aggravée par l'imposition de nouvelles restrictions jeudi dernier.

Les réunions de Berlin-Ouest que dénonce l'Allemagne orientale semblent un motif assez mince et un simple prétexte; mais la réaction est plus compréhensible si l'on tient compte d'autres événements, comme le mémoire de la Bundeswehr réclamant des armes atomiques, et les déclarations du vice-chancelier Erhard devant le congrès d'anciens Silésiens réunis à Dusseidorf. Quel que soit le point de vue d'où l'on juge ces événements, il faut bien admettre qu'ils déplaisent à Moscou et peuvent expliquer une riposte à Berlin.

Ceux qui jugent que le geste de Pankov n'aura pas de suite fâcheuse invoquant la réponse de M. Khrouchtchev à la lettre que M. Macmillan lui adressait le 3 août dernier: le chef soviétique y disait que,

présenter un permis à la frontière de l'Allemagne de l'Est.

Cette décision menace d'imposer en fait quant à Berlin-Est, la prétention de la R.D.A. à la souveraineté sur l'ensemble de Berlin. Pour le moment, l'exercice de cette souveraineté est suspendu par l'occupation, et la crise ouverte en novembre 1958 vient de la menace proférée par M. Khrouchtchev que si l'Occident ne consentait pas dans un délai de six mois à transformer Berlin-Ouest en une ville libre démilitarisée, l'U.R.S.S. pourrait conclure avec la R.D.A. un traité de paix séparé qui céderait à Pankov toute autorité sur Berlin.

L'Occident rejette cette prétention. Berlin est une zone d'occupation à quatre; où les quatre vainqueurs ont des droits qui ne dépendent pas d'un accord ultérieur de l'Ouest avec les Russes. Des accords ont eu lieu quant aux communications avec Berlin, mais seul un accord des Quatre peut modifier le statut d'occupation à Berlin.

C'est donc inadmissible que la R.D.A. prétende fixer sa frontière à la division des deux secteurs de Berlin. Les trois commandants occidentaux ont protesté auprès du commandant soviétique de Berlin-Est pour l'avertir que ce sont les Russes qui ont la responsabilité du secteur oriental de la ville et que le contrôle de cinq jours établi par Pankov est une violation du droit de circuler dans les limites de Berlin. La décision maintenant permanente appelle des protestations encore plus énergiques.

Jusqu'ici M. Khrouchtchev n'est pas intervenu dans ce nouveau conflit; cela ne prouve rien; il peut avoir suscité cette friction pour se donner un atout de plus; selon le résultat de ses efforts de propa-

Après la 7e conférence de l'I. C. A. P.

Le dialogue entre Occident et tiers monde reste possible

Une fois de plus, l'Institut canadien des affaires publiques a réuni pendant quatre jours, à Sainte-Adèle, autour d'un grand thème actuel "L'Occident et le défi du tiers monde", un vaste auditoire, représentatif de tous les milieux intellectuels du Canada français. Cette année, la formule avait été quelque peu modifiée et d'heureuse façon : aux séances publiques du soir et aux réunions des groupes de travail, l'après-midi, s'est ajoutée la "confrontation" qui, chaque matin, permettait de dégager les réactions et les suggestions qu'inspireraient aux participants les grands exposés de la veille.

Le thème, aussi vaste et "explosif" qu'actuel a été envisagé sous quatre aspects : a) le tiers monde interrogé (l'Occident); b) explosion démographique et exigences économiques; c) le tiers monde dans le contexte de la guerre froide; d) affrontement des valeurs.

Au total, douze exposés, soit, chaque soir, une conférence et deux "commentaires" (sauf le jeudi soir où il s'est agi de trois courtes conférences). Deux éminents invités de l'étranger : MM. Paul Mus, professeur au collège de France et à Yale University, admirable connaisseur des problèmes des relations Occident-tiers monde, et Youssouf Sylla, diplomate sénégalais mais qui auparavant et pendant près de dix ans, a joué un rôle actif au sein du Rassemblement démocratique africain, le grand parti politique de l'Afrique noire d'expression française.

Les enseignements majeurs

Quelles impressions majeures se dégagent de ces exposés et de ces discussions? La première est sans doute celle de l'ampleur et de la complexité du problème de l'assistance au tiers monde, dont aucune formule magique ne peut fournir la solution idéale.

En second lieu, les participants auront mieux pris conscience de l'interdépendance croissante des nations et du fait que le destin du tiers monde nous intéresse directement, qu'il pèsera redoutablement sur le nôtre, qu'il est le nôtre. Par ailleurs, il paraît clair que les nouveaux Etats africains et asiatiques souhaitent, pour la plupart, échapper à la "guerre froide", ne pas être entraînés, de plus, au-delà de la misère, du sous-équipement, de la faim, il y a d'abord dans le tiers monde une exigence passionnée de dignité, de respect, d'égalité. Enfin, le tiers monde n'est pas un ensemble monolithique mais un ensemble infiniment divers où les oppositions sont nombreuses : l'Occident conserve auprès de la plupart des Etats d'Afrique noire émancipés et de plusieurs Etats asiatiques la possibilité de mettre en œuvre une coopération confiante, pourvu qu'il respecte pleinement leur jeune personnalité et traite avec eux comme on fait entre égaux.

J.-M. L.

Un sombre avenir est prédit à l'Occident Notre monde connaîtra-t-il le sort des pays colonisés?

Si une partie des nationalismes afro-asiatiques mettent l'Occident en accusation depuis quelques années, certains milieux occidentaux n'hésitent pas à instruire avec une singulière vigueur le procès de l'Occident. On en a eu une preuve supplémentaire vendredi soir à l'Institut canadien des affaires publiques, lors d'un exposé serein du professeur Callard, de McGill, MM. Jean-Louis Gagnon et J.-C. Bonenfant y sont allés de leurs commentaires.

Avec sa fougue et son humour féroce et utopiques, que tempère une généreuse ferveur, le rédacteur en chef de "La Presse", a déclenché contre le "colonialisme" une offensive en règle et à en même temps prédit pour l'homme blanc un sombre avenir, que laissait déjà prévoir le titre de son exposé "Le crépuscule des dieux blancs". Car, le fait aussi que les Etats nouveaux pensent plus en termes de communauté nationale que d'individu et plus en termes de parti unique que d'opposition "forment une toile de fond qui rend le dialogue plus facile entre l'URSS et les peuples afro-asiatiques qu'entre ceux-ci et l'univers occidental proprement dit."

Une longue suite de crimes La situation présente, selon M. Gagnon, résulte essentiellement des fautes graves de l'homme blanc : "au crime de l'esclavage est venu s'ajouter l'erreur du colonialisme et l'insulte de la dollar diplomacy. Des Iroquois descendus à coups d'arquebuse par les compagnons de M. Champlain à l'infanterie coloniale défilant aux accents de la "Petite tonkinoise", et de tragédie en tragédie jusqu'aux morts d'Hiroshima, combien d'hommes de couleur ont succombé à l'action des mains blanches?"

Et dans une vision apocalyptique, M. Gagnon annonce : "Prévoyant son bien ou il le trouve, le tiers monde, péniblement fait son apprentissage de la liberté nationale et de la civilisation industrielle. La vie étant un phénomène biologique, il sait bien que la loi du nombre finira par l'emporter. La guerre froide, pour lui, n'est qu'un instant de l'histoire, un instant qu'il sait mettre à profit car elle annonce le crépuscule des dieux blancs."

Sombre avenir prédit à l'Occident

Pour sa part, M. Jean-Charles Bonenfant, conservateur de la bibliothèque du Parlement provincial, s'attache à l'attitude de l'Occident devant les problèmes internationaux et singulièrement devant ceux du tiers monde. Il déplore la tendance des Occidentaux à envisager prétendument ces problèmes dans l'imédiat et, par exemple, à s'attacher à la rivalité URSS-E.U. alors que le grand phénomène de demain sera celui de la Chine et qu'il faudra arracher ce tiers monde plutôt à Pékin qu'à Moscou. Est-il possible d'obvier à ces dangers pendant que tout le tiers monde n'est pas encore passé du côté de l'Est. Selon M. Bonenfant, il faudra alors que l'Occident se dépouille de sa tradition "d'ethnocentrisme" et apprenne à respecter "l'autre" en tant qu'égal et s'efforce de mettre au point des formes d'assistance aux pays sous-développés qui soient efficaces et respectueuses des institutions, de la mentalité et des susceptibilités de ces pays. A cet égard, le

conférencier fait le procès de l'aide bilatérale et estime que la formule multilatérale devrait de toute urgence être généralisée. Après cela, de façon pour le moins insolite, a surgi un couplet de bravoure au sujet du Commonwealth qui paraît inspirer à M. Bonenfant des sentiments d'une émotion pour le moins singulière chez le citoyen d'un pays encore colonisé par le fait britannique. Et de conclure que si nous ne participons pas rapidement à l'accomplissement de cette tâche d'aide massive et désintéressée au tiers monde, "d'autres le feront et il se peut que dans quelques années seulement, un tiers monde dressé sous l'égide de la Chine contre un Occident dont alors peut-être l'Union soviétique fera partie, un tiers monde industriel soit plus dangereux que toutes les bombes atomiques". Et là aussi la note apocalyptique : "Nous apprendrons alors à notre tour ce que c'est que d'être dominé par des gens qui nous méprisent et veulent nous imposer leur univers".

(Suite à la page 9)

L'EVOLUTION DU TIERS MONDE ENGAGE NOTRE DESTIN COMMUN

Il faut rechercher les possibilités d'une association des cultures et surmonter des oppositions stériles

SAINTE-ADELE. — "Les heurts entre nos civilisations désaccoutées deviennent le problème majeur de notre époque, les autres s'amenuisent devant lui car il pose la question de notre survie". Voilà ce que déclarait samedi soir le professeur Paul Mus, du collège de France, au cours de la dernière séance de la 7e conférence annuelle de l'Institut canadien des affaires publiques. En conformité avec le thème général : "L'Occident et le défi du tiers monde", M. Mus ainsi que MM. Thoury Haawara, ambassadeur du Japon à Ottawa et Léon Dion, professeur de sciences sociales à l'Université Laval, ont abordé la question de "l'affrontement des valeurs".



M. PAUL MUS

Une conférence de grande classe, deux commentaires dont l'un, celui de M. Dion, remarquable, ont placé cette séance publique à un niveau extrêmement élevé mais peut-être faut-il justement déplorer le caractère trop académique de ces exposés et leur haut degré de spécialisation qui ont dénoté une partie de l'assistance.

Mots pièges et confusion

Pour le professeur Mus, les contacts entre civilisations et singulièrement entre l'Occident et le tiers monde souffrent au départ de confusions ou d'équivoques nombreuses. On constate une incompatibilité foncière entre l'économie dite "libérale"

et la politique qui en découle et le système soviétique : les pays du tiers monde qui voudraient bien échapper à l'inféodation à l'un et l'autre bloc auront beaucoup de mal à y réussir.

Mais les nouveaux Etats africains et asiatiques ont d'autant plus de mal à arrêter leur position qu'il n'existe même pas un langage commun aux deux blocs, que les termes utilisés sont souvent les mêmes mais l'interprétation qu'on en donne est radicalement différente. Le mot même, l'expression de "régime libéral", jadis symbole de l'effort d'émancipation, voici qu'il a pris pour les masses du tiers monde le sens d'une exploitation. "Ces masses ont été systématiquement instruites à reconnaître dans l'économie libérale tout le contraire d'une liberté humaine : la licence donnée aux accapareurs capitalistes de poursuivre leur exploitation de l'homme par l'homme en détournant à leur profit le surplus que dégage partout une exploitation rationnelle, scientifique, de la nature par l'homme". Le conférencier rappelle aussi le curieux destin de part et d'autre des "rideaux de fer et de bambou" de termes comme "réformisme" et "progressisme". "Comment voulions-nous alors que le tiers monde, même et surtout celui qui a été formé aux cultures occidentales, s'y retrouve? Les mots n'ont plus de valeur lexicale : ils prennent un sens quand on se tourne à droite, le sens contraire si on se tourne à gauche... Au moment où notre maîtrise des communications devrait nous rapprocher sur ce qu'est devenue autour de nous cette petite planète, l'histoire ne nous réunit plus. Elle attend; elle est partout béante".

L'Institut doit éviter le piège de l'académisme

Passant jeudi soir à Ste-Adèle afin d'y assister à une séance de l'Institut canadien des affaires publiques, un ancien ministre français disait, après la réunion sous l'égide de la conférence, la présence de 250 à 300 personnes qui, pendant quatre jours, participaient à ces débats sur un thème comme celui du tiers monde. L'homme politique félicitait les dirigeants de l'Institut et disait voir dans une telle réussite un signe prometteur pour le Canada français en ajoutant que même en France il ne serait pas facile de grouper autour de pareils thèmes de discussion un auditoire aussi considérable.

Un élément précieux

C'est un fait que le phénomène "ICAP" depuis sept ans représente un élément important et stimulant au sein de la société canadienne-française. Par ses objectifs : informer dans la lucidité et la plus grande liberté d'expression possible, stimuler la réflexion, attirer l'attention sur les grands problèmes et tendances de l'époque (nationaux et internationaux), par la qualité et la gamme des participants, par l'écho que la presse, la télévision, la radio assurent aux sessions annuelles, l'Institut accomplit un meilleur sens de l'éducation nationale en même temps que populaire.

De quelques dangers

Il existe toutefois quelques dangers qui ont été particulièrement sensibles au cours de la dernière session. Le premier d'entre eux réside dans un excès de spécialisation de la part des experts invités à présenter des exposés : le second, dans le recours de ces mêmes experts à un langage technique et à un développement dans les diverses disciplines et qui, acceptable dans les rencontres entre spécialistes, n'est plus du tout dans une session comme celle de l'ICAP et peut même à la longue entraîner une désaffection chez le public, ouvert et cultivé, mais néanmoins profane qui forme le gros des effectifs.

Ces tendances et quelques autres — comme l'hésitation compréhensible du profane à s'adresser à un spécialiste ou, en sollicitant un supplément d'information, à paraître... profane — portent en germe un risque considérable pour l'avenir de l'Institut. Elles expliquent

(Suite à la page 9)

tre par exemple aujourd'hui le contact systématiquement recherché avec diverses parties du tiers monde.

En fait, l'origine de cette tactique se trouve dans le "Que faut-il faire", ou Lénine amorçait le grand virage révolutionnaire. "Par ce grand glissement cosmique vers l'Est, relayé sur des valeurs asiatiques qui sont encore loin d'avoir donné toute leur mesure, la révolution devenue "révolution dans un seul pays" n'est-elle pas politisée au point de perdre l'assurance que l'analyse fondamentale de la sur-industrialisation occidentale et de la réaction prolétarienne spécifique lui avait procurée dans la pensée des fondateurs?"

Et ici s'ouvrent les possibilités de divergences dans la compréhension du marxisme par l'URSS et par la Chine : "ce sera la grande tendance doctrinale du marxisme chinois que de con-

(Suite à la page 9)

CHEZ SON PERE



M. Ben Weider, président de la Fédération internationale des culturistes et grand voyageur à travers le monde a fréquenté les plus fameux restaurants de Paris à Hong Kong. Cependant il affirme sans ambages qu'il n'a rien trouvé de comparable à la cuisine de Chez son Père. Chef royal, Monsieur François Bouyeux, vous invite à fréquenter son restaurant pour les déjeuners d'affaires. Depuis 11 h. a.m. — prix à partir de \$1.50. Repas gastronomiques servis jusqu'à 2 h. a.m. Prix modiques. Permis des liqueurs complet. Air climatisé. Si vous êtes un fin gourmet, venez découvrir les produits de mer à leur meilleur ou vous délecter d'un délicieux hôtef au restaurant CHEZ SON PERE, 507, boul. St-Laurent, situé au cœur de Montréal.

Avis à notre clientèle



Chez Son Père a le plaisir d'annoncer que la nouvelle et charmante hôtesse de jour, Mlle Michelle Boncher, vous satisfera le moindre de vos desirs.

Collège Saint-Denis

Collège classique à direction laïque affilié à l'Université de Montréal

Le collège reçoit aussi les jeunes filles dans toutes les classes du cours classique; elles peuvent également s'inscrire au cours scientifique orienté vers le classique.

Aucune classe ne devra excéder le nombre de 15 étudiants

Ouverture, dès septembre, d'une classe de Versification spéciale pour les finissants de 11e année scientifique et 11e année générale qui désirent bifurquer vers les études classiques

4152, rue Saint-Denis VI. 2-2526

Pour rester actif

Pour Papa

Pour se sentir en forme

Pour Maman

Pour Papa

EXERCISEUR AUTOMATIQUE

Des millions de personnes peuvent s'aider à conserver l'énergie de la jeunesse après 35 ans

Cet exerciseur électrique moderne aide à vous tenir en forme actif et d'apparence jeune.

Il n'est plus nécessaire de faire des mouvements compliqués et épuisants et de dépendre de l'énergie pour demeurer en forme et actif après 35 ans! Et vous pourrez cesser de faire des exercices avec toutes sortes d'appareils exigeant des efforts manuels.

L'extraordinaire EXERCYCLE vous mettra en forme plus rapidement, plus facilement et ce, avec le maximum de sécurité!

Toute personne adulte normale, de n'importe quelle taille, de n'importe quel poids et menant la vie la plus sédentaire, peut, en moins de 5 jours et grâce à ce merveilleux exerciseur automatique, exécuter tous les mouvements du cycliste, du coureur à pied, du nageur, du rameur ou du gymnaste! Oui! En moins de 5 jours, vous serez émer-

veillé de la facilité avec laquelle vous exécuterez des mouvements rapides et souples!

Demandez sans tarder la DOCUMENTATION EXERCYCLE GRATUITE. Vous découvrirez, comme des dizaines de milliers d'autres personnes, qu'il n'existe aucun vibrateur, aucun massage, aucun bain ni aucun programme d'aminéissement qui puisse remplacer l'EXERCYCLE DES MUSCLES PRINCIPAUX DU CORPS. Profitez de vos moments de loisirs pour améliorer votre forme physique. Vous bénéficierez ainsi de joies nombreuses qu'apporte l'exercice quotidien.

TELEPHONEZ OU ECRIVEZ AUJOURD'HUI!

EXERCYCLE (MTL) CO. VI. 9-7075
4338, rue St-Denis, Montréal

Envoyez-moi votre brochure gratuite
 Je veux une démonstration gratuite à domicile

M. Mme Mlle

Nom

Adresse

Ville

Téléphone

L.D. 118-12-5-60

SERVICE TELEPHONIQUE 24 HEURES PAR JOUR

(Dimanche compris)



M. Oswald Parent lance un appel au "Jeune commerce"

CHICOUTIMI — Me Claude Brisson, de Trois-Rivières, a été élu président provincial de la Fédération du jeune commerce. Il sera secondé par M. Jean-Guy Murphy, de Beauport, comme président ex-officio. Les cinq vice-présidents sont : MM. André Laurence, de Montréal; Marcel Martineau, de Loretteville; Paul Morasse, de Baie-Comeau; Fernand Marion, de Trois-Rivières; et Gilles Touchette, de Hull.

M. Oswald Parent, député de Hull, qui représentait le premier ministre, M. Lesage, au congrès provincial du jeune commerce, à Chicoutimi, a lancé un appel à la coopération de la part de tous les membres du jeune commerce. Il a ajouté qu'on avait besoin du jeune commerce pour reprendre la maîtrise du domaine industriel qui est passé en d'autres mains.

Mme L. Blanchard décédée à Ste-Thérèse

Me Léonard Blanchard, notaire de Terrebonne à l'Assemblée législative, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de sa femme, née Alberte Desgrosseillers, survenue vendredi soir le 9 septembre.

Outre son époux, la défunte laisse ses enfants : Renée (Mme Jean-Guy Décarie); le notaire Guy Blanchard, de Ste-Thérèse; le Dr Roger Blanchard, de St-Jérôme; le notaire Jean Blanchard et M. Louis Blanchard, de Ste-Thérèse; son gendre, M. Jean-Guy Décarie; ses bruns : Monique Jarry (Mme Guy Blanchard); Yolande Paquin (Mme Roger Blanchard); Andrée Monette (Mme Jean Blanchard) ainsi que 11 petits-enfants.

Également ses sœurs, Mme Édouard Simon (M. Jeanne Des-

France-Canada visite Ottawa

OTTAWA. — Quelque 50 délégués français de l'Association France-Canada ont été les invités, des conseils municipaux d'Ottawa et de Hull au cours d'une visite dans la région de la capitale.

Les délégués font une tournée de l'Est du pays. L'Association France-Canada célèbre cette année son 10e anniversaire.

M. Raymond Laurent, président de l'Association et ancien président du Conseil municipal de Paris, a remis des lettres de bienvenue et des répliques à l'effigie du monument de Vimy à M. George Nelms, maire d'Ottawa et M. Armand Turpin, maire de Hull.

Le groupe doit retourner en France en fin de semaine.

Le colloque de Kingston: une expérience profitable

OTTAWA. — Dans un pays où les théoriciens n'exercent guère d'influence directe sur la pratique politique, il est évident que le colloque de Kingston est une expérience dont le Canada peut tirer un profit considérable. Le simple fait que des idées sont émises et amplement discutées au niveau des classes intellectuelles en soi plutôt remarquable.

Nos gouvernements se fient trop souvent à l'empirisme, se vantent d'administrer le pays — et les provinces — "sur une base d'affaires" pour que l'on ne se réjouisse pas de voir des universitaires et des hommes publics engagés à remettre à l'étude des fondements mêmes des doctrines dont ils se réclament.

L'opinion canadienne ne peut que profiter de l'échange de théories qui s'est fait à Kingston. Si notre politique peut en être élevée d'un cran, le Canada en sera un direct bénéficiaire. Cela est si peu commun chez nous que l'expérience mérite d'être citée en exemple.

L'autre avantage, c'est qu'une telle rencontre peut avoir pour résultat d'intéresser davantage nos intellectuels à la politique active. Nos parlements croulent dans une anémie déplorable parce que ceux qui ont quelque chose dans le crâne se contentent souvent de pérorer contre les Parlements, mais ne se résignent point à solliciter un mandat pour en faire partie.

Qu'on introduise dans nos Parlements — fédéral et provinciaux — quelques centaines de personnes du calibre de celles qui ont suivi le colloque de Kingston et la déconsidération dont souffrent nos institutions parlementaires en sera atténuée. Il est vrai que des hommes d'envergure nourrissent le sentiment de l'ambition d'être aux postes de commande mais c'est moins paradoxal qu'il ne le paraît — nos Parlements ont moins besoin de ministres compétents que de députés qui le soient. L'administration requiert des qualités que les plus brillants ne possèdent pas toujours, mais la discussion des idées et des lois — qui est le rôle propre du Parlement —

n'en a pas moins tenté un effort — inconscient, en toute probabilité — d'endoctrinement du colloque dans le sens de ses préoccupations électorales. Ce fut la faiblesse la plus notoire du séminaire qui a, ainsi, pris figure de congrès libéral.

A tout moment, on sentait la préoccupation du "Brain Trust" d'aligner le colloque sur les positions déjà prises par l'état-major libéral.

Ainsi, sur le problème des relations canado-américaines, sur celui de la défense nationale, sur celui du commerce international, rien de très neuf n'a été avancé. On percevait, à distance tout au moins, les ficelles que tirait la direction du parti libéral. On espérait à tout le moins amener le colloque à appuyer telle ou telle solution déjà avancée, sinon dans la recherche elle-même, du moins dans l'optique de cette recherche.

De cette façon, on ne pouvait éviter des chocs entre les dirigeants du parti et les participants à la rencontre. Ils ont été notés, en tout cas, sur le terrain économique. D'autant plus que les deux ailes idéologiques du parti se confrontaient dans le giron de son chef, M. Pearson. En-

Il n'en reste pas moins que le colloque de Kingston trace la voie à tout parti digne de ce nom. La politique active ne peut pas plus se dissocier de la recherche scientifique que l'homme lui-même ne peut se dispenser d'idées. Voilà pourquoi le colloque de Kingston aura été bienfaisant, non seulement pour les libéraux, mais — aussi en tout cas nous le souhaitons — pour tous ceux qui veulent offrir à l'électorat d'autres options que celles qui se sont laborieusement énoncées dans la ville ontarienne.

Les 20 ans de la Croix de Lorraine

La célébration du vingtième anniversaire de l'Association de la Croix de Lorraine, les 7, 8 et 9 octobre, coïncidera avec la journée sociale annuelle destinée à l'étude des problèmes de la réadaptation des tuberculeux guéris.

Réunis sous le thème "Où se situe le problème du tuberculeux guéri en 1960", des délégués des huit sections de l'ACL de tous les coins de la province, spécialisés dans la réadaptation, les membres du conseil provincial de l'ACL, de nombreuses personnalités médicales et représentants du Comité provincial de défense contre la tuberculose formeront une commission d'étude. Cette journée sociale, la 9e consécutive, est organisée sous les auspices de la section de Montréal de l'Association de la Croix de Lorraine, sous la présidence de M. Charlemagne Bourcier.

Le congrès est placé sous le haut patronage de S. E. le cardinal P.-E. Léger, de S. Exc. le lieutenant-gouverneur de la province, M. Onésime Gagnon et de S. H. le maire de Montréal, le sénateur Sario Fournier.

HÉMÉROCALLES (Nouveaux Hybrides)
Magnifiques plantes très vivaces. 2-3" fleurs forme de lis, juillet-août. Plusieurs nuances de jaune, or, rose et pourpre. Plantation en sept.-oct. ou avril-mai.

Collection: 1 plant de ch. de 6 variétés nommées \$3.99; 2 collections (12 plants) \$10.00; 3 collections (18 plants) \$14.00. Port payé.

W.H. PERRON & CIE 11
515 BOUL. LABELLE, L'ABORD A PLOUFFE, P. Q. (Montréal 40) TEL. MU. 1-1815

ENFIN...

pour la première fois dans l'industrie québécoise
un cours de **SECURITE INDUSTRIELLE** par correspondance
en **LANGUE FRANÇAISE**

vous est offert par le
SERVICE DE SECURITE INDUSTRIELLE INC.
COURS MENSUEL EN FRANÇAIS

- Organisation générale de la sécurité industrielle
- Aspect humain de la sécurité industrielle
- Aspects techniques de la sécurité industrielle

Détachez ce coupon et mettez-le à la poste

SERVICE DE SECURITE INDUSTRIELLE INC.
84 ouest, rue Notre-Dame, Chambre 91, Montréal, P. Qué.

Sans aucune obligation de ma part veuillez m'envoyer votre documentation concernant votre cours de Sécurité Industrielle.

NOM

ADRESSE

VILLE PROV. TEL.

LD-1060

"La famille" sera le thème des cours de formation nationale

La sixième session annuelle des cours de formation nationale, sous les auspices de la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec se tiendra au Lac-Beauport, les 1er et 2 octobre prochains. Le thème de ces séances d'étude sera "la famille".

Me Albert Leblanc, président général de la Fédération, prononcera l'allocution d'ouverture, au Manoir Saint-Castin, samedi matin, 1er octobre. M. G.-Yvan Moreau, directeur du collège Saint-Denis, prononcera un exposé sur la "situation actuelle dans la préparation des jeunes à leur rôle de père et mère de famille".

Au cours de l'après-midi, M. Gérard Filion, directeur du "Devoir", dira "ce qui doit être fait pour la préparation des garçons..." "Ce qui doit être fait pour la préparation des jeunes filles..." sera le sujet de l'exposé que prononcera en soirée Yvette Aubé, n.d. b.c. Chaque exposé sera suivi d'un forum.

Le Père Sénécal quitte St-Viateur

Après quatorze ans de ministère, comme curé de St-Viateur d'Outremont, le Rév. Père Wilfrid Sénécal, c.s.v., faisait récemment ses adieux à ses paroissiens.

Les Marguilliers de la paroisse, composés de hautes personnalités du monde professionnel et financier, ont voulu témoigner leur reconnaissance et leur affection de façon tangible au curé de St-Viateur que les Supérieurs viennent d'appeler à un autre poste.

Le Rév. Père Sénécal était hier soir l'objet d'une fête intime au Club St-Denis. Les 14 Marguilliers anciens et actuels ont tous voulu par leur présence manifester leur attachement à leur pasteur qui doit quitter la paroisse ces jours-ci. Étaient présents à ces agapes intimes : MM. le docteur Rosario Fontaine, Wilfrid Girouard, Henri Quimet, le sénateur Gustave Monette, l'honorable juge Victor Payer, Jean-Louis Lévesque, Me René Paré, Me Bernard Bourdon, Me Bernard Couvrette, le notaire Lionel Leroux, Damien Boileau, Arsène David, Albert Deschamps, Jean-Marie Gauvreau, le comptable Raymond Robert et les FR. PP. Lauréal Cholette et Wilfrid Laurier, c.s.v.

L'ambassadeur de Belgique à Ottawa s'expliquera sur l'affaire du Congo

A la suite des tragiques événements des derniers mois au Congo, l'Association Belgique-Canada a cru de son devoir de demander à Son Excellence monsieur Jacques de Thier, ambassadeur de Belgique au Canada, de venir exposer en public l'attitude du gouvernement belge et dans la justification de son action en regard de ces mêmes événements.

Aussi elle marquera l'ouverture de la saison 1960-61 par une conférence au cercle universitaire, 515, rue Sherbrooke est, le mercredi 14 septembre, à 8 h. 30 du soir, sur "La Politique belge au Congo".

Afin d'élargir le cadre de cet exposé, M. de Thier a bien voulu accepter de répondre aux questions qui lui seront posées à l'issue de cette conférence.

Le Dr Dufresne

QUEBEC. — Aux termes d'un arrêté ministériel du gouvernement de la province de Québec, le Dr Joseph Dufresne est nommé directeur de l'école de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe.

"La famille" sera le thème des cours de formation nationale

Le sixième session annuelle des cours de formation nationale, sous les auspices de la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec se tiendra au Lac-Beauport, les 1er et 2 octobre prochains. Le thème de ces séances d'étude sera "la famille".

AIMEZ-VOUS les LAURENTIDES ?

Avez-vous vu le domaine Lac Paré. Un endroit exclusif. Tous vos sports favoris: tennis, golf, ski, etc.

4 lacs naturels. 50 milles de Montréal. Ouvert à l'année. Terrains pour aussi peu que \$10 par mois. Aucun comptant requis. Aucun frais d'administration.

Informations: **NOUVEAU JASPER LTÉE**
L.A. 7-2353

ou passez à nos bureaux au 1699, rue Parc Lafontaine, voir nos plans et films sans obligation.

EMPLOIS DISPONIBLES

AU SERVICE CIVIL DU CANADA

AVOCAT (avec sociétariat ou admissibilité au sociétariat dans une association d'avocats du Canada et avec plusieurs années d'expérience en travaux juridiques), ministère des Affaires des anciens combattants, Ottawa, \$9,940-\$11,200.

AGENT D'ORGANISATION DES MESURES D'URGENCE (avec bonne connaissance de l'aviation civile et de la planification des mesures d'urgence), Direction de l'aviation civile, ministère des Transports, Ottawa, \$9,940-\$11,200.

ANALYSTE DES OPERATIONS (avec bon nombre d'années d'expérience acquise dans l'industrie du transport aérien au Canada), Direction des opérations, Commission des transports aériens, Ottawa, \$8,820-\$10,500.

SURINTENDANT REGIONAL DES ECOLES INDIENNES (avec grade universitaire en éducation ou en pédagogie et avec certificat provincial de première classe ou certificat académique), Direction des affaires indiennes, Citoyenneté et Immigration, Caughnawaga (P. Q.), \$7,500-\$8,700.

TECHNICIEN D'ENTRETIEN DE MUNITIONS (avec bon nombre d'années d'expérience pertinente acquise récemment en travaux d'atelier ou de laboratoire), Direction de l'artillerie navale, ministère de la Défense nationale (Marine), Ottawa, \$5,100-\$5,640*.

TECHNICIEN ADJOINT (devant faire l'analyse des substances biologiques), Division de l'hygiène alimentaire, Santé nationale et Bien-être social, Ottawa, \$3,750-\$4,200.

TECHNICIEN DE LABORATOIRE (devant exécuter des travaux pratiques en laboratoire, soit préparer, manipuler, transformer et enregistrer des champignons et autre matériel mycologique), Institut de recherches sur les végétaux, Agriculture, Ottawa, \$3,750-\$4,200*.

PHOTOGRAPHE (avec au moins deux années d'expérience en matière de photographie), Commission géologique du Canada, Mines et Relevés techniques, Ottawa, \$3,090-\$3,540*.

COMPILATEURS ET CALCULATEURS (STAGIAIRES) DE DONNEES CARTOGRAPHIQUES (aucune expérience n'est requise), Mines et Relevés techniques et Défense nationale, Ottawa, \$2,460-\$3,180.

NOTA

L'astérisque indique que les traitements ont été haussés depuis la parution de l'avis du concours. Les nouveaux traitements figurent ci-dessus.

Les précisions et les formules de demande s'obtiennent aux bureaux de poste et au Service national de placement dans les grands centres de même qu'aux divers bureaux de la Commission du service civil

BRUNET

DE COTE-DES-NEIGES

EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CREATION DES MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION

AVANT D'ACHETER

CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUEBEC

Inscriptions, réparations et nettoyage

J. BRUNET Liée

angle Desclées et Belle-Marie

Fondée en 1877

SEUL AIR CANADA VOUS OFFRE

9 ENVOLEES PAR JOUR* VERS NEW-YORK

SANS ESCALE!

... et quelle que soit l'heure à laquelle vous choisissez de partir, vous voyagez dans l'un des fameux Viscount d'Air Canada! Le Viscount, à moteurs Rolls-Royce, a fait ses preuves en parcourant des millions de milles au service de plus de 40 lignes aériennes. Toutes les envolées d'Air Canada vers New-York — neuf envolées par jour, chaque jour de la semaine — s'effectuent en Viscount. Choisissez votre heure de départ, et téléphonez sans tarder pour réserver votre place!

*Départs de Montréal: 6h.50 a.m., 8h.00 a.m., 10h.20 a.m., 12h.40 p.m., 1h.45 p.m., 4h.00 p.m., 5h.00 p.m., 6h.30 p.m., 9h.00 p.m.

Billet simple: \$29.00 seulement

Voyagez en **VISCOUNT D'AIR CANADA** à moteurs Rolls-Royce

RADAR DE MÉTÉO PERMETTANT D'ÉVITER LES INTEMPÉRIES

Adressez-vous à une agence de voyages ou téléphonez à HU. 9-3411

AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES

Deux Américaines identifient Laak

NEW YORK — Deux Américaines, originaires de Tchecoslovaquie, ont déclaré qu'Alexander Laak était le commandant du camp de Jagal, en Estonie, où elles furent prisonnières durant la deuxième guerre mondiale.

Le pape croit que le Concile pourra se tenir dès 1962

CASTELGANDOLFO — Le pape Jean XXIII a déclaré hier que le concile oecuménique de l'Eglise catholique romaine aura probablement lieu en 1962.

L'Empress of England a quitté Liverpool en dépit de la grève

LIVERPOOL, Angleterre — Le paquebot "Empress of England", du Pacifique Canadien, a quitté Liverpool pour Montréal samedi, en dépit des marins qui avaient voté au cours de la journée de poursuivre leur grève commencée depuis un mois.

Haut poste à M. Pearson

NEW YORK — M. Lester B. Pearson, chef du parti libéral canadien, a été élu hier président international de l'exécutif du Conseil sur les tensions universelles.

M. Pearkes, le Canada et l'OTAN

LONDON — "Il est vrai que l'OTAN coûte cher au peuple", néanmoins les autorités canadiennes seraient-elles si elles songeaient à retirer le Canada de l'Alliance Atlantique, a déclaré en fin de semaine à London le ministre de la défense, M. Pearkes.

Clinique de vaccination

La Parade des Dix Sous du Québec annonce sa dernière clinique de vaccination gratuite contre la polio à l'Hôtel de Ville de Montréal pour cette année.

Boursier à Vienne

OTTAWA — Mlle Lise Gagné, de Sillery, en banlieue de Québec, vient d'obtenir une bourse qui lui permettra d'étudier un an à l'Université de Vienne.



Aux quatre coins du monde

Russie: "Pravda" prédit l'infériorité éventuelle de l'Ouest à l'ONU

MOSCOU — Le journal "Pravda" prédit qu'un jour viendra où les puissances de l'Ouest seront continuellement en état d'infériorité aux Nations Unies.

Ghana: hommes d'affaires et gouvernement coopèrent à la socialisation

ACCRA — Un groupe d'hommes d'affaires et un membre du gouvernement du Ghana viennent d'exposer les plans tracés en vue de la transition du pays à une économie socialiste.

Allemagne: invitation à boycotter les produits de l'Allemagne communiste

BERLIN — Le chancelier intérimaire Ludwig Erhard a invité les hommes d'affaires de l'Ouest à entreprendre volontairement le boycottage des produits de l'Allemagne communiste.

Etats-Unis: un agent russe viole sciemment les règlements sur les voyages

WASHINGTON — Le secrétariat d'Etat a révélé samedi qu'un dirigeant de l'Amorg, agence commerciale soviétique, a violé sciemment les règlements américains sur les déplacements de agents étrangers.

Egypte: travaux retardés délibérément par les Russes à Assouan?

LE CAIRE — Dans la capitale égyptienne, bien des gens essaient de ce temps-ci de deviner pourquoi les Russes sont si lents à entreprendre la construction du grand barrage d'Assouan.

Allemagne: la Croix Rouge russe dit s'être trompée au sujet de Linse

BONN — La Croix Rouge soviétique vient de retirer un communiqué annonçant la mort de Walter Linse, membre d'un mouvement communiste de Berlin.

Grande-Bretagne: arrivée à Londres d'une mission commerciale canadienne

LONDRES — Douze Canadiens visitent présentement la capitale anglaise pour découvrir comment ils pourraient augmenter les ventes de produits alimentaires canadiens sur le marché britannique.

Etats-Unis: sortie de James Hoffa contre le sénateur Kennedy

WASHINGTON — James Hoffa a déclaré hier aux membres de l'Union des camionneurs (teamsters) que le sénateur John F. Kennedy, candidat démocrate à la présidence, "est un homme qui n'a jamais travaillé de ses mains une seule journée dans sa vie".

Etats-Unis: la marine aura besoin de 90 sous-marins atomiques

WASHINGTON — Selon la marine américaine, les Etats-Unis auront besoin d'au moins 90 sous-marins atomiques pour affronter la menace du sous-marin nucléaire pouvant lancer ses missiles des profondeurs durant une guerre.

s'ajouteront à la flotte d'ici quelques semaines. On croit que la Russie procédera bientôt au lancement de son premier sous-marin atomique armé pour le lancement de projectiles balistiques.

Dépêches hors sac...

LE CAIRE — Le président Nasser assistera à la prochaine session de l'Assemblée générale des Nations Unies, a-t-on annoncé samedi au Caire.

LONDRES — Sir Anthony Eden a déclaré samedi que jamais depuis 1939 le monde libre n'a été aussi menacé qu'il l'est présentement et que le présent péril deviendra encore plus grand si les Occidentaux ne se montrent pas plus unis.

BEYROUTH, Liban — Une explosion a secoué samedi la salle d'attente du consulat de la République arabe unie, à Beyrouth, blessant au moins une personne.

TORONTO — Le gouvernement du Ghana a commandé 14 avions Beaver de la compagnie canadienne de Havilland Aircraft Limited.

Laos: l'état de siège a été proclamé samedi

VIENTIANE, Laos. — Le gouvernement neutraliste a proclamé hier l'état de siège et ordonné le recours à la force militaire au besoin pour réprimer un coup d'Etat déclenché samedi lors d'une émission radiophonique imprévue.

Le premier ministre Souvanna Phouma a proclamé l'état de siège avant de partir en avion pour se rendre dans la capitale royale de Luang Prabang pour conférer avec le roi Tiao Savang Vatthana.

En cours d'une émission en provenance de la ville de Savannakhet, au sud de Vientiane, samedi, le prince Boun Oum Na Champassak a annoncé qu'il s'emparerait du pouvoir et abrogeait "à compter de ce moment tous les droits du présent gouvernement".

Boun Oum a aussi proclamé l'état de siège dans tout le sud-est de ce petit royaume asiatique, invitant plus tard tous les gouvernements des provinces à se soumettre à ses ordres.

Le gouvernement neutraliste de Souvanna Phouma est au pouvoir depuis le 1er septembre seulement, soit à la suite de l'expulsion du gouvernement pro-occidental, le 9 août, par des parachutistes révolutionnaires.

L'établissement du gouvernement neutraliste ouvrirait la porte à négociations de paix avec les guerrilleros communistes du Pathet Lao.

EVIAN advertisement with text: L'EAU D'EVIAN EN "CANETTES", buvez l'eau d'EVIAN, SOURCE CACHAT, Un produit de France, "La plus forte vente mondiale".

Advertisement for Toronto-Dominion bank: Laissez-moi vous montrer comment un compte d'épargne T.D. vous profite doublement.



Votre épouse et vos enfants pourraient-ils parvenir au sommet dans une échelle brisée?

Atteindre aux horizons de la sécurité constitue de nos jours une difficulté assez grande, sans qu'il faille surmonter des obstacles inutiles. Mais lorsque le revenu familial est fauché sans merci, le problème devient une réelle impasse.

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY advertisement with contact information for various districts: DISTRICT CARTIER, DISTRICT LAVAL, DISTRICT MONT-ROYAL, DISTRICT ST-DENIS, DISTRICT MAISONNEUVE, DISTRICT OUTREMONT, DISTRICT ST-LAMBERT, DISTRICT CHAMPLAIN, DISTRICT MCGILL, DISTRICT PAPINEAU, DISTRICT SNOWDON, DISTRICT LACHINE, DISTRICT MONTCALM, DISTRICT RICHELIEU.

"C'est une simple question d'habitude... l'habitude d'épargner systématiquement pour vous procurer les choses dont vous avez besoin avec un compte d'épargne Toronto-Dominion."



Un compte d'épargne Toronto-Dominion vous fait profiter doublement. D'abord, par des dépôts réguliers à votre compte. Tous les jours de paye, vous mettez de l'argent de côté pour vous procurer les choses que vous voulez et dont vous avez besoin.



On peut même dire que de faire affaires régulièrement à la succursale la plus proche de La Banque Toronto-Dominion présente un net avantage. Il est plus sage de confier les affaires d'argent à ceux qui en ont l'expérience.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION advertisement with text: c'est le personnel qui fait toute la différence à LA BANQUE TORONTO-DOMINION, 42 succursales pour vous servir dans le Grand Montréal.



Un grand mariage franco-danois a été célébré à Laon, quand M. Gilbert Devèze, député à l'Assemblée nationale, sénateur de La Communauté, a épousé Mlle Brigitte Burkal-Jensen, une ravissante Danoise, blonde bien entendu. Au cours du déjeuner qui s'est déroulé à la propriété de M. Devèze, à Bièvres (Aisne), le marié, au lieu du traditionnel gâteau, a découpé un cochon de lait rôti. Le déjeuner a été servi en plein air.

(Photo Keystone)

A méditer

La tempérance et le travail sont les deux vrais médecins de l'homme. Le travail aiguise son appétit et la tempérance l'empêche d'en abuser.

J.-J. Rousseau.

De l'obstacle qui se présente, la volonté fait la matière même de son action; ainsi le feu se rend maître de ce qui tombe en lui.

Marc-Aurèle.

On ouvre le cœur des autres quand on ouvre le sien.

Pasquier Quesnel.

L'espoir est une espèce de lumière intérieure qui doit nous éclairer, nous guider et non nous éblouir.

Camille Fabry.

Cours de catéchisme et maternelle

Des cours de catéchisme préparatoire à la première communion seront donnés gratuitement au couvent de Marie Réparatrice, 1025 boul. Mont-Royal, Outremont, chaque samedi, de 10 h. à 11 h. 30. De plus, une Maternelle (1ère année primaire) est organisée pour recevoir les enfants qui ne pourraient suivre les cours réguliers dans les écoles. Ouverture, le 24 septembre. Informations: a adresser au couvent. CRécent 1-0776 et CRécent 1-5377.

demoiselles de plus de 30 ans, prêché par le père Joseph Thévenon, lauréat sur le thème: "Le Ciel est-il un abîme?" du 23 au 25 septembre pour dames, par le père Martineau, S.C.V., du 30 septembre au 2 octobre, pour jeunes filles, par le père Ombry, S.J., du 6 au 10 octobre, pour les jeunes filles travaillant le samedi, par le père André Pilon, S.C.C. Dimanche le 18 septembre aura lieu la récollection mensuelle. Prédicateur: le père Thévenon, de 9 h. à 10 h. messe suivie du déjeuner, 10 h. à 11 h. conférence. Cordiale bienvenue à toutes.

Récollecion et retraites à Béthanie

Il y aura chez les Franciscaines Missionnaires de Marie, 30 est, rue Laurier, des retraites aux dates suivantes: du 16 au 18 septembre pour

Des boucles d'oreilles bien personnelles sont faciles à confectionner. Des boutons, choisis pour s'harmoniser à l'ensemble, sont simplement collés avec du ciment domestique sur des montures de boucles.

Les mots croisés du "Devoir"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT
 1—Celles qui expriment leur mécontentement
 2—Desagréable quand elle vient de l'estomac — Possessif
 3—Poissons plats — Pour une ouverture — Article
 4—Lourds pour les vieux — Il paradisiaque du Pacifique
 5—But de voyage
 6—Supposé — Pour un lieu
 7—
 8—Elles sont le symbole du travail — Démonstratif
 9—Peu rapide — Qui a pris de l'embouppement
 10—Finir
 11—Devant la reine Elisabeth — D'une innocence franche
 12—Partie de squelette — Direction

VERTICALEMENT
 1—Singulière
 2—Plante grimpante des Tropiques — En berne
 3—Façons de faire
 4—Mauvaise humeur — Article
 5—S'agiter de tous ses membres

6—Prêt pour le bain — Sot — Placé
 7—Gabriel en fut un — Préfixe
 8—Couches — Réve
 9—Canal au bord de la mer — Grande ouverte
 10—Préposition — Voyelles
 Entouré de toutes parts
 11—A sa clé — Attachés — Coutumes
 12—Possessif — Pronom — Amène une suite

Solution de samedi
Horizontalement:
 EFFICACEMENT; NOUVELLE; TITO; SUMATRA — TAS; EDENTE; IR — LAMA; GELE — CAPORAL; NERVEUSE; EVENTUELLE; RATURE; IENA; SUIE — ENEE; PEDESTRES — DO; NUL

Verticalement:
 ENSEIGNER — PO; FOUDEUR — VASE; FUME — ETUDE; IVAN — ENNUIE; CETTE; ETRES; ALRE — CRUE; LA VE — ERE; ET — CAPELLINE; MIT — MOULEES; ETA — ARSENE; NOS — AE — DU; IL — SOL

Farce au pain entier et aux pacanes

La volaille reste toujours à un prix favorable et c'est une raison de plus pour en faire la pièce de résistance lors du dîner que vous offrirez au prochain anniversaire d'un des vôtres. Bien que la volaille se prête à de nombreuses présentations, elle est toujours bien accueillie sous forme de rôti. Mais si le maître de la maison affectionne la volaille farcie, essayez la recette que nous recommandons à l'Institut des produits agricoles, une farce au pain entier et aux noix pacanes. Elle a une saveur spéciale et délicate. La recette suivante suffit pour une poule ou un poulet de 3 livres, mais les quantités sont faciles à modifier d'après la grosseur de la volaille.

Farce au pain entier et aux pacanes

2 tasses de miettes de pain entier, fines et molles.
1 à 2 cuil. à thé, assaisonnement à volailles.
2 cuil. à table, oignons finement hachés.
1/2 cuil. à thé, sel.
2 cuil. à table, céleri haché.
2 à 3 cuil. à table, pacanes.
hachées en gros morceaux.
2 cuil. à table, beurre fondu.

Mélangez tous les ingrédients. Assaisonnez au goût. Placez le tout sans tasser dans la cavité du corps et du cou, préalablement lavée et asséchée. Fermez l'ouverture au moyen de brochettes ou de gros fil. Fixez de même les ailes et les cuisses. Frottez la peau avec du beurre ou de la graisse et faites rôti sur un grill dans un poêlon peu profond. Recouvrez la volaille d'un linge mouillé et propre ou d'une double épaisseur de coton à fromage trempé dans la graisse fondue. Vous pouvez aussi vous servir d'une feuille d'aluminium rentrée sous la volaille à chaque bout mais laissant les côtés libres pour permettre une circulation égale de la chaleur. Arrosez de temps à autre avec le jus ou de la sauce si la volaille devient sèche. Les poulets jeunes de 3 lbs. au plus cuiront à four modéré (350° F.) pendant 2 à 3 heures. Les volailles plus grosses de 4 1/2 à 6 lbs cuiront 3 1/2 à 4 heures à four modéré (325° F.).

Prix et diplômes aux nouvelles infirmières du Sacré-Coeur

La distribution des prix aux nouvelles infirmières diplômées de l'École de l'hôpital du Sacré-Coeur, à Cartierville, aura lieu dimanche, le 11 septembre, à l'auditorium de l'hôpital, à 2h. Les diplômes seront remis le même jour, à l'église Notre-Dame, à 7h. du soir, sous la présidence de S. Em. le cardinal Léger.

Retraites fermées à Marie-Réparatrice

Il y aura des retraites fermées chez les Religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, aux dates suivantes: du 9 au 11 septembre, pour demoiselles, prêché par le père Redighieri, I.M.C.; du 15 au 18 septembre, retraite pour jeunes filles, prêché par le père Vincent Gauthier, S.J.; du 23 au 25 septembre, retraite pour jeunes filles, prêché par le père Vincent Gauthier, S.J.; du 30 septembre au 2 octobre, retraite de vie intérieure pour jeunes filles, prêché par le père Henri Guindon, S.M.M. Informations: CRécent 1-0776.

Retraite en langue italienne à Marie-Réparatrice

Il y aura des retraites fermées chez les Religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, aux dates suivantes: du 15 au 18 septembre, pour demoiselles, prêché par le père Albert Gauthier, S.J.; du 23 au 25 septembre, retraite pour jeunes filles, de 18 à 30 ans, prêché par le père Vincent Gauthier, S.J.; du 30 septembre au 2 octobre, retraite de vie intérieure pour jeunes filles, prêché par le père Henri Guindon, S.M.M. Informations: CRécent 1-0776.

Quand on peinture un plafond, mieux vaut travailler dans le sens de la largeur.

Ceci permet de faire chevaucher les coups de pinceau avant que la peinture sèche. N'entreprenez jamais de peindre une bande de plus de deux pieds de largeur, sinon les "joints" transparaîtront et gâcheront l'apparence de votre travail.

La Femme au FEVER et dans le MONDE

MODE D'AUTOMNE

Les chapeaux sont importants en dimensions autant que brillants en chaudes couleurs

Les chapeaux ajoutent cet automne, une note intéressante aux silhouettes fluides et atemporelles de vêtements qui ont été créés pour convenir en flatter les nouvelles petites coiffures. Ils sont hauts, larges et d'inspiration abstraite, prenant de nombreuses formes géométriques qui dégagent la silhouette.

La nouvelle collection d'Irène de Montréal met en vedette trois silhouettes: la première découvre le visage, la deuxième couvre partiellement le front et la troisième est inclinée sur le côté en un effet oblique.

Les petits tapis qui se doublent d'un jouet

Les enfants adorent s'habiller pour jouer aux grandes personnes — aventuriers ou bandits. Maintenant, il leur sera possible d'ajouter un nouvel épisode à leur jeu: celui de la chasse à l'ours. Un nouveau tapis breveté, actuellement sur le marché canadien, a été tout spécialement étudié pour les bambins. La tête, imitant parfaitement celle de la bête, comporte une ouverture qui permet à l'enfant de la mettre sur sa sienne et, en marchant à quatre pattes, il aura l'air d'un véritable petit ours.

Le préféré sera l'Oursin Panda noir et blanc, mais il existe également de tas tapis "Oursin" unis en blanc et en couleur, en trois dimensions convenant aux diverses grandeurs des pièces. Les enfants, à qui l'on fera cadeau de l'Oursin Panda, recevront en même temps un livre relatant les aventures de "Chi Chi", le Panda géant actuellement au Zoo de Londres. Les livres sont offerts avec tout achat d'un tapis.

Les mamans seront ravies d'apprendre que ces nouveautés font partie d'une récente série de petits tapis à longs poils de fibre acrylique "Orlon" lavable, que l'on vient d'utiliser pour la première fois au Canada dans la fabrication des tapis. Lavables à la machine dans une eau savonneuse tiède, ils en sortent comme neufs.

Les tapis à longs poils ne sont plus un luxe. Leur popularité est grandissante et les décorateurs reconnaissent de plus en plus non seulement la note de couleur et de richesse qu'ils mettent à leur disposition mais aussi leur grande facilité d'entretien.

Un petit tapis à longs poils peut être utilisé dans n'importe quelle pièce de la maison, soit pour rehausser ou mettre en valeur le thème-couleur des décors. Les nouveaux tapis "Oursin", par exemple, font d'excellents descendants de lit ou peuvent servir comme carpe unique dans un chambre d'enfant.

La couture chez soi



Trois dans un, ensemble ou séparément, les pièces de cet ensemble sont très attrayantes et offertes pour les demi-tailles.

Le patron imprimé, No 9481 est offert pour les demi-tailles: 12 1/2, 14 1/2, 16 1/2, 18 1/2, 20 1/2 et 22 1/2.

Le grandeur 16 1/2 requiert, Jaquette et jupe, 3 verges d'un tissu de 45 pouces de largeur; blouse: 1 verge et 7 huitième d'un tissu de 35 pouces.

Ce patron est en vente au prix de .50 sous au Service des Patrons, "LE DEVOIR", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste.

Maxime

NETTOYAGE ENTREPOSAGE Service de 3 heures VI. 4-1158 — VI. 4-3619

Petites annonces du "Devoir"

APPARTEMENTS A LOUER
4 1/2 pièces (coin St-Marie Ste-Catherine), 12 pièces, le 1er septembre. WE. 3-9107 — après 6 heures. JNO

ASSURANCES
ASSURANCE - AUTO 12 versements, sans intérêt, Tél. LA. 6-5558, soir, DU. 7-2327. JNO

ATELIER DE MECANIQUE
45 ans Lefebvre Frères Limitée l'atelier mécanique connu existera et continuera UN. 1-7471

ATELIER DE MECANIQUE
Moteurs reconstruits, tout ouvrage de mécanique par experts. Plan budgétaire. King Edward Garage. Read. OR. 1-5621. 19-9-60

AUTOMOBILES A VENDRE
Particulier, Chevrolet 57, sedan, automatique, 4 portes, 8 cylindres. Excellent état. Sort, M. Blé, Tel. WE. 3-9102. 19-9-60

AUTOMOBILES A VENDRE CORVAIR
Pout vendre plusieurs Corvaire 1960, choix modèles et couleurs. Aucune offre raisonnable refusée. Termes et échanges acceptés. Pour renseignements appeler: L. Gaudin, tel. 3-7605. 13-9-60

CAMIONNAGE — TRANSPORT
Appelz MONTREAL MOVING, pour déménagement, transport général, 24 heures de l'heure avec 2 hommes. Tel. LA. 1-8650. 12-9-60

EDUCATION
Institut Espagnol, 6 professeurs — degré universitaire vous feront profiter l'espagnol en 6 mois — 6 heures au choix. Tous les jours sauf dimanche. WE. 7-2111. 4-10-60

FEMME DEMANDEE
Demandons bonne compagne pour ouvrage général de maison, sachant faire la cuisine, personne sérieuse pour famille de deux adultes dans appartement d'un seul étage, situé à Côte-des-Neiges. Offrons bon salaire, chambre seule avec salle de toilette, radio et télévision. Bonnes références exigées — Téléphonez à RE. 3-2674. 12-9-60



Un casque en velours français, de couleur framboise, drapé à la mode 1920, évoque les coiffes hollandaises et couvre la chevelure. C'est la mode d'automne chez Drene, de Montréal.

Cours de travaux à l'aiguille à la fédération

Le comité du centre de couture annonce la réouverture des cours les 19-20-21-22 septembre, l'après-midi, de 2 à 4 au local de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 433 est, rue Sherbrooke. Inscription: les 12 et 14 septembre de 2 h. à 4 h. Informations: LAFontaine 3-2663 et LAFontaine 2-6217.

TORTURE de la DÉMANGEAISON enrayée comme par magie

Une étonnante nouvelle formule scientifique appelée LANAGANE apporte un soulagement bienvenu des tortures de la démangeaison vaginale, rectale, des échauffements, des éruptions de l'eczéma. Cette crème médicamenteuse à effet rapide et qui ne tache pas tue les bactéries nocives, tout en soulageant les tissus de la peau endommagés, irrités, au vil. Mac In garage, faisant la cicatrisation. Ne souffrez pas une minute de plus. Procurez-vous LANAGANE aujourd'hui. Toute pharmacie.

RESIDENCE NOTRE-DAME DU SOURIRE
• Résidence pour dames et messieurs. Construction récente
• Chemin de la Côte-des-Neiges
• Chambre et pension. Salons, salle à diner, chapelle
• Proximité des magasins et autobus
• Bail d'un an ou plus
• Informations: CR. 2-7774 — Mme Gariépy

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES
JEAN GAGNON & CIE. LEE. COURTIERS D'ASSURANCES
Etabli en 1929
276 ouest rue Saint-Jacques
Montréal

DACTYLOGRAPHES
"Tout pour le bureau"
Dactylographes machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, etc.
Canada Dactylographe Inc.
Tél. VI. 4-3491 R.T. Armand
44 a. rue St-Jacques, Montréal

Horace Labrecque et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Nous invitons les communautés religieuses à se procurer de nos services particuliers 1411, rue Créscent
Victor 9-2371

MEDECINS
Dr Maxime Brisebois
Electricité médicale - Rayons X - L.G.M.C. - F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires.
Bureau tous les jours de 10h. à midi, 2 à 4 h., excepté samedi de 10h. à midi, de 2 à 4 h. LA. 3-5252 — 318, Sherbrooke est.

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE BREVETS D'INVENTION en tous pays
MARION, MARION ROBIC & BASTIEN
2100, rue BRIMMOND
MONTREAL 25

Dr O. Le Riche
hôpitaux de Londres
Peau, écemas, maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Mâternité, impulsion, Voies urinaires. Circulation sans douleur et sans hospitalisation.
Expérience 30 années
1633, Saint-Denis, VI. 5-6410
face théâtre Saint-Denis

Encouragez nos annonceurs

Dr C. Melillo
gradué d'Europe
Généraliste, pédiatre, sang, glandes, troubles sexuels, nervaux, impotence, infertilité, azotémie, timidité, dépression, végétarisme, alcoolisme, obésité, rhumatismes, épilepsie, etc.
134 ouest, Sherbrooke, VI. 5-0356

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL

ANNONCES CLASSÉES 434 Notre-Dame est "Le Devoir" - VI. 4-3361
 (Commandes prises jusqu'à 4 heures la veille de la publication.)
 ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 75c. pour 3 lignes (15 mots).
 Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les reponses devant être expédiées par la poste, ajoutée 10c.
 CROIX CARACTÈRES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.
 Naissances, services, services anniversaires, grands-messes, remerciements pour condoleances, etc.: 2 cents le mot minimum \$1.00.

Six médecins...

(Suite de la 1ère page)

En trois heures chaque matin, ils ont tout juste le temps de visiter les salles en courant et d'y jeter un coup d'oeil sur un groupe qui cause, dans un coin.

Puis ils reçoivent quelques individus, épileptiques ou cardiaques qui ont eu des rechutes graves récemment.

Dans l'après-midi, ils doivent se rendre soit à leur bureau de ville, soit à un hôpital (un vrai) auquel ils sont attachés.

Les maladies mentales ordinaires ne semblent intéresser personne et tel psychopathe un peu timide, qui ne fait pas de train et est bon travailleur à la cuisine pourra bien passer toute sa vie à Bordeaux sans recevoir jamais la thérapie d'une interview psychiatrique qui le placent sur le chemin de la guérison.

A tous de piqûres. Même les coups purement physiques des médecins ne peuvent suffire, et sont souvent bâties à coups de piqûres, d'aspirine et de repos.

Pendant la dernière émeute, raconte l'ancien garde, l'un des détenus a eu le nez fracturé. Il n'a pas eu de chance parce que l'émeute s'est produite en fin de semaine. Il n'y avait pas de médecin à l'hôpital.

On lui a fait un pansement sommaire sur le nez et quand, trois jours plus tard, on s'est rendu compte que c'était grave, il fallut l'hospitaliser et le faire opérer à Sacré-Coeur.

N'importe quel profane peut voir tout de suite que l'hôpital psychiatrique n'est qu'une prison et qu'il est ridicule de dire qu'un malade mental y est "sous traitement".

"Que dis-je, n'importe quel profane. Un jour des détenus ont trouvé dans la bibliothèque que des "comics", quelques exemplaires du Reader's Digest. Ils y ont lu des articles concernant les nouvelles méthodes appliquées depuis quelques années dans les hôpitaux psychiatriques."

"Quand aurons-nous ce système", demandent-ils aux gardes qui ne savent quoi répondre.

M. Thibeault...

(Suite de la page 3)

On sait que certains membres actuels du conseil de Montréal-Nord ont été impliqués récemment dans une affaire de pot-de-vin. Un juge a accordé une indemnité à un industriel qui s'était vu refuser un permis parce qu'il ne voulait pas payer une certaine somme.

Cette affaire a fait naître un mouvement d'opposition au conseil actuel.

Ileo forme un gouvernement...

(Suite de la 1ère page)

On prévoit que le nouveau cabinet qu'est en voie de constituer M. Ileo comprendra M. Albert Kalonji, qui s'était personnellement désigné comme chef de l'"Etat Minier" de la province de Kasai. Le cabinet comprendra aussi deux ministres congédiés par Lumumba, il y a deux jours, M. Bomboko, ministre des affaires étrangères, et M. Albert Delvaux, ministre résident en Belgique. Il est question aussi de M. Jean Bokanga, chef du parti Puna pour l'Union nationale.

Tout comme Moïse Tshombé, chef de la province sécessionniste du Katanga, Ileo et le président Kasavubu sont favorables à une fédération congolaise de préférence à la forme de gouvernement central que préconise Lumumba. Kalonji, Bomboko et Delvaux seraient aussi du même avis.

Dans l'entretemps, Lumumba a démenti samedi une déclaration selon laquelle l'armée congolaise aurait ordonné un cessez-le-feu à travers tout le pays. Il a de nouveau accusé les Nations Unies de prendre le parti de Kasavubu.

Cependant, à Léopoldville, tout était relativement calme tôt dimanche matin. On voyait peu de soldats congolais dans les rues. Les détachements congolais avaient été retirés des points stratégiques de la ville et samedi de nombreux soldats auraient remis leurs armes à leurs officiers.

Lumumba continuait de prétendre que les forces de son régime se battaient encore avec succès dans la province de Katanga, bien que les rapports provenant d'Elisabethville aient confirmé le retrait des forces congolaises de Lumumba.

Lumumba avait aussi prétendu, samedi soir, que ses soldats avaient enlevé aux forces des Nations Unies le contrôle du poste de radio de Léopoldville. Mais au moment même où il parlait, on pouvait voir les forces du Ghana y montant encore la garde.

A Elisabethville, hier, Tshombé et Kalonji ont tous deux déclaré qu'ils acceptaient le principe d'un cessez-le-feu.

Une délégation des forces de l'ONU a été postée à Elisabethville pour y organiser la surveillance des frontières du Katanga par rapport au reste du pays.

Les événements se sont précipités en fin de semaine dans l'ancienne colonie belge. Le président Joseph Kasavubu a informé les Nations unies samedi qu'un nouveau gouvernement congolais avait été formé et que le premier ministre Lumumba en était exclu.

Dans un message adressé au secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarskjöld, M. Kasavubu a annoncé qu'il avait désigné M. Joseph Ileo au poste de

Notre monde...

(Suite de la page 5)

Un Africain dénonce ce pessimisme

Beaucoup plus que l'étude objective et au demeurant assez terne du professeur Gallard, les interventions de MM. Gagnon et Bonenfant devaient susciter des réactions nombreuses dans l'assistance. Mais on aura retenu surtout celles de deux visiteurs étrangers, les deux premiers conférenciers de l'Institut, cette année, MM. Paul Mus, professeur au collège de France et spécialiste des rapports entre puissances extérieures et pays ex-colonisés, et Youssouf Silla, diplomate sénégalais, qui pendant près de dix ans a joué un rôle de premier plan dans l'action politique pour l'émancipation de l'Afrique noire française.

Assez curieusement, on peut-être plutôt assez naturellement, M. Silla s'est montré étonné des sombres perspectives esquissées par MM. Gagnon et Bonenfant et de leur procès verbal de la politique occidentale. M. Silla a affirmé que les faits ont démontré depuis dix ans qu'il y avait pas un "bloc" de Bandoudou, tout entier dressé dans la méfiance ou l'hostilité envers l'Occident mais un ensemble très divers de pays aux intérêts souvent opposés, aux tendances très diverses et dont plusieurs, la majorité en fait, ne sont pas disposés à l'œuvre de la coopération avec l'Occident. S'il est vrai, dit M. Silla, que nous avons beaucoup à reprocher au colonialisme, nous en reconnaissons cependant les apports positifs; d'ailleurs, ce qui nous intéresse, c'est l'avenir. Nous avons à édifier nos Etats et on ne bâtit rien dans la rancœur. Malgré tout ce qui s'est passé, nous tendons une main fraternelle à l'Occident et, s'il le veut, sommes disposés à l'œuvre de coopération avec lui. Les propos, M. Silla, cite l'exemple de l'association de nombreux pays africains à la Communauté économique européenne, type même de l'organisation verticale indispensable car l'Europe et l'Afrique sont économiquement complémentaires et unies par de nombreux liens de toutes sortes. En terminant, M. Silla a invité l'Occident à manifester moins de mépris et à reconnaître et à faire confiance à la générosité des jeunes Etats africains.

Le premier ministre Lumumba a donné une conférence de presse samedi sans être escorté de soldats congolais comme d'habitude.

Un porte-parole de l'ONU a fait remarquer qu'une compagnie de patrouilleurs, dirigée par le colonel suédois S.M. Mollersward, avait été dépêchée hier aux frontières communes des provinces du Kasai, de Kivu et du Katanga.

Un correspondant lui ayant demandé si les soldats congolais déposaient les armes volontairement, le représentant de l'ONU a noté qu'il était parfaitement normal que, dans une armée bien organisée, les soldats ne portent point d'armes à moins d'être assignés à une tâche où le port des armes est nécessaire. Il n'a pas voulu en dire davantage.

Seuls le président Kasavubu et le commandant en chef de l'armée, le général Victor Lundula, ont ordonné aux soldats congolais de déposer les armes.

C'est le colonel Mobutu qui a transmis les ordres aux militaires et les soldats dans les environs de Léopoldville ont remis leurs armes à leurs officiers. Les soldats se promenaient dans les rues de la capitale sans armes; mais il est à noter que la police militaire a gardé ses armements.

Des rapports en provenance de la province sécessionniste du Katanga indiquent que trois soldats congolais ont été tués au cours d'un engagement avec les militaires katangais vendredi dans le nord de cette province. Les soldats du gouvernement central se sont par la suite retirés en deça de la frontière katangaise.

M. Lumumba a donné une conférence de presse à sa résidence samedi. Les quelque 40 soldats qui composaient sa garde de corps n'étaient pas là; il y avait à peine quelques agents de la police militaire congolaise et des soldats de l'ONU autour de la maison.

M. Lumumba a fait observer qu'il avait fait parvenir au représentant spécial du secrétaire général de l'ONU à Léopoldville, le M. Rajeshwar Dayal, de l'Inde, une résolution du gouvernement congolais recommandant à M. Dag Hammarskjöld et à "ses collaborateurs" de ne pas s'ingérer dans les affaires internes du Congo.

M. Lumumba a accusé M. Hammarskjöld d'aider la cause du président Kasavubu parce que le secrétaire général des Nations Unies avait déclaré que l'ordre de congédiement que le président avait émis contre le premier ministre était valide. Il a allégué que l'ONU projetait d'occuper le Congo et de placer la jeune république africaine "sous tutelle internationale".

Il a affirmé qu'un poste de radio clandestin diffusait une propagande mensongère contre son gouvernement à Léopoldville et que l'ONU n'avait rien fait pour corriger cette situation.

L'Institut... (Suite de la page 5)

aussi pourquoi cette session sur "l'Occident et le défi du tiers monde" tout en restant enrichissante, n'a pas donné tout ce qu'on pouvait en attendre. Il est probable aussi que la nature même du sujet (il y a en principe alternance entre thèmes "internationaux" et thèmes "canadiens") et les connaissances particulières que suppose sa discussion aient été la cause d'une moindre participation de l'assistance aux débats publics.

Des quatre séances publiques, c'est assurément celle de jeudi soir: "Explosion démographique et exigences économiques", qui se rapprochait le plus de la "séance-type" de l'Institut.

La réunion comportait trois exposés étroitement liés l'un à l'autre, s'éclairant l'un, l'autre. Ces exposés ont été faits par trois jeunes professeurs de l'université de Montréal qui ont su présenter un texte étoilé, lucide et précis mais nullement austère et dans une langue aisément accessible aux non-spécialistes. Et c'est aussi ce même soir — tout naturellement — que la discussion publique fut la plus nourrie et la plus intéressante.

Le bilan des sept années de l'Institut est extrêmement éloquent et consacre la nécessité chez nous d'un organisme semblable. Il faut donc continuer les dangers, décélérer, au cours de la dernière session soient promptement dissipés, afin que l'Institut puisse remplir avec un succès croissant sa mission, et reste ce carrefour intellectuel qui est sa caractéristique première: la spécialisation et l'académisme doivent être impitoyablement chassés.

Plutôt que...

(Suite de la 1ère page)

français, par conséquent, de la culture française. Quelques-uns de ses auditeurs ont souligné que M. Laurendeau semblait attacher trop d'importance à l'aspect "technique" de l'usage de la langue et n'accordait pas au domaine fédéral tout le mérite qui lui revient de ses initiatives.

Dans l'auditoire de M. Laurendeau, personne, pas plus que lui-même, a été d'avis que l'on verrait dans un avenir prévisible un Canada bilingue à tel point que tous s'exprimeraient aussi bien en français qu'en anglais à Montréal et à Victoria. Mais, tous espèrent que les deux cultures deviennent l'apanage commun des Canadiens de langue française et de langue anglaise.

Voici quelques-unes des opinions qui ont été exprimées par des membres de l'auditoire. Un Montréalais de langue française soulignait: "Je n'attache pas tellement d'importance à la langue. Toutefois, les Canadiens de langue anglaise ne devraient pas être antipathiques aux centres de culture française où que ce soit au pays." Pour sa part, un citoyen de Colombie-Britannique, originaire des Maritimes, a déclaré: "Je suis d'accord au sujet d'un pays bilingue et nous devons envisager la diversité de culture, non pas l'assimilation".

Selon un autre participant: "Les Canadiens de langue anglaise estiment la structure bilingue de notre pays et à un degré de plus en plus éminent, à un point tel que le Canada français ne s'en rend pas parfaitement compte".

Une autre voix ajoutait: "Nous devons tous être soucieux de conserver à la langue

Quelle place...

(Suite de la page 16)

tat pourra bien être finalement défavorable. Car les chefs ouvriers savent bien mieux que leurs membres qui est leur meilleur intérêt à long terme.

Une plus grande démocratie dans les syndicats pourra avoir pour effet que les ouvriers feront des demandes selon leur intérêt immédiat car les membres recherchent plutôt les gains à court terme, que leur avantage à long terme.

Un syndicaliste lui a toutefois répondu qu'il ne croit pas que le mouvement dans les syndicats sera de nature à en amoindrir l'efficacité.

Peu d'intervention. M. Cleve Kid, du Syndicat des métallurgistes unis d'Amérique, a émis l'opinion, à la suite du professeur Woods, que l'Etat doit se garder d'intervenir dans les négociations, afin que celles-ci soient plus efficaces et plus libres.

D'après lui la législation actuelle est plutôt favorable aux patrons qu'aux syndicats en imposant des délais obligatoires et l'arbitrage obligatoire.

Le rôle du gouvernement devrait être d'encourager les négociations directes aussi loin que le permettrait la maturité des deux groupes.

Mais il semble plutôt d'avis qu'en réalité, l'intervention du gouvernement tend à s'accroître.

conflict avec les assises même de sa propre culture... Ainsi, il ne fait pas de doute que la substitution aux techniques traditionnelles des techniques occidentales de travail soit, pour les peuples, un événement capital qui marque le point de départ d'une longue série d'entrechocs culturels car une technique est plus qu'un outil". M. Dion observe ensuite que l'infiltration de la civilisation occidentale a cependant troué sa limite par le refus de la perte de leur identité par les peuples du tiers monde; aujourd'hui, on assiste à un mouvement de retour des cultures non occidentales vers l'Ouest.

"Ce retour courroucé sur l'Occident des peuples occidentalisés dans leur comportement mais en processus, peut-être, de régénération culturelle, peut marquer le début de la fin de la grande époque occidentale. Il peut aussi bien être le fait d'une rancune longtemps renfermée mais épidémique et transitoire". Et le conférencier signale que deux processus sont amorcés, débouchant soit sur un conflit titanique aux dimensions du monde soit sur une phase nouvelle de la vie de l'humanité par une large synthèse des valeurs culturelles.

J.-M. L.

L'évolution... (Suite de la page 5)

sidérer la révolution russe du fait même de sa politisation par Lénine comm, une simple antithèse du capitalisme rendue historiquement nécessaire — dans une histoire qui continue et ne pas au bout de laquelle il n'y a pas de résistance inattendue de l'avenir lui aussi, cosmique".

Dépasser la rivalité Est-Ouest. Et le professeur Mus termine en disant que la transformation de la démarche révolutionnaire communiste va nous obliger à "réviser la position à assigner au tiers monde non plus entre deux blocs ou entre un passé colonialiste et un avenir marxiste mais parmi nous tous avec des problèmes mêlés aux nôtres, y compris la problématique révolutionnaire". Mais des lors, la nécessité première résidant dans l'insertion à leur juste place des différents problèmes de l'humanité, chacun d'eux peut apporter l'accomplissement général les éléments de sa propre solution au bénéfice de tous.

Conclusion qui débouche sur des possibilités inédites de collaboration mondiale qui transcendent la rivalité des "blocs": "N'y aurait-il pas de leçons à prendre dans la maturation maintes fois millénaire d'un humanisme asiatique et africain dont nous commençons seulement à épeler la valeur réelle?".

L'interaction des cultures. Le professeur Léon Dion, pour sa part, a examiné essentiellement les facteurs profonds d'interaction des cultures, phénomène particulièrement sensible dans le cas de relations du type "colonisateur-colonisés". "Il semble que la réception des éléments de culture s'opère selon une ligne de moindre résistance, c'est-à-dire qu'une culture absorbe d'abord les éléments qui lui conviennent de même que ceux qu'elle ne peut écarter qu'au prix d'un grand effort". Ce processus peut être plus ou moins lent mais une fois amorcé, il ne peut que difficilement être contenu: "Un peuple finit par accepter des habitudes et des pratiques qui viennent en

française au Canada sa vitalité.

(Suite de la 1ère page)

Voilà ce qui nous rend différents de tout autre peuple nord-américain." Certains ont recommandé que la culture des Neo-Canadiens devrait également s'intégrer dans la trame de la culture au Canada, sans efforts pour en diminuer l'influence.

L'auditoire au colloque de Kingston était en majorité de langue anglaise, mais l'on a reconnu au cours de ces cinq jours d'entretiens la portée pratique du bilinguisme. La traduction n'a pas été jugée nécessaire. Des orateurs de langue française ont exprimé dans leur langue certaines remarques et un bon mot lancé à l'occasion en français a tout de suite attiré un éclat de rire sympathique chez la vaste majorité des personnes présentes.

La réunion a donné lieu à de nombreuses suggestions qui ont trait à divers problèmes nationaux. Les plus louables sont étudiées au congrès du parti libéral en janvier prochain.

Dans son allocution prononcée samedi dernier, M. Laurendeau a souligné qu'il y a au Québec deux positions extrêmes. De petits groupes raniment l'idéal séparatiste; d'autre part, à toutes fins pratiques, certains sont prêts à l'abandon de la langue française, de la culture française, pour ne plus les assimiler qu'au "folklore canadien français".

M. Laurendeau ajoutait que le citoyen disposé à l'abandon du "folklore canadien français" est tout aussi enclin à rejeter "le folklore canadien". Il précisait sa pensée en ces termes: "Il y a des Canadiens de langue anglaise, m'a-t-on dit, dans le même état d'esprit. Ces gens sont faits pour s'entendre."

Je m'effraie à la pensée que nos deux cultures peuvent se rencontrer en définitive sur un terrain qui est propre ni à l'une, ni à l'autre. La querelle traditionnelle entre Canadiens d'expression française et d'expression anglaise pourrait disparaître, non pas comme résultat de l'entente, mais parce que nous serions devenus tout à fait autres et que le canadien n'existerait plus."

Dans les milieux fédéraux, la situation a été décrite par M. Laurendeau de cette façon: "Quand un ministre, en prononçant un discours, y va de quelques paragraphes en français, ses propos sont en général fort gentils, très vagues et très sentimentaux. Quand il se remet à parler anglais, il communique les choses importantes. Le français disparaît à Ottawa dès qu'il est question de travail, de choses à accomplir. Je m'effraie à la pensée que la langue française, fera traduire la lettre avant de la lire."

Sa réponse naturellement sera rédigée en anglais, mais un traducteur en préparera une copie française qui me sera adressée. Pourquoi tout cet effort? Les archives doivent toutes contenir des documents de langue anglaise.

Pour des motifs d'ordre pratique, ces dispositions seraient inévitables... Toutefois, je suis d'avis qu'au contraire ce système doit être changé et le serait si le peuple canadien et le gouvernement canadien le souhaitaient. L'évolution serait sans doute lente, mais personne n'espère un miracle."

Fin d'une campagne... (Suite de la 1ère page)

nes ayant le droit de vote s'étaient rendus aux bureaux de scrutin.

Chefs et partis. Le premier ministre W.A.C. Bennett, 60 ans, dirige le parti du Crédit social, pour la quatrième fois dans une élection générale. Ce parti qui est au pouvoir en Colombie britannique depuis huit ans, a des candidats dans toutes les circonscriptions.

Le PSD, qui dirige pour la seconde fois dans une élection générale M. Robert Strachan, 46 ans, a lui aussi des candidats dans tous les comtés. Au nombre des candidats du PSD se trouvent les dix députés sortants qui formaient l'opposition officielle à l'Assemblée législative.

Les conservateurs progressistes, qui dirige l'agent d'immeubles Deane Finlayson, 41 ans, ont eux aussi 52 candidats.

Les libéraux en ont 50. Leur chef est M. Ray Perrault, 34 ans. Il y a 19 candidats communistes et cinq indépendants.

A l'élection de 1956, 39 créditistes, dix sociaux démocrates, deux libéraux et un travailliste étaient élus.

Khrouchtchev...

(Suite de la 1ère page)

lamment MM. Todor Zhivkov de Bulgarie, Antonin Novotny de Tchécoslovaquie, Wladyslaw Gomulka, de Pologne, et Gheorghie Gheorghiu - Dej, de Roumanie.

Conformément aux nouvelles restrictions, M. Khrouchtchev ne pourra visiter la résidence de la délégation soviétique à Glen Cove, sur la rive nord de Long Island.

Il a été impossible de connaître la réaction des autorités soviétiques; mais, selon toute vraisemblance, elles seront en fureur.

La Floride...

(Suite de la 1ère page)

de la Floride sont privées d'électricité et les cayes souffrent d'une pénurie d'eau potable.

Toutefois, il est trop tôt pour établir l'étendue des dommages. Les pins et les palmiers se rompaient comme des bâtons d'allumette sous la violence des vents. Au plus fort de la tempête, les fenêtres non protégées ont volé en éclats. Des toits furent arrachés.

Mme David Elwood, de Marathon, a déclaré: "J'ai prié le Seigneur. Savez-vous ce que c'est que d'être debout sur une table pendant que l'eau envahit la maison et que vous tenez un enfant dans vos bras?"



PEU IMPORTE QUI VOUS ÊTES -- VOUS POUVEZ STATIONNER GRATUITEMENT À L'HÔTEL DE LASALLE RUE DRUMMOND, PRÈS DE ST-CATHERINE, AU CENTRE DE MONTREAL - UN 6-6992

Le Lait ça vous remonte



Seul, le lait vous donne cet élan... vous rafraichit et vous revigore, grâce aux protéines qu'il contient. Goûtez cette sensation de bien-être, buvez du lait... souvent!

LA SANTÉ PAR LE LAIT

ASSUREZ L'AVENIR DES VOTRES AVEC LA SURVIVANCE COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE-VIE. FRED RUDMAN, gérant, 1290, rue St-Denis, suite 107, Montréal.

COMPTABLES AGREES Henri L. Bélanger Lucien Dahmé, C.A. et Cie. 3826, rue Saint-Hubert VI. 4-3412. Edifice de la Sauvegarde 152 est, rue Notre-Dame UN. 6-2681.

Jacqueline Paradis, C.A. Comptable agréé. Edifice de la Sauvegarde 152 est, rue Notre-Dame Ch. 52, 53 UN. 6-2681 - DU. 1-0111. Provost, Hotte & Associés. Comptables agréés. ROGER PROVOST, C.A. Syndic Licencié. ROLAND PROVOST, C.A. GEORGES H. HOTTE, C.A. 533, rue Chevrier AV. 8-8607.

VIAU & ROBIN Comptables agréés. LUCIEN D. VIAU, C.A. LIONEL ROBIN, C.A. JACQUES R. CHADILLON, C.A. ARMAND H. VIAU, C.A. J. SERGE GERVAIS, C.A. PO. 9-3871-4. 4926, av. Verdun VERDUN.

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et associés. E.H. Knight & Co. Comptables agréés. M. SAMSON, O.B.E., C.A. LUCIEN P. BELAIR, C.A. LÉON CÔTÉ, C.A. JEAN LACROIX, C.A. HENRI BOUQUIN, C.A. DORIS HUGOT, C.A. ALBERT GARNEAU, C.A. PIERRE AUGER, C.A. BENOIT SYLVAIN, C.A. PIERRE LESÂGE, C.A. PIERRE CHOUINARD, C.A. PIERRE BARRY, C.A. GILLES TRAHAN, C.A. ADRIEN CÔTÉ, C.A. H. DE G. RAGÉ, C.A. MARIE GAUTHIER, C.A. PAUL GANTHER, C.A. MARCEL IMBLEAU, C.A. G.A. ROUSSIN, C.A. MONTREAL - QUEBEC - RIMOUSKI. Constats: Maurice CHARTE, C.A. A. Emilie BEAUVAIS, D.S.C., C.A. Gérard MARCEAU, C.A. VI. 2-4691.

"Je vous apprendrai à parler l'anglais en 60 heures..." dit Henri Bergeron DE RADIO-CANADA grâce à la METHODE MODERNE Poly-Glot au moyen de disques enregistrés par moi-même 20 disques, 40 leçons, succès assuré "Aussi méthode de conversation espagnole avec Miville Couture". POLY-GLOT INC. QUEBEC 425, rue de l'Eglise TROIS RIVIERES 1411 rue Stanley MONTREAL C. P. 1253 Chambre 15 SHERBROOKE 61-67 nord, Wellington 67 est, rue Racine CHICOUTIMI ROUYN R. C. P. 45. NOM, ADRESSE, VILLE, EMPLOI, AGE.

Des détails sur la production minière durant le 1er semestre

POTINS FINANCIERS

Les Bourses de Montréal, New-York, Paris, Londres et Toronto étaient fermées comme de coutume samedi, de même que les marchés des grains de Winnipeg et de Chicago.

Des perspectives plus intéressantes pour le gaz naturel et le pétrole, un taux de production accru pour notre industrie sidérurgique et, enfin, la contraction des rendements sur les obligations porteraient à croire que les actions ordinaires des entreprises canadiennes, inscrites sur les listes des valeurs des Bourses de Montréal et de Toronto, afficheraient certaine résistance en septembre, en dépit du maintien de l'activité économique au ralenti et, aussi, malgré les prédictions que septembre serait moins intéressant sur nos marchés qu'août qui le mois d'août l'a été.

Selon D. J. Rogers, d'Equitable Brokers Ltd, "les stocks canadiens comme américains passeront depuis quelque temps dans des mains plus fermes qu'antérieurement, c'est-à-dire des mains de spéculateurs à celles qui envisageraient des placements à longs termes". Cet économiste semble d'opinion que "l'avisement du loyer de l'argent présentement aura pour effet d'enrayer la récession économique". A son dire, les titres bancaires, les actions d'interprovincial Pipe Line, Nickel, Canadian Breweries, Moore Corp, Consumers' et Union Gas, Algoma Steel, Dominion Foundries et Steel of Canada se révéleraient de bons valeurs pour des placements à longues échéances.

C'est aujourd'hui que M. Eric W. Kieran, président des Bourses de Montréal et Canadienne, adressera la parole à Banff devant les membres de l'Institut des comptables agréés du Canada, réunis pour leur conférence annuelle.

Aluminium Limited a fait savoir à la Bourse de Montréal qu'au cours du mois d'août il a été émis et alloué 2,389 actions en vertu du plan d'achat d'action (le 4ième); ce qui porte le total des actions émises en vertu du plan d'achat d'actions et aussi, en vertu du plan d'option sur des actions de l'entreprise à 815,904, d'où un montant global de 30,530,844 actions en circulation le 31 août 1960.

La C. S. de Vaudreuil viendra sur le marché sous peu.

La Canadian Fairbanks-Morse Co réunira ses actionnaires en assemblée spéciale à son siège social à Montréal le 23 septembre 1960, à 10h30 a.m. aux fins de considérer entre autres choses un règlement réduisant le capital-actions de la compagnie au moyen de l'annulation de 10,133 actions privilégiées, 6% cumulatif, d'une valeur au pair de \$100 chacune achetées par la compagnie pour fins d'annulation. Les actionnaires seront, aussi, appelés à approuver le changement des 4,000,000 d'actions de la classe "A", émises et non émises, d'une valeur au pair de 50 cts l'action chacune, en actions de la classe "A" sans valeur nominale ou au pair.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Notre marché des obligations n'a guère chômé cette année

Les taux d'intérêt pour les longues échéances auraient une tendance à baisser

Il a été émis pour \$81,147,942 d'obligations fédérales, provinciales, municipales et corporatives le mois de septembre, contre \$91,325,838 durant le même mois l'an dernier; ce qui porte donc le total depuis le début de l'année à ce jour à \$2,034,034,890, à rapprocher de \$1,104,534,525 durant le même espace de temps l'an dernier, selon ce qui ressort d'une récente compilation de Wood, Gundy & Company Limited. Si l'on en juge par ce qui suit, septembre paraît vouloir être assez actif sur notre marché des obligations. En effet, un syndicat dirigé par Gairdner & Co. a offert au début du mois courant une émission de \$10,000,000 d'obligations à 5% de la Nouvelle-Écosse, Nesbit, Thomson & Co. vient d'offrir \$1,611,000 d'obligations, 5 1/2%, d'Oshawa et L.G. Beaubien & Cie Ltée, Dominion Securities Corp. et Crédit Interprovincial étaient à la tête du syndicat qui a offert en fin de semaine une nouvelle émission de \$5,098,000 d'obligations, 4%, 5 1/4% et 5 1/2%, de la cité de Montréal. Comme on le constatera par les données ci-dessus et par celles qui suivent, il y aurait une tendance à une contraction légère dans les taux d'intérêt pour les échéances à longs termes — rien d'étonnant, vu qu'ils sont aux plus hauts niveaux vu depuis 25 ans et qu'au cours du dernier siècle, ils furent à peine pendant 12 ans aux présents niveaux.

Crédit Interprovincial Ltée offre \$1,000,000 d'obligations des Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur

Le Crédit Interprovincial Limited continue de se distinguer dans l'offre de valeurs d'institutions religieuses des Maritimes. Récemment, il offrait \$240,000 d'obligations, 6%, de la province acadienne des Pères de Sainte-Croix, Saint-Joseph (Moncton), N.-B., et voici, qu'aujourd'hui, il offre \$1,000,000 d'obligations, première hypothèque, 5 1/2%, des Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur. Ces valeurs seront datées du 1er octobre 1960 et elles écherront les 1er octobre des années 1961 à 1967 inclusivement. Elles seront offertes en coupures de \$500 et de \$1,000 et c'est le Central Trust Co., Canada Ltée, qui agira comme fiduciaire. Il ressort du prospectus approuvé par la Commission des valeurs mobilières du Québec que, de lavis des conseillers juridiques, les obligations précitées constitueront un placement légal pour les fonds des compagnies d'assurance enregistrées et que le produit de l'émission servira à refinancer le solde d'une émission de \$1,250,000 en 1948. On lit encore dans le prospectus que les obligations sont garanties par une première hypothèque sur le collège Notre-Dame de l'Acadie et sur le couvent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur et qu'elles ont, en outre, le crédit moral de la corporation religieuse précitée, affichant un actif de \$6,882,013.50 au 30 juin 1960, selon le bilan pro forma publié dans le prospectus.

Du 7% pour les obligations de Continental Titanium Corp. offertes par la maison Bienvenu Limitée

La maison Bienvenu Limitée offrira officiellement demain matin en souscription au public une nouvelle émission de \$500,000 d'obligations, première hypothèque, 7%, de Continental Titanium Corporation. Ces obligations, échéant le 1er août 1966, sont accompagnées de "warrants" donnant le privilège à leurs détenteurs d'acheter à \$1.00 chacune, des actions d'une valeur au pair de \$1 chacune, du capital-actions de l'entreprise au taux de 250 titres actions par \$500 d'obligations, en tout temps à partir du 15 janvier 1961 et jusqu'au 2 août 1963. Il ressort du prospectus, approuvé par la Commission des valeurs mobilières de Québec et certifié par un comptable agréé, que le but de cette émission, c'est de défrayer le coût de construction d'une usine industrielle de traitement d'une capacité de 5 tonnes de dioxyde de titane par jour. Elle opérera selon un nouveau procédé représentant une économie de 30% sur les méthodes actuelles. Ce procédé a été développé par M. Nicholas Soloducha, P. Eng., vice-président. On y lit encore que l'emplacement de l'usine ainsi que les gisements de minerai se trouvent dans la région de Baie Saint-Paul, à 60 milles de Québec. L'on s'attendrait à ce que la production débute sur le milieu de janvier de l'an prochain. Le dioxyde de titane est employé comme pigment blanc dans l'industrie de la peinture et il comporte d'autres usages dans les industries du caoutchouc et des plastiques.

Cette entreprise était désignée antérieurement sous la raison sociale de Continental Iron & Titanium Mining Ltd, qui produisait des agrégats lourds. Son conseil d'administration comprend M.M. William Dufour, Québec, industriel, président; Nicholas Soloducha, ingénieur, vice-président et directeur général; Chas-Edouard Tremblay, notaire, et Alfred Aumont, contracteur, vice-présidents — ces trois derniers sont de la Baie Saint-Paul — M. A. Markiw, ingénieur, secrétaire-trésorier, de Montréal; M. Léon Brunet, hôtelier de Saint-Donat; Gaston Coutu, marchand de Saint-Donat; Wasyl Jarish, ingénieur de Montréal; A. M. Milantch, ingénieur, de Détroit; A. J. Rudnicki, homme d'affaires de Montréal, et enfin W. Todoriw, ingénieur, Michel Zwonok, ingénieur, de Baie Saint-Paul. On lit, enfin, dans le prospectus se rapportant à cette émission qu'il a été réalisé un profit net de \$7,122 durant l'exercice clos le 31 janvier 1960 vs \$124,530 durant l'exercice financier précédent et \$28,811.16 durant le précédent. Il y est enfin mentionné que les profits nets estimés lorsque le nouveau procédé sera en opération seront d'environ \$260,000 et, compte tenu des agrégats, de \$305,000; ce qui signifierait que les intérêts seraient gagnés par une forte marge après la mise en marche de la nouvelle usine industrielle de traitement.

Marcel CLEMENT

A la QUEBEC CARTIER MINING CO.



M. JUDSON P. DIEHL

Monsieur L. J. SEVERSON, président de Quebec Cartier Mining Company est heureux d'annoncer la nomination de M. Judson P. Diehl au poste d'adjoint au contrôleur de la Compagnie. Natif de Greencastle, Pennsylvanie, M. Diehl est un diplômé de l'université du Minnesota en administration financière (B. B. A.) Avant sa récente nomination M. Diehl était gérant de la comptabilité de Québec Cartier Mining Company.

Alberta Pacific Cons. Oils Ltd

Refuse de se fusionner avec Savannah Creek Oil & Gas VANCOUVER. — Les administrateurs de l'Alberta Pacific Consolidated Oils Ltd, ont rejeté une proposition à l'effet de fusionner la compagnie avec la Savannah Creek Oil and Gas Ltd.

Le sénateur S.S. McKeen, président de l'Alberta Pacific, a précisé que le projet de fusion a été présenté à la dernière assemblée annuelle, après qu'on décida de faire préparer un relevé sur la situation de chacune des deux entreprises. Après avoir pris connaissance de cette étude, les administrateurs de l'Alberta Pacific décidèrent de ne pas donner suite au projet de fusion.

A noter...

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de Ste-Philomène, comté de Chateauguay, ont vendu, ces jours-ci, 200,000 d'obligations en séries, Gaston Laurent, Inc., a payé 98.61 pour \$131,000 de titres à 5% 1961-70 et \$69,000 à 5 1/2% 1971-75. A ces conditions, la corporation se trouve à emprunter à un intérêt moyen net de 5.5578%.

Le secrétaire de la province a accordé un octroi total de \$110,000 pour cette émission. Un solde de \$40,000 inclus dans l'échéance de la 15e année sera payé au moyen d'un emprunt de renouvellement qui pourra être émis pour un autre terme de cinq ans, en 1975.

Remboursables avant échéance après le 1er août 1968, les nouvelles obligations portent la date du 1er août 1960 et elles échieront du 1er août 1961 au 1er août 1975 inclusivement. Le produit de la vente des obligations sera utilisé pour la construction d'une école de douze classes. L'octroi de \$100,000 que le secrétaire de la province a accordé pour être affecté au complet au service de l'emprunt est payable en 5 versements annuels, égaux et consécutifs de \$22,000 de 1961 à 1965 inclusivement.

La commission scolaire a une évaluation immobilière de \$4,754,100 pour 1960-1961. La corporation avait une dette consolidée nette de \$80,500, le 30 juin 1960.

A partir de ce matin jusqu'à jeudi, Carnation Company Limited réunira ses représentants au Delaware Inn, à Honey Harbour, en Ontario. M. B. Shaw, surintendant des ventes dans notre province ainsi que les gérants et surintendants des autres provinces assisteront à cette réunion.

Pamoli Ltd réunira ses actionnaires aujourd'hui à Calgary, tandis que Office Specialty Mfg Co en fera autant à Newmarket, Ont., et Ryanor Mining, à Toronto.

Qu'Otawa en vienne à aider nos chantiers maritimes comme le veut dame rumeur et Canadian Vickers la raffletterait.

C'est vendredi de cette semaine qu'Agnico Mines réunira ses actionnaires en assemblée spéciale aux fins d'approuver l'acquisition de l'actif de Christopher Silver Mines.

International Mining Corporation a réalisé un gain de \$108,517 durant les 6 premiers mois de cette année vs une perte de \$302,208 durant le même semestre l'an dernier.

Southern Co se vendra aujourd'hui ex-dividende 20 cts l'action, sur la Bourse de Montréal.

C'est après-demain qu'Agnew Surpass Shos réunira ses actionnaires pour la tenue de son assemblée.

Dans une semaine comme aujourd'hui, Sheraton Corporation réunira ses actionnaires à Boston. Comme on sait, cette entreprise est contrôlée par le Sheraton-Mt-Royal et le Laurentien, dans notre ville.

Selon le Service des mines de Québec

Le ministère des mines de la province de Québec rend public les chiffres des premiers six mois pour nos mines de métaux et d'or. On trouvera les détails ci-dessous :

MINES D'OR	Or contenu dans les expéditions	
	Tonnes	Valeur (\$)
Akasaba	26,311	1,759
Barnat	198,169	31,073
Beveon	120,600	11,968
Canadian Malartic	231,290	21,337
East Malartic	273,295	87,497
Elder	74,060	10,072
Eldrich	61,550	7,656
Lamaque	377,870	68,701
Malartic Gold Fields	218,904	36,008
Norlartic	64,907	8,997
Sigma	219,574	41,984
Sullivan Consolidated	106,593	18,822
TOTAL		315,874
		\$10,649,060

MINES DE METAUX USUELS	Or contenu dans les expéditions	
	Tonnes	Valeur (\$)
Anacon	88,123	11,924
Campbell-Chibougamau	390,595	19,097
Copper-Rand	226,900	4,788
East Sullivan	479,608	3,420
Gaspé Copper	1,213,193	2,842
Manitou-Barvue	231,075	4,999
Merrill Island	76,529	600
New Calumet	50,293	347
Noranda	757,462	86,675
Normal	185,575	3,565
Opemiska Copper	364,635	8,823
Quebec	428,240	50,955
Waite-Amulet	159,386	130,562
Divers		821
TOTAL		205,122
GRAND TOTAL		\$17,564,336

(1) Valeur en fonds canadiens

Nos importations, plus considérables

Durant les 5 premiers mois de cette année

OTTAWA. — Des importations plus considérables des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et du Japon représentent le principal facteur de l'accroissement des importations du Canada au cours des cinq premiers mois de cette année.

Le Bureau fédéral de la statistique les importations pour la période de janvier à mai se sont établies à \$2,319,100,000, soit une augmentation de 3.5 pour cent sur celles de la période correspondante de l'an dernier. Les importations de mai, au montant de \$18,000,000, sont de 2 pour cent plus élevées que l'an dernier.

Le rapport, qui fournit les détails des montants annoncés précédemment, indique une augmentation de 3.3 pour cent des importations, d'une valeur de \$1,810,113,000, aux Etats-Unis durant la période de cinq mois. D'autres importants accroissements comprennent le Royaume-Uni, 10 pour cent avec un montant de \$255,536,000, l'Allemagne occidentale, 12 pour cent avec une valeur de \$51,867,000, le Japon, 12 pour cent avec un montant de \$43,123,000.

Les principaux fléchissements durant la période de cinq mois ont été enregistrés dans les importations du Venezuela et de l'Arabie saoudite. Ils reflètent des diminutions dans les importations de pétrole.

La part des Etats-Unis dans le marché d'importation du Canada est demeurée pratiquement stationnaire à 69.4 pour cent. Les Royaume-Uni a augmenté sa part du marché canadien de 10.2 pour cent à 11 pour cent.

Parmi les principales denrées, les augmentations durant la période de janvier à mai ont été enregistrées dans la machinerie autre que les instruments aratoires, les automobiles et les pièces, les produits des lamineriers, les produits du coton et le caoutchouc et ses produits.

La B. du Canada hausse son taux

2.34 pour cent au regard de 2.26 pour cent la semaine dernière

OTTAWA. — Le taux d'escompte de la Banque du Canada a été porté de 2.26 pour cent à 2.34 pour cent hier au cours de la vente de \$95,000,000 de bons du Trésor d'une durée de 91 jours.

Indice de l'état du marché des prêts à courts termes, le taux d'intérêt avait fléchi presque sans interruption depuis le 14 juillet, alors qu'il était de 3.49 pour cent. La semaine dernière, il était tombé à son plus bas niveau depuis deux ans.

Intérêt minimum exigé par la Banque du Canada dans les rares prêts qu'elle consent aux banques à charte, le taux d'intérêt est fixé à un quart de pour cent de plus que le rendement moyen de la vente hebdomadaire de bons du Trésor d'une durée de 91 jours.

La Banque du Canada a annoncé hier que \$95,000,000 de bons du Trésor avait été vendus par voie de soumission à un prix moyen de \$99.481 à un rendement moyen de 2.09 pour cent. Le rendement le plus élevé a été de 2.13 pour cent et le plus bas, de 2.04 pour cent.

Le prix moyen dans une vente semblable la semaine dernière avait été de \$99.501 et le rendement moyen, de 2.01 pour cent.

Le taux d'intérêt de la Banque du Canada avait atteint son plus haut niveau, soit de 6.41 pour cent, le 13 août l'an dernier, et son plus bas, soit de 1.12 pour cent, le 31 juillet 1958.

La Banque du Canada a également annoncé hier la vente de \$25,000,000 de bons du Trésor d'une durée de 182 jours à un prix moyen de \$98.855 et à un rendement moyen de 2.32 pour cent. Le rendement le plus élevé a été de 2.43 pour cent, et le plus bas, de 2.26 pour cent.

Dans une vente semblable la semaine dernière, le prix moyen avait été de \$98.894 et le rendement moyen de 2.24 pour cent.

La semaine prochaine, des montants semblables de bons du Trésor seront mis en vente; il y en aura pour \$5,000,000 de plus que la somme des bons arrivant à échéance.

Fléchissement des prix de gros

L'indice a baissé de 0.2 pour 100 le mois dernier

L'indice des prix de gros pour 30 matériaux industriels (1935-1939=100) a fléchi encore un peu en août, et a été de 0.7 de 0.2 p. 100 du 29 juillet au 19 août (de 241.9 à 241.3). Onze articles, dont le caoutchouc, le sapin, l'huile de lin, les pores, le coton brut et l'étaïn ont enregistré des diminutions. La résine a marqué une forte hausse et les peaux de bovins, l'avoine et les bouillies ont enregistré des augmentations moindres.

Durant la même période, l'indice des produits agricoles aux marchés terminaux a baissé de 0.9 p. 100, soit de 217.9 à 216. Les produits des grandes cultures ont baissé de 4 p. 100, soit de 166.4 à 159.8, ce qui représente une diminution de 8.7 p. 100 dans l'Est et de 0.7 p. 100 dans l'Ouest. Le prix des pommes de terre a diminué considérablement et le seigle de l'Ouest et l'avoine de l'Est ont enregistré de petites diminutions. Cependant le maïs de l'Est, les pois et l'orge ont augmenté quelque peu.

L'indice des produits animaux a monté de 1 p. 100, soit de 269.5 à 272.2, ce qui est dû surtout à des prix plus élevés pour les oeufs, surtout dans l'Est, les bouillies et les veaux, mais ces augmentations ont été en grande partie annulées par des diminutions du prix des porcs dans l'Est et dans l'Ouest, des agneaux et de la volaille dans l'Est et

La consommation de pétrole, accrue

En juillet de cette année au regard de 1959

Les raffineries canadiennes ont utilisé plus de pétrole brut qu'un an plus tôt, en juillet, soit 23,984,969 barils contre 21,901,871. Au cours de la période janvier-juillet, la consommation a augmenté de 152,639,111 à 160,078,931 barils.

En juillet, la consommation de brut comprenait 11,895,449 barils de brut canadien (contre 12,244,579 un an plus tôt) et 12,089,520 (9,657,292) barils de brut importé. Au cours des sept mois, la consommation de brut canadien s'est accrue de 87,445,249 à 90,571,092 barils et celle de brut importé, de 65,193,862 à 69,507,439.

La consommation de brut, en juillet, a surpassé celle d'un an plus tôt dans les raffineries des Maritimes, du Québec, de l'Ontario et des Territoires du Nord-Ouest, mais elle a été moindre dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Yukon. En janvier-juillet, les totaux ont été plus élevés dans toutes les régions sauf en Saskatchewan et en Alberta.

A la QUEBEC CARTIER MINING CO.



M. DAVID C. SCOTT

Monsieur L. J. SEVERSON, président de Quebec Cartier Mining Company vient d'annoncer la nomination de M. David C. Scott au poste de surintendant pour la production à l'usine de concentration du Lac Jeannine, section nord de l'entreprise. Natif de la Nouvelle-Zélande, M. Scott, est un diplômé du Royal Technical College de Melbourne, Australie. Entre les années 1937 et 1958, il fut au service de diverses compagnies canadiennes, Gold Mines, Kerr Addison Gold Mines, Upper Canada Mines, etc., il fut aussi à l'emploi de American Smelting & Refining Co. Monsieur Scott est membre de la Corporation des ingénieurs professionnels de Québec.

Ventes dans les grands magasins

Un peu moins bonnes en juillet

OTTAWA. — Les magasins à rayons du Canada ont vendu en juillet dernier des marchandises d'une valeur totale de \$94,075,000, contre des marchandises d'une valeur totale de \$96,925,000 durant le même mois l'an dernier. La baisse est consécutivement de 2.9 pour cent.

Le Bureau fédéral de la statistique annonce la nouvelle aujourd'hui.

Au cours des sept premiers mois de l'année en cours, ajoutés à la vente des magasins à rayon ont cependant été plus considérables que durant la période correspondante en 1959. Elles ont été d'une valeur totale de \$720,704,000, contre \$712,937,000 durant les sept premiers mois de l'année dernière.

Il est possible que les hommes d'affaires d'un pays qui pense en millions de dollars, trouver difficile de s'enthousiasmer à propos de la vente de biens d'une valeur de quelques millions de dollars à tel ou tel pays.

De semblables ventes comptent pour quelque chose. Elles donnent de la variété aux marchés actuellement centralisés principalement aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Elles fournissent l'occasion de liquider des produits manufacturés. Incidemment, nos exportations de produits manufacturés sont relativement peu élevées. Il ne faut pas oublier non plus que pour l'homme d'affaires en particulier, un marché même modeste peut signifier des bénéfices très appréciables.

On peut également croire que nous avons peut-être été habitués par des ventes relativement régulières de matériaux bruts à espérer des maches d'exportation trop stables.

Le fait est que les marchés d'exportation — tout particulièrement dans le monde d'aujourd'hui — changent constamment; les ventes déclinent dans certains domaines tandis que les occasions prochaines de vente apparaissent dans d'autres; encore faut-il que quel qu'un ne décède ces occasions si on ne veut pas les laisser passer.

Les pays qui exposent à la foire nationale canadienne tentent évidemment de nous vendre leurs produits. Pour réussir toutefois, ils doivent à la longue nous offrir des conditions suivant lesquelles nous pourrions leur vendre de nos produits à notre tour.

Il est assez impressionnant de constater la variété des produits — utilitaires et de luxe — présentement disponibles.

A vrai dire, jamais auparavant on n'avait eu l'occasion d'établir devant les Canadiens ou tout autre client éventuel un si vaste assortiment de produits atypiques.

Importance des marchés étrangers

Echanges du Canada avec les gros comme les petits pays

Par suite de l'ampleur du commerce que le Canada maintient avec quelques rares pays étrangers, il se peut que les Canadiens soient portés au pessimisme en cherchant à conclure des échanges plus modestes avec d'autres nations.

Cette idée est susceptible de venir à l'esprit de toute personne qui visite les kiosques étrangers à l'Exposition nationale canadienne cette année.

Il est possible que les hommes d'affaires d'un pays qui pense en millions de dollars, trouver difficile de s'enthousiasmer à propos de la vente de biens d'une valeur de quelques millions de dollars à tel ou tel pays.

De semblables ventes comptent pour quelque chose. Elles donnent de la variété aux marchés actuellement centralisés principalement aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Elles fournissent l'occasion de liquider des produits manufacturés. Incidemment, nos exportations de produits manufacturés sont relativement peu élevées. Il ne faut pas oublier non plus que pour l'homme d'affaires en particulier, un marché même modeste peut signifier des bénéfices très appréciables.

On peut également croire que nous avons peut-être été habitués par des ventes relativement régulières de matériaux bruts à espérer des maches d'exportation trop stables.

Le fait est que les marchés d'exportation — tout particulièrement dans le monde d'aujourd'hui — changent constamment; les ventes déclinent dans certains domaines tandis que les occasions prochaines de vente apparaissent dans d'autres; encore faut-il que quel qu'un ne décède ces occasions si on ne veut pas les laisser passer.

Les pays qui exposent à la foire nationale canadienne tentent évidemment de nous vendre leurs produits. Pour réussir toutefois, ils doivent à la longue nous offrir des conditions suivant lesquelles nous pourrions leur vendre de nos produits à notre tour.

Il est assez impressionnant de constater la variété des produits — utilitaires et de luxe — présentement disponibles.

A vrai dire, jamais auparavant on n'avait eu l'occasion d'établir devant les Canadiens ou tout autre client éventuel un si vaste assortiment de produits atypiques.

Assemblée de la Algoma Steel Corp.

Le 27 septembre — Fusion à approuver

Algoma Steel Corporation Limited a notifié la Bourse de Montréal qu'une assemblée générale de ses actionnaires aura lieu au siège social de la compagnie, mardi, le 27 septembre 1960, à 3 h. p.m. Il sera alors demandé aux actionnaires d'examiner et de confirmer un accord de fusion entre la compagnie, Algoma Ore Properties, Limited et Canadian Furnace Co. Limited.

L'accord vise contient les dispositions suivantes :

(a) Les 5,771,180 actions sans valeur au pair de Algoma Steel actuellement en cours, seront converties sur une base de 1 pour 1 en actions sans valeur au pair de la nouvelle compagnie, qui portera le nom de The Algoma Steel Corporation, Limited.

(b) Les 42,744 actions sans valeur au pair de Algoma Ore Properties présentement détenues par Algoma Steel seront annulées, et les 7 actions émises et détenues présentement par les directeurs d'Ore Properties seront converties sur une base de 1 pour 1 en actions sans valeur au pair de la nouvelle compagnie.

(c) Les 24,995 actions sans valeur au pair présentement détenues par Algoma Steel ainsi que les 25,000 actions non émises sans valeur au pair de Canadian Furnace seront annulées. Les 5 actions sans valeur au pair de Canadian Furnace présentement détenues par les directeurs de Canadian Furnace seront converties sur une base de 1 pour 1 en actions sans valeur au pair de la nouvelle compagnie.

Après émission de lettres patentes confirmant cet accord, les actionnaires de Algoma Steel, Algoma Ore Properties et Canadian Furnace, à la demande de la nouvelle compagnie, devront remettre les certificats d'actions de Algoma Steel, Algoma Ore et Canadian Furnace. En retour, ils recevront des certificats d'actions de la nouvelle compagnie, sur la base précitée.

Nommé directeur de A. D. Ross & Co. Ltd

Une filiale de Foundation Company of Canada Ltd

M. S.J. Spall vient d'être élu membre du conseil d'administration et nommé vice-président et directeur général de A.D. Ross & Company Limited, filiale de la Foundation Company of Canada Limited, spécialisée dans les travaux mécaniques et électriques.

Diplômé de l'Université de Toronto, M. Spall commença sa carrière dans l'industrie de l'acier comme ingénieur et métallurgiste. Il travailla aussi dans l'industrie du pétrole, aux Antilles britanniques, et dans l'industrie du caoutchouc, à Toronto, avant de rejoindre pendant la guerre, le Corps du génie royal canadien.

Dans la suite, M. Spall s'est occupé de construction d'usines et d'installation de machines pour le compte de sociétés industrielles d'exploitation électriques et sidérurgiques. Il est entré à la Foundation Company au début de cette année.

Rapports financiers

International Mining Corporation, pour le semestre terminé le 30 juin 1960: \$108,517, à raison de 18 cts l'action, comparativement à une perte nette de \$302,208 pour la période correspondante en 1959.

A la HOLLAND LIFE



M. ROGER DESERRES

M. Jan C. Tupker, gérant général de la Holland Life Insurance Society Ltd, annonce l'élection de M. Roger Deserres, B. Com., au Comité consultatif canadien de la Compagnie. M. Deserres est président et gérant général d'Omer Deserres Ltée, administrateur de la Banque Canadienne Nationale et président du conseil de la Chambre de commerce du district de Montréal.

Reserve d'or des E.-U., au plus bas niveau depuis 20 ans

Selon le rapport de la Federal Reserve

WASHINGTON. — Pour la première fois depuis vingt ans, la réserve d'or des Etats-Unis a baissé au-dessous de \$19,000,000 cette semaine, annonce la Réserve fédérale américaine.

Au cours de la semaine terminée mercredi, la réserve d'or a, en effet, diminué à une moyenne de \$18,999,000 pour la semaine, ce qui représente une baisse de \$7,000,000 sur le chiffre de la semaine précédente. Ce total est le plus faible depuis le 15 mai 1940, alors qu'il s'établissait à \$18,949,000,000.

La Réserve précise que l'or est sorti de ses coffres à un rythme accéléré depuis le milieu de l'année, mais elle ajoute que la baisse de cette semaine est bien minime. La Trésorerie américaine ne s'inquiète pas de ces sorties d'or qu'elle considère comme une opération normale.

WASHINGTON. — Pour la première fois depuis vingt ans, la réserve d'or des Etats-Unis a baissé au-dessous de \$19,000,000 cette semaine, annonce la Réserve fédérale américaine.

Au cours de la semaine terminée mercredi, la réserve d'or a, en effet, diminué à une moyenne de \$18,999,000 pour la semaine, ce qui représente une baisse de \$7,000,000 sur le chiffre de la semaine précédente. Ce total est le plus faible depuis le 15 mai 1940, alors qu'il s'établissait à \$18,949,000,000.

La Réserve précise que l'or est sorti de ses coffres à un rythme accéléré depuis le milieu de l'année, mais elle ajoute que la baisse de cette semaine est bien minime. La Trésorerie américaine ne s'inquiète pas de ces sorties d'or qu'elle considère comme une opération normale.

Dividendes

Zenith Electric Supply Ltd., quatre cents l'action payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits le 20 septembre.

Un dividende trimestriel régulier de VINGT-CINQ CENTS (25c) par action sur les actions ordinaires de cette compagnie a été déclaré payable le 1er octobre 1960 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 19 septembre 1960.

Les livres de transfert ne seront pas fermés.

Henry M. BOURCIER, secrétaire

9 septembre 1960

MONTREAL LOCOMOTIVE WORKS, LIMITED

DIVIDENDE NO 58

Un dividende trimestriel régulier de VINGT-CINQ CENTS (25c) par action sur les actions ordinaires de cette compagnie a été déclaré payable le 1er octobre 1960 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 19 septembre 1960.

Les livres de transfert ne seront pas fermés.

Henry M. BOURCIER, secrétaire

9 septembre 1960

CRÉDIT M.-G. INC.

33 Saint-Jacques ouest — Victor 2-1089

SOMMAIRE DES TRANSACTIONS EFFECTUEES AU COURS DE LA SEMAINE DERNIERE A LA BOURSE DE TORONTO

(Cours fournis par la Presse Canadienne)

Table with multiple columns listing stock transactions, including company names, prices, and volume. Columns include 'NOM', 'SEMAINE PASSEE', 'ANNEE-HAUT BAS', and 'NOM'.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Table listing New York stock market data, including indices like DOW JONES and various stock prices.

DIVIDENDES

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Table listing dividend payments for various companies, including company names and dividend amounts.

LES VALEURS LES PLUS ACTIVES

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Table listing the most active stock values, including company names and their respective prices.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Table listing Canadian bond market data, including government and corporate bonds.

AVIS

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Notice regarding the liquidation of the Bank of Montreal, detailing the process and dates.

HYDRO-QUEBEC

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Notice regarding Hydro-Quebec's financial statements and dividend information.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Table listing Canadian bond market data, including government and corporate bonds.

AVIS

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Notice regarding the liquidation of the Bank of Montreal, detailing the process and dates.

HYDRO-QUEBEC

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Notice regarding Hydro-Quebec's financial statements and dividend information.

Table listing various stock transactions and market data, including company names and prices.

Table listing various stock transactions and market data, including company names and prices.

Table listing various stock transactions and market data, including company names and prices.

Table listing various stock transactions and market data, including company names and prices.

Table listing various stock transactions and market data, including company names and prices.

Table listing various stock transactions and market data, including company names and prices.

Table listing various stock transactions and market data, including company names and prices.

Table listing various stock transactions and market data, including company names and prices.

Table listing various stock transactions and market data, including company names and prices.

Advertisement for ARCHITECTES, featuring David & David Architects and other professionals, with contact information and services offered.

Advertisement for TRUST GENERAL DU CANADA, offering financial services and insurance, with contact information and a list of services.

Advertisement for RENSEIGNEZ-VOUS GRATUITEMENT, providing information on how to obtain a free guide for your testament.

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

Au Lido de Venise

La première semaine du festival

Par Pierre de GRANDPRE

Le comité de sélection de la vingt-et-unième "mostra" internationale d'art cinématographique n'a retenu que quatre films de long métrage, dont quatre sont italiens. Sous la France, parmi les pays invités, est représentée par deux films ("Le Voyage en ballon" d'Albert Lamorisse et "Le Passage du Rhin" d'André Cayatte); tous les autres participants: URSS, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Japon, Allemagne, Pologne, Tchécoslovaquie et Yougoslavie, n'ont qu'un film de longue durée pour défendre leurs couleurs, film choisi par l'organisation du festival parmi les titres proposés et ne correspondant donc pas nécessairement aux préférences nationales.

Si la tâche est ainsi simplifiée pour tous, par la nouvelle direction du Festival vénitien et notamment pour les critiques qui n'ont à rendre compte que de deux semaines de cinéma à raison d'un seul film par jour, reconnaissons que la trentaine de films librement proposés par les pays concurrents, à Cannes, offrent un éventail plus représentatif que celui-ci de l'état du cinéma dans le monde.

De la première semaine du présent festival, je n'ai vu qu'un ennuyé film de guerre soviétique, "Le Ciel de Leningrad" le charmant recueil d'images de la France, vue à vol d'oiseau qu'est "Le voyage en ballon" et un film japonais d'une extraordinaire puissance, noble et cruel, "Ningen no Joken" ("Aucun amour n'est plus grand"), adaptation d'un roman à succès sur la difficulté inouïe de vivre simplement en homme sous un régime dictatorial, roman qui porte en japonais le même titre que le chef-d'œuvre de Malraux, "La Condition humaine".

Du film chorégraphique français "Un, deux, trois, quatre", présenté hors concours le soir de l'ouverture, des envois yougoslave ("La guerre"), tchèque ("La Colombe blanche") ou allemand ("Schachnovelle"), de la comédie américaine de Billy Wilder "The Apartment" ou de la première oeuvre du jeune réalisateur italien Florestano Vancini, un film de guerre antifasciste qui s'intitule "La longue nuit de 43", je ne puis faire mention, sans regretter outre mesure de m'en être laissé priver, à en juger par la fraîcheur des réactions du public et de la critique. L'on eût pu croire que le petit nombre des films choisis garantissait leur qualité; il m'a suffi de subir le film russe pour me persuader du contraire et me donner une idée des premiers jours de ce Festival qui avait démarré, au dire de tous, dans l'ennui.

Me souvenant des oeuvres d'Eisenstein et persuadé que les Russes peuvent avoir au cinéma le souffle épique, j'attendais du "Ciel de Leningrad" qu'il marquât le début

des grands films dont la Mostra vénitienne nous devait les révélations successives, après un paresseux départ. "Quand passent les cigognes", que j'aurais trouvé bien surfait à Cannes, avait le mérite de mettre en jeu des sentiments universellement humains et de prouver que les cinéastes soviétiques savaient se dégager des platitudes et du conformisme du pire cinéma de guerre et de propagande. Avec "Le Ciel de Leningrad", qui ne contient rien de saisissant, rien d'inspiré sur les immenses réalités d'une ville assiégée et héroïquement défendue, tous les progrès escomptés sont annulés d'un coup; le réalisateur V. Vengherov manque de tout élan et ne nous apprend strictement rien; en outre il se montre puérilement didactique dans le prosélytisme patriotique et civique: ne doutons pas que ce soit précisément ceci qui entraîne cela. Ce qu'il nous livre ressemble à tout travail de commande: honnête sans doute, par endroits, mais sans chaleur.

Un élément plus personnel, le goût du réalisateur de "Crin Blanc" pour les tendres naïvetés de l'enfance, a présidé au choix du sujet et à l'élaboration du "Voyage en ballon". C'est un film sans prétention, fait avec le sourire, comme en se jouant, mais qui a dû demander de longs mois d'efforts et qui réunit des séquences d'une rare beauté plastique. Sous prétexte du voyage en ballon que font au-dessus du territoire français un vieil inventeur et son petit-fils, Albert Lamorisse s'est plu à nous montrer tout ce qu'il peut y avoir de nouveau, d'inconnu ou de merveilleux à parcourir ce pays à basse altitude, de Strasbourg à Paris, des Alpes enneigées à la mer; il laisse musarder son objectif à la faveur d'épisodes amusants ou, comme dans les films de Jacques Tati, les mouvements et les gestes comptent plus que les paroles, des courses de taureaux du sud-ouest à une chasse à courre surprise dans les fourrés de la Loire. L'épisode de la panique semée par l'irruption du ballon dirigeable au sein d'une noce bretonne pourrait évoquer René Clair. De Clair à Tati, de Méliès à Jules Verne, ce film aimable, enjoué, bon enfant, d'une "science-fiction" nourrie d'ironie, évoque des souvenirs, se situe par son thème aussi bien que par ses inspirations, au coeur même de la plus française des traditions. Une oeuvre délicate, sympathique; mais faut-elle tout à fait le poids pour un festival?

L'on ne poserait pas la question si, le lendemain, ne nous était venu du Japon un film dense, bouleversant, différent de tout ce dont ce pays nous a apporté la révélation depuis quelques années. Au moment où j'écris ces lignes, je n'ai vu ni "Le passage du Rhin" de Cayatte, ni "Rocco

et ses frères" de Visconti. Ce la seul m'empêche d'écrire dès maintenant ce que film domine, et de très haut, tout le reste de ce festival. Ce film du réalisateur Masaki Kobayashi, "Ningen no Joken", si prenant, si dur, si profond, je regretterais de n'en parler aujourd'hui qu'en quelques lignes. Je crois qu'il s'agit d'une oeuvre magistrale, qui par sa seule présence sauve la réputation d'un Festival et justifie ce genre de manifestations. Je voudrais n'en parler que pour le confronter avec le meilleur de ce que nous aurons vu à Venise. C'est pourquoi je résume de la faire à mon prochain article, au moment de passer en revue la dernière semaine du Festival et de pouvoir jeter un coup d'oeil sur l'ensemble. Il faudra aussi à ce moment-là faire écho à la participation du Canada: un court métrage de MacLaren (pour ne pas changer!), s'intitule: "Lignes verticales, lignes horizontales".

Horaire des cinémas

ALOUETTE: Ben-Hur 1.30 - 8.00.
BIJOU: Femmes en prison: 12.10 - 12.32 - 2.05. Monsieur Pipel: 1.46 - 3.08 - 8.30.
CAPITOL: The Subterraneans: 19.30 - 12.45 - 2.05 - 5.20 - 7.40 - 10.20.
ELYSEE: "Charlot joue Carmen et La nuit des espions. Tous les jours: à 6 heures et à 9 heures. Le samedi: à 6 heures, 9 heures et 11.30 heures. Le dimanche: à 3 heures, 6 heures et 9 heures.
IMPERIAL: This is Cinerama - du lundi au samedi: à 8 h. 40; le dimanche à 7 h. 30 et 9 h. 22.
LOEW'S: From the Terrace: 10.35 - 1.15 - 3.55 - 6.35 - 9.15.
ORPHEUM: L'Hôtel: 10.25 - 12.45 - 3.00 - 5.10 - 7.25 - 9.40.
PALACE: Portrait in Black: 9.55 - 12.15 - 2.35 - 4.55 - 7.15 - 9.35.
PRINCES: The Purple Gang: 11.20 - 2.00 - 4.40 - 7.20 - 10.05. The Atomic Submarine: 10.00 - 12.35 - 3.15 - 5.55 - 8.40.
ST-DENIS: Samedi, dimanche, lundi, mardi: Femmes en prison: 12.10 - 12.32 - 2.05 - 5.20 - 7.40 et 9.22. Mercredi, jeudi: Femmes en prison: 12.15 - 5.00 - 9.45. Dehors de modes: 2.20 - 8.20. Cette sacrée jeunesse: 3.35 - 6.36.

Programmes de radio

Lundi, 12 septembre CBF

4.00-Radio-Journal
4.55-CBF métropolitain
7.00-Radio-Journal
7.05-Pré du matin
7.30-CBF métropolitain
7.35-Chronique sportive
7.55-CBF métropolitain
8.00-Radio-Journal
8.10-CBF métropolitain
8.30-La Gambelle
8.30-Radio-Journal
9.33-Au dictionnaire insolite
9.35-Partage du matin
10.30-Après de ma blonde
10.45-Au comptoir du disque
11.15-Vies de femmes
11.30-Jeux Trébouderies
11.50-Jeunes dorés
12.15-Les Vagabonds de l'amour
12.30-La Révolte rurale
12.50-Signal-horloge
1.00-Radio-Journal
1.10-Interféro
1.15-Votre intention
1.45-Arc-en-ciel
2.05-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.10-L'Ensemble Tony Chappell
3.30-Variétés musicales
4.00-Radio-Journal
4.30-Les dimanches avec...
4.30-Métron-magazine
5.30-Chansons de chez nous



RENEE MORISSET



VICTOR BOUCHARD

Musique pour deux pianos

La musique pour deux claviers a tenté plus d'un compositeur au cours des siècles. Dans ce répertoire, on trouve les noms des plus célèbres musiciens, clavecinistes, pianistes ou organistes. Malheureusement, toute cette littérature ne nous parvient que dans de rares occasions. Peut-être, est-ce faute d'instrumentistes accordés dans une même pensée musicale et dans une harmonieuse interprétation! L'automne prochain, Radio-Canada offrira à ses auditeurs un vaste panorama de la musique pour deux claviers ou un clavier quatre mains. Les artistes invités à cette série de 13 émissions ne sont autres que deux musiciens québécois, Victor Bouchard et Renée Morisset, dont la carrière internationale est fondée sur cette concordance parfaite de deux talents complémentaires et de deux destinées.

Ces pianistes - duettistes sont connus depuis longtemps des radiophiles de Radio-Canada. Mariés en 1950, ils avaient déjà chacun l'expérience du récital. Mais leur carrière internationale commença en 1957, lorsque les Jeunesses musicales de France leur offrirent une tournée de leurs centres. Leur succès fut si impressionnant que, désormais, les Jeunesses musicales les engagent chaque année pour de nouvelles tournées en France, devant des auditeurs de jeunes qui ne sont pas les moins exigeants des auditeurs. Ils y ont donné déjà une centaine de concerts. Chaque année, Victor Bouchard et Renée Morisset passent la moitié de la saison artistique en Europe. Ils jouent à Paris, à Londres, à Amsterdam. En janvier 1961, ils seront en Espagne, en Hollande, et les salles de concert d'Angleterre, de Suisse et de France pourront également les applaudir.

Après avoir, nous aurons eu le plaisir de les entendre, à partir du mardi 4 octobre et pendant treize semaines, au réseau français de Radio-Canada. Auditeurs du réseau AM et de la chaîne FM, nous aurons ainsi l'occasion de faire un rapide voyage à travers l'histoire de la musique. Nous y retrouverons quelques-uns des grands noms, des fils de Bach à Stravinsky et Hindemith.

Dès le premier récital, nous rencontrerons Bernardo Pasquini, un Florentin du XVIIe siècle, François Couperin, le claveciniste discret, sobre, nuancé, dans une Allemagne pleine de charme, d'élégance et de tristesse mélancolique, la seule oeuvre de Couperin pour deux clavecins. Victor Bouchard et son épouse présenteront W. Friedman et Jean-Christien Bach qui évoluèrent pour le piano-forte. Mozart dans des sonates tantôt gaillardes et gracieuses, tantôt profondes et dramatiques. Puis, ce sera Schubert et une oeuvre dédiée à la princesse Caroline Esterházy: Johannes Brahms et ses Variations sur un thème de Haydn, que l'auteur joua en duo avec Clara Schumann. Nos pianistes - duettistes amèneront aussi leurs auditeurs vers des musiciens contemporains: trois noms français, du "Groupe des six": Germaine Taillefer, Darius Milhaud et Francis Poulenc. De Darius Milhaud, nous entendrons Scaramouche, écrit d'abord comme musique de scène pour la farce de Molière le

RETOUR A REMBRANDT

Par André CHASTEL

On a pu mesurer en 1956 — à l'occasion des multiples expositions tenues en Hollande et ailleurs en l'honneur de Rembrandt, né en 1606, — ce que la gloire du maître de la Ronde avait de grandiose et de grave. Ce n'est pas en France qu'il eût été le mieux compris; on en reste souvent au "triste hôpital tout rempli de murmures" de Baudelaire, aux réserves de Fromentin sur la trivialité déconcertante des dessins familiers et même des peintures. Le graveur a été réhabilité depuis longtemps par les romantiques, mais avec une insistance comestible sur le "bric-à-brac" et le pittoresque des effets. En somme, à part un éclatant essai de Foillon et quelques lignes poignantes de Claudel, il n'y a eu en France d'ouvrage notable sur Rembrandt que l'étude d'Emile Michel (1893). Il faut croire qu'on s'en contente toujours.

Un important recueil publié aux éditions P. Tisné comblera cette singulière lacune (1). La section dite ici "documentaire", c'est-à-dire la reproduction des oeuvres — ou tableaux, estampes et dessins alternant dans une perspective unifiée — et le commentaire historique des planches, est ce qu'un ouvrage de ce genre fournit de plus utile. Ces notices tiennent compte en effet largement des discussions minutieuses des historiens néerlandais et, plus précisément, des répertoires fondamentaux de Bredius pour la peinture, L. Müntz pour les estampes, O. Benesch pour les dessins. Ce qui rend, somme toute, le travail aisé.

Jean Cocteau recrée à Cap-d'Ail un théâtre pour la jeunesse

M. Jean Cocteau est en train de transfigurer un théâtre sur la Côte d'Azur; le Centre méditerranéen du Club universitaire, installé à Cap-d'Ail. Il y a deux ans, invité à l'une des soirées du Centre, il avait été conquis par une jeunesse dont il admirait "la santé morale" et qui, venue du monde entier (sur six mille étudiants ouvriers et ruraux succédant, chaque année, plus de 50 % sont des étrangers, Européens de l'Ouest ou de l'Est, Asiatiques ou Américains), se retrouvait le soir venu autour d'un amphithéâtre en plein air et se passionnait autour d'un conférencier, d'une pièce de théâtre, d'un orchestre... Depuis il est venu souvent. Cette année il s'est mis au travail, sérieusement, avec acharnement. Il a fait et défait cent projets. "Il ne s'agit pas seulement de décorer un théâtre et un

AU REINE ELISABETH Vivienne della Chiesa

Mlle Vivienne della Chiesa, proclamée "la chanteuse la plus sensationnelle de notre époque" par le New York Times, revient à la salle Bonaventure du Reine Elisabeth dès le 12 septembre. Cette merveilleuse artiste s'est d'abord créée une réputation dans le monde de l'opéra et fut la première cantatrice à participer à l'émission télévisée d'un opéra. Toutefois, malgré ce passé chargé de lauriers, son répertoire de café-concert ne contient aucun air d'opéra. "Il me semble", dit-elle, "lorsqu'on fait un changement, il doit être complet."

Récemment, au Waldorf Astoria, elle remporta un si vif succès que dès le lendemain le New York Times la proclama "la chanteuse la plus sensationnelle de notre époque". Elle assure que son travail la tient en haleine et de ce fait est très stimulant. "A l'opéra, les spectateurs connaissent plus ou moins l'histoire, tandis qu'au café-concert, l'exécuteur doit se réveiller — et j'adore ça!" ajoute-t-elle. Mlle Vivienne della Chiesa commença sa carrière 16 ans en remportant, sur 3,700 concurrents, le contrat d'un an offert par le poste de radio WBBM de Chicago. Ceci la conduisit au Chicago City Opera où elle y fit ses débuts dans le rôle de Mimi de la Bohème. Peu après, elle fit des tournées de concerts en Europe, en Australie et aux Etats-Unis avec les principaux orchestres symphoniques. Arturo Toscanini, qui la plaça au premier rang parmi ses protégés, disait que sa voix possédait une chaleur et un éclat tels "que le bon Dieu, jusqu'à présent, n'en avait pas encore doté une autre femme". Maintenant, au cours de sa carrière de cantatrice, Vivienne s'est fait dire qu'elle pouvait chanter les chansons populaires qu'elle aimait tant. "Je n'osais pas", dit-elle, "car, à cette époque, quiconque se destinait à l'opéra ne chantait que de l'opéra."

\$7,000 à 3 périodiques littéraires canadiens

OTTAWA — Le Conseil des Arts vient d'accorder des subventions se chiffrant à \$7,000 à trois périodiques littéraires canadiens et une subvention de \$12,750 pour une série d'études sur les sciences sociales. Tamara K. Brown, de Toronto, recevra \$3,000 pour lui permettre de continuer ses opérations et pour promouvoir la publication de traductions anglaises d'ouvrages du Canada français. Liberté 60 une revue littéraire de Montréal, et Culture, une revue bilingue trimestrielle de Québec sur la littérature canadienne recevront \$2,000 chacune. La subvention de \$12,750 au Conseil canadien de la recherche en science sociale, pour une série d'études par différents professeurs de l'Ontario et du Québec.

En grande primeur mondiale française... Son Seul Amour... A REBrousse-POIL... Canadien PLAZA

JOHN O'HARA'S FROM THE TERRACE... NEWMAN JOANNE WOODWARD... 4e SEMAINE... CLIMATISE LOEW'S

La lutte pour le droit d'aimer... LANA TURNER ANTHONY QUINN SANDRA DEE JOHN SAXON... RAY WALSTON... RICHARD BASEHART... PALACE

La violence à son paroxysme... The Subterraneans... LESLIE CARON - GEORGE PEPPARD... CLIMATISE CAPITOL

Ce soir à 8.40 LA VERSION ORIGINALE THE CINERAMA... IMPERIAL 1430 BUREAU - AV. 6-7102

ST-DENIS BIJOU Un attachant drame social DANIELE DELORME FEMMES EN PRISON

JACQUES DUBY GABY MORLAY ANDRE LUGUET

Sacrée Jeunesse! L'IMPOSSIBLE MONSIEUR... Le Centre d'Art de l'ELYSEE présente LA NUIT DES ESPIONS en plus Charles Chaplin VI. 4-0050

A VENDRE Commerce de disques à St-Laurent site excellent S'adresser au comptable CR. 4-2534

TÉLÉVISION

Table with columns for date (LUNDI 12 SEPTEMBRE) and time slots (8.00-8.30, 8.30-9.00, etc.) listing various TV programs and channels.



Le tambour-major de la fanfare des Goldstream Gards et celui des Cameron Highlanders. Ces deux unités d'Angleterre participeront à un concert de musique et de marches militaires, le 27 septembre, au Forum.

Les Jeux olympiques de Rome ont pris fin

Dans l'euphorie d'une grandiose parade qui n'a pas su tenir compte des frontières

Par Jack SULLIVAN
de la Presse Canadienne

ROME. — De pittoresques et solennelles cérémonies ont mis fin hier aux 17e Jeux olympiques après qu'une foule de 90.000 personnes eut vu la splendide équipe hippique de l'Allemagne gagner la dernière médaille d'or — le Grand Prix des Nations — sur la pelouse de l'impressionnant stadium olympique, resplendissant de blancheur.

Le canon tonna et aux accords des fanfares, la flamme olympique s'éteignit lentement, marquant la fin de 18 jours de compétition, une période au cours de laquelle des dizaines de records mondiaux et olympiques furent établis. Le chaud soleil de Rome descendit derrière les collines à l'ouest de la Ville Eternelle et le crépuscule était déjà tombé sur le magnifique stadium lorsque les athlètes des 84 nations qui participèrent aux Jeux défilèrent une dernière fois.

Cette fois, chaque nation n'était représentée que par un porte-drapeau. Sig Ohlemann, de Vancouver, représentait le Canada. La plupart des athlètes étaient déjà partis et le village olympique, qui avait abrité plus de 7.000 personnes au cours des Jeux était désert.

Cérémonies touchantes
Les porte-drapeau formèrent un demi-cercle et baisseront leurs étendards alors que les drapeaux de la Grèce, de l'Italie et du Japon étaient hissés aux mâts principaux. La cérémonie était un hommage aux Grecs qui fondèrent les Jeux, aux Italiens qui furent les hôtes des Olympiques de cette année et aux Japonais qui feront les honneurs aux Jeux de 1964, à Tokyo.

Parlant en anglais, Avery Brundage, de Chicago, président du Comité olympique international, déclara les Jeux officiellement clos. Accompagné d'une fanfare de trompettes, le célèbre choeur Santa Cecilia de Rome chanta l'hymne olympique alors que la flamme olympique s'éteignait tranquillement dans le tripode olympique, le porte-drapeau placé haut au-dessus du stadium. On descendit le drapeau sortant du stade et une grande

mélancolie sembla s'abattre sur la foule qui se dispersait. Les Jeux olympiques de 1960, le plus grand festival dans l'histoire des sports, venaient de prendre fin.

De ces concours, les Russes sortirent vainqueurs haut la main. En fait, la Russie est devenue le plus imposant colosse sportif dans l'histoire du monde. Les Soviétiques ont gagné un total de 102 médailles dont 43 en or et en recueillant plus de 800 points, ils ont encore mieux fait qu'aux Jeux de 1956, à Melbourne, alors qu'ils avaient remporté le championnat non officiel des nations. On dit non officiel parce que les dossiers olympiques ne tiennent compte que des performances individuelles.

Pour le Canada, ce fut un amer désappointement. Les athlètes canadiens n'ont recueilli que 16 points et ont dû se contenter de la 26e place. La seule médaille — en argent — a été gagnée par les huit rameurs de l'université de la Colombie-Britannique, qui ont fini derrière l'Allemagne dans leurs épreuves.

Dans l'histoire des Jeux olympiques modernes, dont l'origine remonte à 1904, aucune équipe canadienne n'avait, avant celle de cette année, gagné moins de deux médailles.

Il y a quatre ans, à Melbourne, les Canadiens avaient gagné six médailles, une en or, deux en argent et trois de bronze — pour 52 points et la 16e place dans le classement non officiel.

établi un record mondial en levant un total de 1.184,2 livres et s'est assuré la médaille d'or. L'ancien record mondial de 1.129 livres et demi avait été établi par Paul Anderson, des Etats-Unis, en 1955. L'américain Jim Bradford l'a égalé hier en se classant deuxième. Dave Baillie, de Westmount, Qué., a donné un point au Canada en se classant sixième, il a levé un total de 992 livres. Willie Swaluk, de Fort William, s'est classé 14e.

Les Russes ont donc gagné cinq des sept championnats dans les épreuves de poids et haltères.

Samedi soir, les Américains ont gagné la médaille d'or au basketball en défaisant le Brésil au compte de 90-63. C'était la cinquième fois de suite aux Olympiques que les Américains remportaient le titre au basketball. Les Etats-Unis ont gagné un total de 34 médailles d'or, l'Italie 13 et l'Allemagne 11.

Dans le classement final non officiel des nations, sur une base de 10-5-4-3-2-1 pour les six premières places dans chaque finale, les Russes ont recueilli 807 1/2 points, les Américains 564 1/2, l'Allemagne 319 1/4, l'Italie 270, la Hongrie 168 1/2, l'Australie le même total que la Hongrie et la Pologne 158 3/4.

Les équipes combinées de l'Allemagne de l'Est et de l'Ouest ont couronné une spectaculaire tenue en remportant la victoire dans la grande finale des concours hippiques.

Samedi, dans les concours individuels et les épreuves par équipe, les Australiens ont remporté les deux médailles d'or.

Jim Elder, d'Aurora, Ont., a été 10e dans les concours individuels et son frère, Norm, de Toronto, s'est classé 14e.



La confession publique est l'une des méthodes employées par les organisateurs des Jeux olympiques en Russie pour tirer le meilleur de leurs athlètes. On voit ici un jeune Soviétique se critiquant lui-même, analysant devant ses compatriotes les raisons qui ont conduit à son échec. La technique n'est d'ailleurs pas exclusive au groupement olympique, en URSS.

(Photo Keystone)

Les Argonauts remportent une 5ème victoire d'affilée sur Hamilton

TORONTO. — Les Argonauts de Toronto, invaincus depuis le début de la saison dans le Big Four, ont compté 15 points dans le deuxième quart et ont ainsi remporté hier leur cinquième victoire consécutive en défaisant les Tiger-Cats de Hamilton au compte de 16-12 devant une foule record de 30.863 personnes.

Les Tiger-Cats, champions du circuit depuis trois ans, ont encaissé leur cinquième revers d'affilée. Ils ont pratiquement fait cadeau de la victoire aux Argos en ratant une superbe chance de compter dans les dernières minutes de la joute. Ils se sont rendus jusqu'à la ligne de deux verges des Argos, où ils ont été arrêtés par l'étonnante machine torontoise.

Une fois de plus, c'est Dave Mann qui a été le grand héros de cette victoire des Argonauts. Mann, de retour au jeu après une absence d'un an, a compté le deuxième touché des Argos sur une passe et une course qui ont donné 80 verges de gain aux Torontois. Mann avait été exclu de l'équipe l'an dernier en attendant son procès sous l'accusation d'avoir été trouvé en possession de narcotiques. Il a été acquitté depuis. Avec son touché, les Argos ont pris les devants pour de bon.

Shatto erratique

Les Cats ont pris deux fois les devants, mais les Argos sont chaque fois revenus de l'arrière. Hamilton a pris une avance de 5-0 dans le premier quart sur un placement de Gerry McDougall et un touché de sûreté. Tobin Rote a lui-même couru de la ligne de trois verges des Cats et son touché converti a envoyé les Argos en avant 7-5. Le quart-arrière Bernie Faloney a ensuite complété une passe à Paul Dekker et le touché a remis les Cats en avant, 12-7. Cette avance ne devait toutefois être que de courte durée. Au jeu qui suivit immédiatement le botté de mise au jeu, Mann compta son sensationnel touché sur une passe de Rote.

Cookie Gilchrist a converti les deux touchés des Argos et a botté deux simples sur des tentatives de placements de 19 et 33 verges.

Les Cats ont eu de nombreuses occasions de compter, mais ils n'ont pas eu de veine. Dans le premier quart, une course de McDougall sur une passe de Faloney l'a conduit à trois verges des buts des Argos, après un gain de 47 verges, mais il a échappé le ballon lorsque placé sur un touché de sûreté lorsque Mann a échappé le ballon sur une tentative de botté rapide.

Pas de veine

Les Cats trainent de l'arrière par 16-12 au début du dernier quart, ont nettement eu le meilleur sur leurs adversaires dans la dernière période, mais ils n'ont tout simplement pu porter le ballon au delà de la ligne des buts. Dick Shatto compta une mauvaise journée pour les Argos et il commit quatre échappés. Le dernier faillit coûter la victoire aux Argos. Shatto échappa le ballon sur la ligne de 24 de Hamilton, après avoir baissé une passe à Rote et Zeno Karcz recouvra. En sept jeux, les Cats se transportèrent à sept verges des buts des Argos. Dekker reçut une passe qui aurait dû résulter en un touché, mais il échappa le ballon. Au troisième essai, Faloney, incapable de trouver un receveur, décida de porter lui-même le ballon, mais Walt Radzick le plaqua et la poussé prit fin.

Les Argos, Cookie Gilchrist battant la marche, ont gagné 196 verges au total. Dans les airs,

Rote a complété 2 de seés 33 passes, pour des gains de 289 verges. Shatto a tenté une passe et elle a été interceptée. Faloney, victime de deux interceptions, a complété 16 de ses 28 passes pour des gains de 359 verges. Au sol, les Cats ont été tenus à de maigres gains de 72 verges.

SOMMAIRE

Premier quart
1—Hamilton, placement McDougall 4:16
2—Hamilton, touché de sûreté 11:23
Deuxième quart
3—Toronto, touché Rote 2:26
4—Toronto, converti Gilchrist 7:40
5—Hamilton, touché Dekker 7:49
6—Hamilton, converti McDougall 8:33
7—Toronto, touché Mann 8:33
8—Toronto, converti Gilchrist 14:12
Troisième quart
10—Toronto, simple Chandler, rouse sur tentative de placement de Gilchrist
Quatrième quart
Aucun point

Où le Canada a mérité ses 16 points aux Jeux de Rome

ROME. — Le Canada a récolté 16 points dans les épreuves olympiques, à Rome. Voici les athlètes canadiens qui ont mérité des points à leur pays.

Natation
Hommes, 400 mètres medley par équipe: Bob Wheaton, Victoria, Steve Rabinovitch, Montréal, Cameron Groat, Westmount et Dick Pound, Montréal, 4èmes pour 3 points.

Ernie Messner, Kitchener, 5ème pour 2 points dans le plongeon de tremplin.

Irene McDonald, Kelowna, 6ème dans le plongeon de tremplin, pour 1 point.

Dick Pound, Montréal, 6ème dans la nage, style libre pour hommes, pour 1 point.

Total des points récoltés dans la natation: 7.

Rame
L'équipe de l'université de la Colombie-Britannique, formée de 8 rameurs, deuxième pour 5 points.

Yachting
Argo II, conduit par le Dr Samuel McDonald de Montréal, 5ème dans la classe Dragon, pour 2 points.

Notre industrie de la pêche, active

Selon le rapport du Bureau provincial des statistiques de Québec

En juin, on a débarqué 18.277.300 lbs de poisson, mollusques et crustacés rapportant aux pêcheurs un revenu brut de \$1.032.103. Comparé à juin 1959, c'est une diminution de 10,3% en quantité, mais une augmentation de 3,9% en valeur.

On a pris 12.996.900 lbs de morue d'une valeur de \$329.740; c'est une baisse de 10,2% et 10,4% si l'on compare aux chiffres de juin 1959. Les captures de saumon et de homard, comparées à celles de juin 1959, augmentent de 15,3% et 22,1% et la valeur de 19,5% et 22,1%.

A date, les débarquements de poisson, mollusques et crustacés se chiffrent à 41.832.800 lbs d'une valeur de \$2.036.249. C'est une diminution de 11,9% dans les captures, mais une hausse de 8,4% dans la valeur, si l'on compare aux chiffres de la même période de l'an dernier.

Le football

Classement du Big Four

	J	G	P	P	C	Pts
Toronto	5	0	0	134	82	10
Ottawa	5	3	2	133	103	6
Montréal	5	2	3	120	137	4
Hamilton	0	5	0	70	135	0

Conférence de l'Ouest

	J	G	P	P	C	Pts
Winnipeg	7	0	0	202	93	14
Edmonton	5	2	0	176	86	10
Vancouver	3	4	0	133	135	6
Calgary	1	3	1	125	214	3
Saskatchewan	0	5	1	64	142	1

Le Canada a gagné 18 médailles d'or... depuis 1904!

Depuis qu'il participe aux Jeux olympiques, soit depuis 1904, le Canada a gagné un total de 18 médailles d'or, 23 médailles d'argent et 34 de bronze:

Année	OR	Argent	Bronze
1904	1	1	0
1908	1	1	5
1912	4	2	1
1920	2	4	3
1924	0	1	1
1928	4	4	7
1932	2	4	7
1936	1	1	5
1948	0	1	2
1952	1	2	0
1956	2	1	3
1960	0	1	0

Billy Sherring, de Hamilton, a gagné le marathon en 1906, mais les Jeux n'étaient pas officiels.

Classement final: Le Canada, au 27e rang avec 16 pts

ROME. — Voici le classement final non officiel des nations qui ont participé aux Jeux de Rome. Les points se calculent sur la base suivante: un gagnant méritait 10 points, un 2ème, 6 points, un 3ème, 5 points et ainsi de suite. Entre parenthèses, le nombre de médailles d'or remportées par chacun des pays.

Russie	(43)	807 1/2
Etats-Unis	(34)	564 1/2
Allemagne	(11)	319 1/4
Italie	(13)	270
Hongrie	(6)	168 1/2
Australie	(8)	168 1/2
Pologne	(4)	158 3/4
Japon	(4)	156
G.-Bretagne	(2)	145 1/4
Roumanie	(3)	137 1/2
Turquie	(7)	85
Tchécoslovaquie	(3)	81 1/2
Suède	(1)	64 1/2
France	(5)	52 1/2
Danemark	(2)	51
Finlande	(1)	50 1/2
Bulgarie	(1)	42
Pays-Bas	(3)	39 1/4
Suisse	(2)	38 1/2
N.-Zélande	(2)	38
Belgique	(2)	26
Yougoslavie	(1)	24 1/2
Iran	(1)	22
Afrique du Sud	(1)	21 1/2
Norvège	(1)	20
Autriche	(1)	15
Canada	(0)	16
R.A.U.	(0)	15 1/2
Pakistan	(0)	15
Argentine	(1)	11 1/2
Bresil	(0)	11
Antilles anglaises	(0)	10
Ethiopie	(1)	10
Mexique	(1)	10
Grèce	(1)	10
Inde	(0)	9
Corée du sud	(0)	6
Vénézuéla	(0)	6
Formose	(0)	5
Maroc	(0)	5
Sinapour	(0)	5
Portugal	(0)	5
Ghana	(0)	5
Esoagne	(0)	4
Irak	(0)	4
Irlande	(0)	4
Cuba	(0)	3
Porto Rico	(0)	3
Rhodésie	(0)	3
Israël	(0)	2
Bahamas	(0)	1
Kenya	(0)	1
Luxembourg	(0)	1/4

Les médailles: Le Canada au 32e rang

ROME. — Voici la répartition finale des médailles d'or, d'argent et de bronze, aux Jeux olympiques de Rome. La seule médaille d'argent, a été remportée par les rameurs de l'université de la Colombie britannique qui se sont classés 2ème dans l'épreuve à huit rameurs:

	Or	Argent	Bronze
Russie	43	28	31
Etats-Unis	34	21	16
Italie	13	10	13
Allemagne	12	19	11
Australie	8	9	6
Turquie	7	2	0
Hongrie	6	8	6
Japon	4	7	7
Pologne	4	6	11
Tchécoslovaquie	3	2	3
Roumanie	3	1	6
G.-Bretagne	2	6	12
Danemark	2	3	1
N.-Zélande	2	0	1
Bulgarie	1	3	3
Suède	1	2	3
Finlande	1	1	3
Autriche	1	1	0
Yougoslavie	1	1	0
Pakistan	1	0	1
Grèce	1	0	0
Ethiopie	1	0	0
Norvège	1	0	0
Suisse	0	3	3
France	0	2	3
Belgique	0	2	2
Iran	0	1	3
Pays-Bas	0	1	2
Argentine	0	1	1
R.A.U.	0	1	1
Canada	0	1	0
Formose	0	1	1
Ghana	0	1	0
Inde	0	1	0
Portugal	0	1	0
Sinapour	0	1	0
Maroc	0	1	0
Bresil	0	0	2
Antilles angl	0	0	2
Israël	0	0	1
Mexique	0	0	1
Espagne	0	0	1
Vénézuéla	0	0	1

"Plus Vive!"

UNE BIÈRE

faite pour la vie que vous aimez vivre

RECHERCHER L'ÉTIQUETTE "BLEU-BLANC-ROUGE"

La bière MOLSON CANADIAN

POUR LA PIPE... UNE DOUCEUR PARFAITE

Brahadi's

Le tabac à pipe Brahadi's est un mélange spécial de tabacs doux, type "Cavendish", choisis pour leur douceur légère, leur arôme discret et leur saveur agréable. Vous trouverez le Brahadi's partout où l'on vend des tabacs de choix.

54¢ les 2 onces

Prix suggéré, toutes taxes comprises

A SUDBURY

Nouvelle université bilingue et non confessionnelle

SUDBURY. — Une université dont le caractère sera unique au Canada a pris naissance hier par la signature d'un accord officiel de fusion entre l'université Huntingdon et l'université de Sudbury. La nouvelle institution d'enseignement supérieur a reçu le nom de Laurentian University of Sudbury (Université Laurentienne). Selon sa charte, cette institution est bilingue et non confessionnelle. Les RR. PP. Jésuites ont fondé l'université de Sudbury, il y a quatre ans, bien que le collège de Sudbury, affilié à Laval, ait été fondé il y a déjà plus de 25 ans. L'université occupe encore des locaux du collège du Sacré-Coeur, ainsi que ceux loués d'un édifice du centre de la ville.

Huntingdon porte le nom d'un célèbre pasteur protestant du nord de l'Ontario. Ses premières classes s'ouvrirent le 19 septembre. Cette institution a été fondée par l'Eglise unie du Canada.

Les gouverneurs de la nouvelle université prendront une option sur 700 acres de terrain dans le secteur du terrain de golf Idlewild, dont ce terrain même. Quelque 1.500 étudiants se sont inscrits à l'université nouvelle. La fusion des deux institutions d'enseignement supérieur a été approuvée par le gouvernement provincial de l'Ontario qui lui versera des subventions; de même, l'université recevra des subventions du gouvernement fédéral.

Les animaux sont aveugles

PRINCEVILLE — Les troupeaux de bestiaux de la région de Princeville sur la rive sud, non loin de Trois-Rivières, sont atteints d'une maladie contagieuse qui rend les animaux aveugles. "Il ne s'agit pas d'une maladie extraordinaire", de dire le Dr J. A. Veilleux, vétérinaire en chef au ministère provincial de l'Agriculture.



M. JEAN DAUJAT, fondateur et directeur du Centre d'études religieuses pour laïcs à Paris, donnera une série de conférences sous les auspices de l'université de Montréal. Ces conférences auront lieu dans le grand amphithéâtre de l'université. M. Daujat parlera des sujets suivants :
Le 25 septembre
Les laïcs sont aussi de l'Eglise
Le 4 octobre
Science moderne et pensée chrétienne

Le 6 octobre
L'Eglise et le monde moderne
Le 11 octobre
Les laïcs et la théologie
Le public est invité à ces conférences.

De plus, M. Jean Daujat sera le conférencier lors du banquet de clôture du congrès de la Chambre de commerce des jeunes du district de Montréal, le 2 octobre au Montclair de Ste-Adèle. Il traitera de la responsabilité chrétienne du jeune homme d'affaires.

MM. Starr et Lafrance

M. Michael Starr, ministre du travail du gouvernement fédéral et M. Emilien Lafrance, ministre provincial du bien-être social seront les conférenciers à un dîner qui aura lieu à l'hôtel Reine Elisabeth, vendredi, le 16 septembre, à l'occasion de l'ouverture de l'exposition domiciliaire organisée par l'Association des constructeurs de maisons du district de Montréal, à Fabreville, sur l'île Jésus. L'exposition tenue en marge de la semaine nationale de l'habitation, sera ouverte au public du 17 au 25 septembre.

Science et technique

Un procédé de réduction de minerai de fer abondants ouvrirait une ère nouvelle de l'exploitation minière

Par Marc-Henri Côté

La mise en valeur de très importants gisements de minerai de fer au Lac-Saint-Jean et sur la Côte-Nord serait très favorisée par un procédé économique de réduction de l'ilmenite et de la magnétite titanifère. A la suite d'essais de laboratoires, dont les analyses ont été confirmées par les laboratoires du ministère provincial des mines, une démonstration a été faite samedi à Bromptonville, près de Sherbrooke, d'un procédé de réduction de ces minerais, en présence d'une trentaine d'hommes d'affaires, d'ingénieurs, de métallurgistes et de techniciens.

C'est minerais sont fort abondants dans diverses régions de la province. Ils se distinguent par leur couleur d'un noir tacheté de gris, de l'oxyde de fer rougeâtre que l'on mine à ciel ouvert au Nouveau-Québec et au Labrador. La présence d'une forte teneur en titane, près de 20 p.c. parfois, rend difficile et peu profitable la métallurgie de l'ilmenite et de la magnétite.

Cependant, Québec Iron & Titanium, à Sorel, accompli déjà depuis plus de cinq ans, la réduction du minerai de fer titanifère au moyen du four électrique.

Mais, c'est en huile de chauffage no 2, que les techniciens chargés de la démonstration de samedi dernier, ont alimenté le four où avait été placé dans un creuset du minerai de fer titanifère, provenant des gisements du Saguenay Exploration & Mining, Inc., en bordure du lac Kénogami, canton Jonquière, au Lac-Saint-Jean.

Des brevets sont déjà détenus par les auteurs du procédé qui a été démontré samedi dernier et d'autres sont en instance. Il consiste essentiellement dans le réglage de deux brûleurs atomisant d'huile qui portent la température du creuset à 3.000 degrés Fahrenheit.

Aucune substance est ajoutée au minerai pendant l'opération de réduction. Il en provient un produit de base à faible teneur en carbone susceptible de transformation en acier de haute qualité. Son honneur le maire J.-Sylvio Blais, de Bromptonville, a accueilli le groupe de personnes que l'on avait invitées à cette démonstration; elles ont signé le li-

vre d'or de la ville. Le ministre des mines de la province de Québec, M. Paul Earl, était représenté par M. Maurice Archambault, directeur des laboratoires du ministère des mines. L'on remarquait également un groupe de directeurs de Saguenay Exploration & Mining, Inc., dont MM. Hector Authier est le président, ont revêtu la présence de 2 p.c. de nickel et de un p.c. de cuivre, de même que des traces de plusieurs métaux du groupe des terres rares. Des travaux de forage au diamant ont été accomplis sur cette propriété ces deux dernières années, en vue de l'exploitation éventuelle de zones mineralisées.

Diverses opinions ont été exprimées, au dernier congrès des relations industrielles de McGill, en ce qui concerne le degré d'intervention que doit se réserver le gouvernement dans les conflits industriels.

Alors que pour le professeur H. D. Woods, de McGill, et le chef syndicaliste Cleve Kid, le gouvernement doit intervenir le moins possible et favoriser ainsi des négociations plus libres et plus vigoureuses entre les parties, un représentant du monde patronal s'est dit d'avis que l'Etat doit s'efforcer de restreindre les pouvoirs des syndicats afin d'éviter que ceux-ci ne

puissent imposer leurs conditions. Cette dernière opinion a été émise par M. Sharman Learie, directeur et conseiller du Niagara Industrial Relation Institute.

D'après M. Learie, il est du devoir du gouvernement d'intervenir pour maintenir un juste équilibre entre les patrons et les syndicats.

Cette intervention gouvernementale doit apparemment être dirigée contre les syndicats, qu'il faudrait empêcher d'acquiescer un monopole sur la main-d'œuvre. M. Learie a aussi soutenu que tout piquetage pendant une période d'organi-

sation syndicale et tout piquetage secondaire, par sympathie ou autrement, doivent être formellement interdits. Il a recommandé en outre que la loi soit plus sévère pour punir les actes de violence qui se commettent en temps de grève.

Pour M. Learie la législation n'est pas aussi restrictive qu'on le croit à l'endroit des syndicats, ainsi qu'en témoigne la croissance prodigieuse du mouvement ouvrier au cours des 25 dernières années.

M. Learie est aussi d'avis que l'Etat se doit de régler jusqu'à un certain point la régulation interne des syndicats,



M. Charles Chartier, agent général de la province de Québec à New-York, accueillera les participants du voyage annuel de l'Association des hommes d'affaires du Nord de Montréal qui se rendront dans la métropole américaine du 18 au 21 septembre prochain. Au nombre des visites prévues au cours de ce voyage, notons la compagnie Chas. Pfizer & Co. Inc., une des plus importantes firmes au monde dans la production pharmaceutique et la recherche médicale, les Nations Unies et réception à l'ambassade canadienne où débiteront les séances plénières, et enfin, le tour en bateau de l'île Manhattan qui permettra la visite du port de New-York.

Protectionnisme ou libre-échange, thème du congrès de la Chambre de commerce, cette semaine à Québec

Protectionnisme vs libre-échange, tel sera le thème de la principale période de discussion au prochain congrès annuel de la Chambre de commerce de la province de Québec qui se tiendra dans la vieille capitale au Château Frontenac les 13, 14 et 15 octobre.

Me Georges A. Meloche, C.R., de Valleyfield, président de la Chambre et M. Gérard Letendre, de Québec responsable de l'organisation de ce congrès, au cours d'une conférence de presse donnée à la Maison Maillou à Québec, communiquaient aux journalistes les principaux points d'intérêt dont sera marquée cette réunion de toutes les Chambres de Commerce du Québec.

Me Meloche a souligné tout d'abord la vitalité sans précédent du mouvement Chambre de Commerce dans la province de Québec. En effet, 25 nouvelles Chambres de Commerce locales se sont organisées cette année pour porter à 180 le nombre de Chambres de Commerce affiliées à la Chambre provinciale.

Au cours de l'année écoulée, la Chambre provinciale a présenté aux autorités gouvernementales, le résultat de deux grandes études sur des sujets d'importance primordiale pour l'économie du Québec. Il s'agit

d'un mémoire sur les besoins du réseau routier du Québec et d'un autre sur le tourisme dans la province de Québec. Le président de la Chambre s'est dit heureux de constater que plusieurs des recommandations de ces deux études ont déjà été appliquées par les autorités gouvernementales. La Chambre continuera de promouvoir les solutions qu'elle a suggérées aux problèmes constatés dans ces domaines.

La crise particulièrement aiguë de chômage que nous traversons et les difficultés dans lesquelles se trouvent nos industries du textile, de la chaussure de caoutchouc, des produits chimiques, des appareils électriques, des matériaux de constructions, etc., ont amené le bureau de direction de la Chambre provinciale à choisir comme thème du prochain congrès annuel de cet organisme: "Protectionnisme vs Libre-échange".

Dans chacun des secteurs industriels ci-dessus mentionnés, nous avons été témoins de mise à pied plus ou moins considérable et de ralentissement notable de la production.

Cette situation est — selon les dirigeants des industries concernées — les importations massives à bas prix sont la cause principale de ces difficultés.

Quelle place doit tenir l'Etat dans les conflits industriels ?

afin que soient évités les abus récemment mis à jour aux Etats-Unis.

Peu de corruption

Un professeur de l'université de Buffalo, M. Joseph Shister, a été plutôt d'avis que les cas de corruption dans les syndicats ont été relativement rares aux Etats-Unis et que la longue enquête faite en ce pays en a révélé très peu.

Parlant de la loi américaine adoptée l'an dernier pour rendre plus vivante la démocratie dans les syndicats, M. Shister a dit que le résultat

(Suite à la page 9)



HEURES D'AFFAIRES : 9 H. 30 A 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS — OUVERTS LE VENDREDI JUSQU'A 9 H. 30

TOUJOURS EN TÊTE!

Aujourd'hui le 12 septembre à 9h.

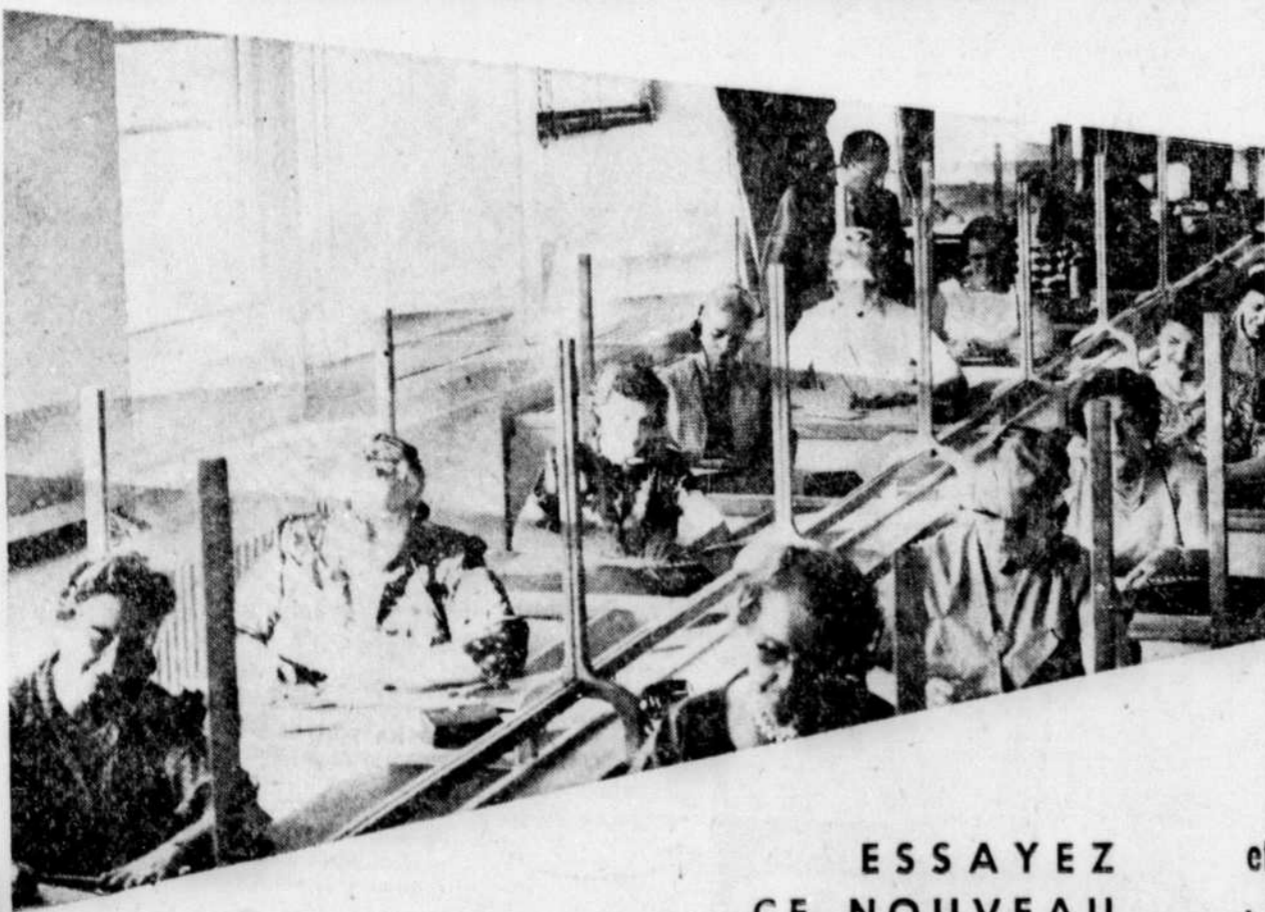
dupuis inaugure

UN NOUVEAU RÉSEAU DE TÉLÉPHONE AUTOMATIQUE

pour prendre vos commandes!

C'est la première installation du genre dans la province de Québec, et DUPUIS est le premier magasin à Montréal à vous offrir cette amélioration

CE NOUVEAU PAS DANS LA MARCHÉ DU PROGRÈS DE LA MAISON DUPUIS FRÈRES L.T.E.E. MARQUE UNE AVANCE CONSIDÉRABLE SUR TOUS LES DISPOSITIFS DE COMMANDES TÉLÉPHONIQUES EXISTANTS



ESSAYEZ CE NOUVEAU SYSTEME DES CE MATIN

et vous atteignez automatiquement le bureau des commandes téléphoniques chez Dupuis. Pas de délai, pas d'intermédiaire, pas d'attente

Signalez

